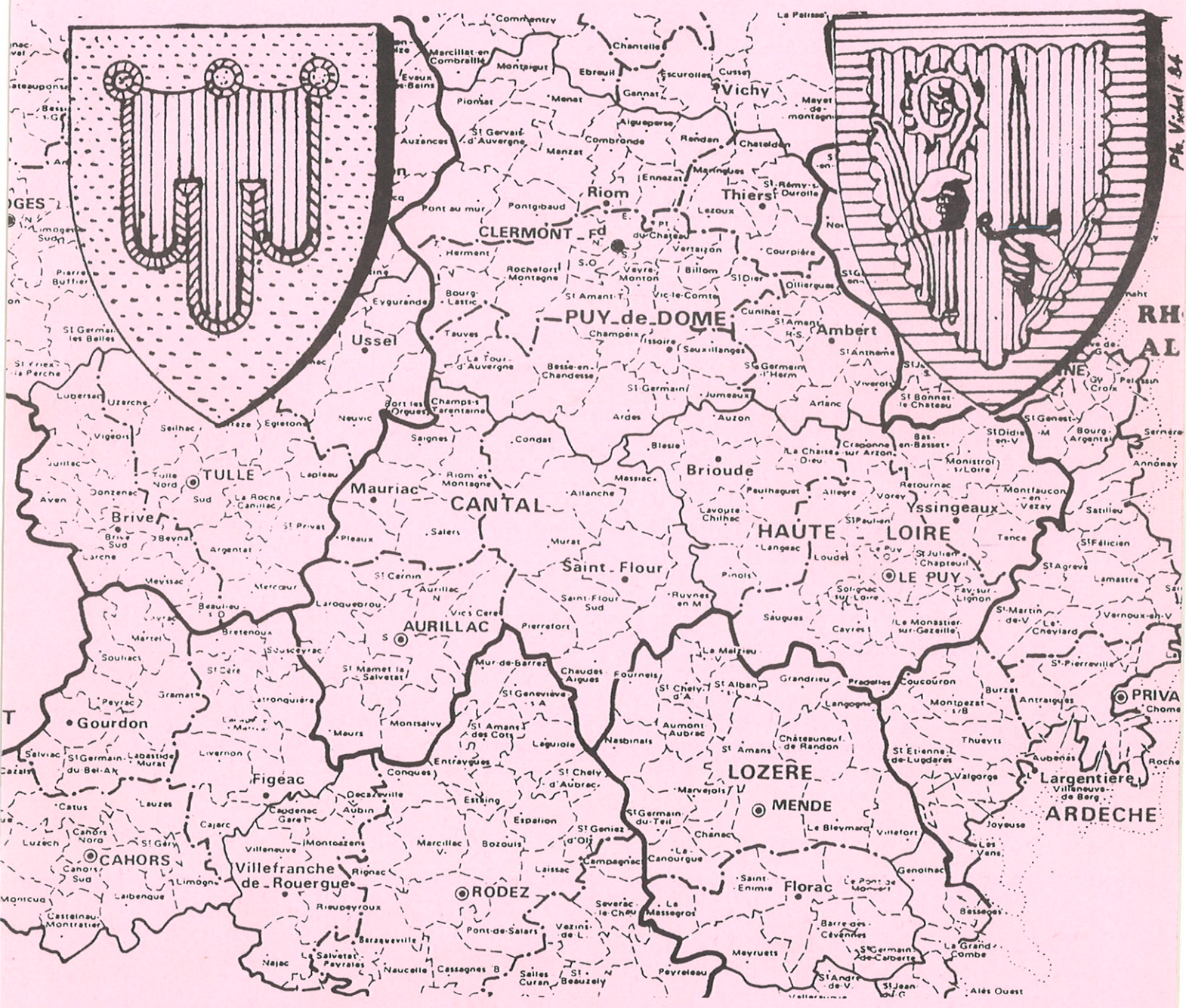


# A MOI AUVERGNE!



CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY  
 18 BIS, BOULEVARD VICTOR HUGO 78100 ST GERMAIN EN LAYE

15ÈME ANNÉE N° **61** 3ÈME TRIMESTRE 1992  
 LE N° 55 F.



"Les générations se suivent comme les jours  
et comme les jours ne se ressemblent pas"  
Nicolas GOGOL (1809-1852), "Les âmes mortes"

## SOMMAIRE

Le mot du Président .....	page 109
Avis importants .....	page 110
Compte-rendu sommaire des Assemblées générales de Murat .....	page 112
Rapport financier présenté à la XIV <sup>ème</sup> Assemblée Générale de Murat, par Robert LEOTOING, .....	page 113
Bibliographie des revues intéressant l'Auvergne et le Velay reçues par le Cercle, par Yves GLADEL .....	page 114
Les relevés de mariages du Cantal et de la Haute-Loire, par Yves GLADEL .....	page 115
Les recensements : 1790-1990, l'exemple de Saint Martin d'Ollières (63) par Geneviève LE BLANC .....	page 116
La Franc-Maçonnerie en Auvergne : II - de Napoléon à la Libération, par Guy TAILLADE .....	page 122
Auvergnats, Berrichons, Lyonnais et Suisses, le rassemblement des GENTHON, par André GENTON .....	page 126
Les GENTON de Brioude, par Robert LEOTOING .....	page 128
La Constitution Civile du Clergé, réflexions d'un curé auvergnat, retrouvées par Robert LEOTOING .....	page 130
L'Ecomusée de la Margeride, par Marie Noëlle JEMINET .....	page 132
Les blasons des communes du Puy de Dôme, rassemblés par Daniel DEGEORGES .....	page 133
Chroniques du Livradois-Forez - n° 19, par Henri PONCHON, .....	page 138
Tourlonias en Charente, par Bernard ADRASTE .....	page 141
Les familles d'Augerolles au XVII <sup>ème</sup> siècle, par Henri PONCHON .....	page 142
Les Annales des Combrailles et des Limagnes - n° 10, par Jean Noël MAYET .....	page 145
La descendance des Bathiat d'Ayat, par Henri LECLACHE .....	page 147
Nouvelles des Comtés d'Auvergne - n° 2, par Blanche BEGON-FOURNIER .....	page 150
La batellerie à Pont du Château, par le Docteur Léon MAZEN .....	page 151
Rubriques des Volcans et Val d'Allier - n° 2, par Marie Françoise BRUNEL .....	page 154
Informatique et généalogie, une expérience de Génétique, par Jean François CROHAS .....	page 155
Questions du C.G.H.A.V. ....	page 156
Réponses du C.G.H.A.V. ....	page 159
Lou Pays, Rouergue et Quercy, par la Rédaction .....	page 162
Gévaudan, par la Rédaction .....	page 163

\*\*\*\*\*

COTISATION 1992 FRANCE	SIMPLE .....	200 FRs
	MENAGES .....	220 FRs
	BIENFAITEUR .....	à partir de 350 FRs
ETRANGER	EUROPE .....	220 FRs
	AVION .....	250 FRs

REMARQUE IMPORTANTE : Les cotisations des adhérents sont à adresser à M. Robert LEOTOING 47 rue d'Yverres 91230 MONTGERON. NE PLUS LES ENVOYER à l'ancien Trésorier du Cercle, M. Alain PABIOT. Seules les nouvelles adhésions sont à envoyer au Président du CGHAV (accompagnées du règlement), Monsieur Yves GLADEL, 18 bis Boulevard Victor Hugo, 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE.

Numéros anciens disponibles : Les commandes sont à passer à M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 MONTGERON. Les expéditions ont lieu au début de chaque mois. Règlement à l'ordre du CGHAV.

N° 1-2-3 (réimpression) les 3 .....	35 Frs + 5 Frs de port = 40 Frs
N° 4-5 (réimpression) les 2 .....	45 Frs + 5 Frs " = 50 Frs
N° 21-22-23-24-26-28-29 (chaque numéro) .....	30 Frs + 5 Frs " = 35 Frs
(stocks limités)	
N° 30 à 38 (chaque numéro) .....	40 Frs + 5 Frs " = 45 Frs
N° 39 à 45 (chaque numéro) .....	45 Frs + 5 Frs " = 50 Frs
46 à .. (chaque numéro) .....	55 Frs + 5 Frs " = 60 Frs

Numéros épuisés : 6/7-8-9-10-11/12-13-14-15-16-17-18-19-20-25-27





## *Le Mot du Président*

L'Assemblée Générale du CGHAV vient de se terminer, et je tiens à remercier les nombreux adhérents, présents ou représentés qui ont participé à cette Assemblée et renouvelé leur confiance à l'équipe dirigeante.

Nous en arrivons maintenant à la période des vacances que je vous souhaite agréables, ensoleillées et sans trop de pluie (puisqu'il semble bien que cela soit moins nécessaire).

Certains d'entre vous en profiteront pour aller visiter divers dépôts d'archives, éloignés de votre résidence habituelle, et faire progresser leurs recherches personnelles.

Ne soyez pas égoïstes, et si vous abordez des registres paroissiaux de paroisses qui n'ont pas été relevés, gardez en mémoire qu'une information, momentanément sans intérêt pour vous, peut vous faire défaut par la suite et peut être précieuse pour quelqu'un d'autre.

Aussi, je vous demanderai d'accepter de sacrifier un peu de votre temps à des relevés systématiques (même limités dans le temps) de registres paroissiaux, de minutes de notaire ou autres documents que vous nous communiquerez ensuite pour alimenter nos bases de données, et nous ferons le nécessaire pour que l'information soit disponible pour tous.

Ainsi, vous multiplierez vos chances d'obtenir, dans le futur, des réponses aux questions que vous posez dans "A MOI AUVERGNE !" et vous contribuerez à l'entraide généalogique qui est la raison d'être du CGHAV.

Dans un an, le XIIe Congrès National de Généalogie, organisé par l'Union Généalogique d'Auvergne-Bourbonnais-Velay se tiendra à Vichy du 20 au 23 Mai 1993.

Le très actif Président du Salon Généalogique de Vichy, Monsieur Raymond BOUDRY a fait le point de la préparation de ce Congrès lors de l'Assemblée Générale du CGHAV.

Si, jusqu'à maintenant, la charge de l'organisation de ce Congrès a été principalement assumée par le Salon Généalogique de Vichy, il est de notre devoir de participer activement à sa réalisation.

En particulier, nous avons besoin de conférences sur des sujets spécifiques à l'Auvergne, et ce sera avec plaisir que je recevrai toute proposition.

Le CGHAV y présentera une conférence sur les méthodes de reconstitution de l'Etat civil ancien avec un exemple d'application sur le Livradois-Forez.

J'espère que ce ne sera pas la seule, et bonnes vacances

Yves GLADEL

# Avis Importants

## \* INFORMATIQUE

Nous rappelons aux membres du Cercle en possession d'un micro-ordinateur qu'ils ont tout loisir (nous les y encourageons vivement) de nous adresser leurs articles et travaux sous forme de fichiers informatiques.

Nous rappelons par ailleurs à ceux qui ne l'ont pas encore fait de bien penser à répondre à l'enquête initiée dans le n° 58 du 4ème trimestre 1991.

## \* SPECIAL CANTAL (SUITE)

Les appels que nous avons lancé pour la préparation du numéro "Spécial Cantal" ont eu un large écho, plus important que ce que nous attendions. Même en augmentant très nettement le nombre de pages du numéro 60, nous avons dû nous résoudre à différer très provisoirement la publication de certains articles, et non des moindres. Le Cantal retrouve toute sa place dans les pages du bulletin, place qu'il avait perdu un certain temps. Nous exprimons dès maintenant nos remerciements à tous les auteurs qui avaient contribué au numéro 60, mais aussi à bien d'autres, dont nous n'avons pu publier les articles, Laurence FROMENT, André GENTON, Marie Noëlle JEMINET, Robert LÉOTOING, Jean Yves OGER-LAMARTINIE, Michelyne ROUBY, Georges TEILLARD d'EYRY, etc... : leurs travaux paraîtront dans ce numéro ainsi que ceux à venir.

## \* SPECIAL AUVERGNATS EN ERRANCE

La XVème Assemblée Générale devrait se tenir dans la Région Parisienne l'année prochaine. A cette occasion, devrait paraître début 1993 un "Spécial Auvergnats en Errance". Adressez-nous dès maintenant (si possible avant fin octobre) vos articles sur ce thème :

- généalogies de familles migrantes,
- biographies d'auvergnats immigrés,
- articles historiques : courants migratoires, métiers de migrants...
- méthodes de recherches,
- découvertes diverses dans les archives d'ici ou là,
- etc...

Bien entendu, le terme "Auvergnats en Errance" concerne toutes les familles d'Aveyron, du Cantal, de Haute-Loire, du Lot, de Lozère, du Puy de Dôme, ayant quitté ces départements.

## \* LES HORAIRES DE LA BIBLIOTHEQUE GENEALOGIQUE DE PARIS

La Bibliothèque Généalogique (3 rue de Turbigo 75001 PARIS, métro Châtelet les Halles, téléphone 1.42.33.58.21) est désormais ouverte plus longtemps :

- . mardi 12 heures - 18 heures,
- . mercredi 14 heures - 20 heures,
- . vendredi 10 heures - 18 heures sans interruption,
- . samedi 10 heures 30 - 13 heures 30 sur rendez-vous.

## \* LES HORAIRES D'ETE DE LA BIBLIOTHEQUE CLERMONTOISE DU CERCLE

L'ouverture de la Bibliothèque (1 rue Saint Eutrope 63000 CLERMONT-FERRAND) a eu lieu pendant l'année scolaire de 17 heures à 19 heures les 2ème et 4ème jeudi de chaque mois (sauf jours fériés). Ce calendrier est suspendu pendant la période d'été (juillet-août-septembre). Dans la mesure du possible, une permanence sera assurée (pas de prêts, mais consultation possible des ouvrages) : les horaires en seront affichés.

Les horaires usuels de la bibliothèque seront de nouveau en vigueur à compter du jeudi 8 octobre 1992.

## \* L'AGE D'OR

Du 4 au 6 avril 1992 ont eu lieu à Châtel-Guyon les "Printemps de l'Age d'Or", ensemble de manifestations, de distractions et d'informations destinées à nos aîné(e)s du 3ème Age. Le CGHAV était bien sûr présent. Notre stand, tenu tout au long de ces 3 jours par une équipe constituée autour de Daniel DEGEORGES, a été très remarqué par une nombreuse affluence.

Et saluons la performance de notre Vice-Président qui a mené de front l'organisation de ces journées avec la réunion du groupe Combrailles et Limagnes le 5 avril à Beauregard l'Evêque !



### \* LES AVOCATS DU PUY DE DOME : UN APPEL DE JEAN LUC GAINETON

Je viens de lancer une étude sur l'histoire des avocats et des barreaux du Puy de Dôme et de Basse-Auvergne. Pour l'instant, mon fichier comporte près de 2.000 noms de confrères (du XVIIème siècle à nos jours). Pour la période post-révolutionnaire, le Puy de Dôme a comporté jusqu'à cinq barreaux (un par arrondissement). Actuellement, il n'y en a plus que deux (Clermont-Ferrand et Riom). L'organisation était plus complexe pour ce qui concerne l'Ancien Régime. Les juridictions étaient beaucoup plus nombreuses et les avocats en parlement pouvaient exercer bien sûr auprès d'un vrai parlement mais aussi dans un bailliage...

Pour enrichir ce travail, je suis donc intéressé par tout document ayant trait d'une part à la personne des avocats et à leur famille (ascendance, descendance, fortune, actes notariés, autres activités professionnelles ou non, écrits, vie quotidienne, etc...), à leur activité professionnelle (archives de cabinets, brouillons de plaidoiries, dossiers, comptes, etc...) ou à leurs organisations professionnelles (archives ordinaires détenues aujourd'hui par des particuliers, etc...). Les documents iconographiques me seraient aussi d'un grand secours.

Si l'importance de certains fonds privés obligeait à une consultation sur place, je suis évidemment prêt à me déplacer. On peut m'écrire au 1 avenue Pasteur 63400 CHAMALIERES, ou me téléphoner, dans la journée au 73.92.90.52 (laisser un message en cas d'absence) ou le soir au 73.36.96.44 (après 20 H).

Je précise enfin que contrairement à ce qui a été annoncé par erreur dans un précédent numéro, cette étude n'entre pas, en l'état, dans un cadre universitaire.

Jean Luc GAINETON

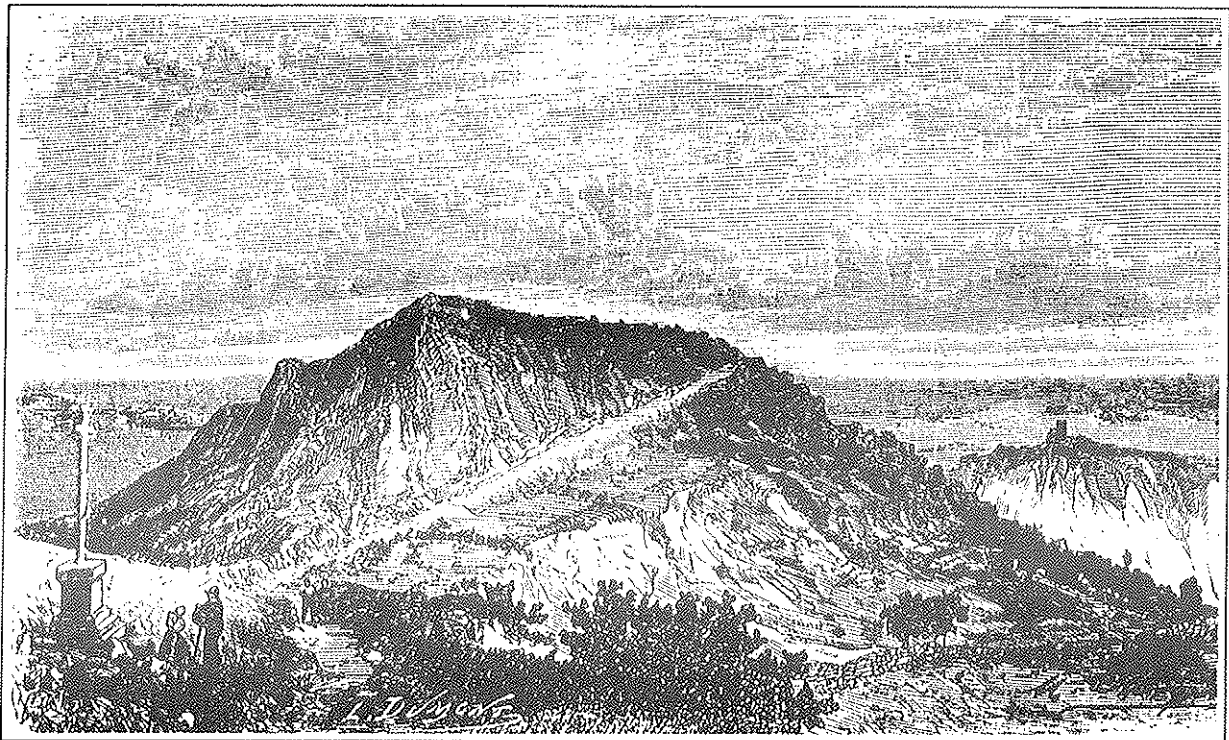
### \* DECHIFFRER DES REGISTRES ANCIENS

L'Atelier d'Entraide "Généalogie Informatique" de Montluçon cherche un spécialiste des écritures anciennes qui serait disposé à leur apporter une aide pour le déchiffrement des registres paroissiaux de Pionsat du XVIème siècle (la collection communale commence en 1552) - l'association peut disposer d'une reproduction de ces registres.

### \* NOS PEINES

Nous apprenons avec peine le décès survenu en janvier de M. Jacques Edmond CHABAUD, adhérent CGHAV n° 1046. Que sa famille veuille bien recevoir l'expression de nos sincères condoléances.

Nous parvient également la nouvelle de la disparition de Mme J. GARRET, adhérente n° 1149 du CGHAV. Que sa famille trouve ici l'expression de nos profonds regrets.



Gergovie



# COMPTE-RENDU SOMMAIRE DES ASSEMBLEES GENERALES DE MURAT

par Yves GLADEL

Nota : une relation plus détaillée de deux journées passées à Murat sera publiée dans le prochain numéro 62 de "A moi Auvergne !".

## Assemblée Générale Extraordinaire :

Cette Assemblée avait pour but unique la modification des Statuts du CGHAV.

Les modifications proposées avaient été adressées à tous les membres du CGHAV à jour de leur cotisation au 1.06.1992, et ont été approuvées à l'unanimité des membres présents et représentés.

À noter un total de 275 votants (55 % des membres cotisants)

## Assemblée Générale

Tout d'abord, un court préambule de remerciements à la ville de Murat et à l'actif Directeur du Syndicat d'Initiative qui ont mis à notre disposition la salle du cinéma où se déroulent ces Assemblées.

## Rapport moral

le Président rappelle brièvement la spécificité du CGHAV :

Environ 500 membres actifs dont :

23 % résident au pays, avec une très nette prédominance du Puy de Dôme,

38 % résident en région parisienne,

39 % résident dans d'autres Départements avec 2 points forts (région Lyonnaise et Marseille-Cote d'Azur)

Compte tenu de cette répartition, la priorité a été donnée aux moyens de communication (revue-réunions-courrier-téléphone et informatique)

Rappel des projets en cours.

Le rapport moral a été approuvé à l'unanimité des présents et représentés

## Rapport du Trésorier :

Monsieur LÉOTOING a présenté et commenté le compte d'exploitation et le bilan présentés dans ce numéro.

Les comptes ont été approuvés à l'unanimité des présents et représentés.

## Elections des Administrateurs :

le mandat de 5 Administrateurs arrivait à expiration, et 2 d'entre eux ne se représentaient pas,

Yves GLADEL réélu

Isabelle MASSON-MALFANT réélue

Michel RENARD réélu

Philippe JOUVE élu en remplacement de Michel TAILLADE démissionnaire

Blanche BEGON-FOURNIER élue en remplacement de Yves OGIER-LAMARTINIE qui ne représente pas

Un poste reste vacant à la suite de la décision de M. Christian de SAUVES qui ne se représente pas.

## Bureau du CGHAV

Après l'Assemblée générale, le Conseil d'Administration s'est réuni, et a constitué son Bureau :

Président : Yves GLADEL

Trésorier : Robert LEOTOING

Secrétaire : Jean Noël MAYET (Mme Brigitte ALIZARD ayant souhaité être remplacée).

Vice Président : Robert LÉOTOING pour la Région Parisienne

Vice Président : Daniel DEGEORGES pour la Section Puy de Dôme

## UGABV et préparation du Congrès National de Généalogie (Vichy 1993)

Monsieur Raymond BOUDRY, Président de l'UGABV fait le point sur l'état d'avancement de la préparation du Congrès.

## Activités et travaux du CGHAV

### Intégration dans le CGHAV des anciens adhérents du CGHRQ et du CGHG

Monsieur Michel TEILLARD d'EYRY donne les résultats du sondage effectué dans "A MOI AUVERGNE !" auprès des adhérents de ces cercles. Une large majorité des réponses est favorable à une intégration.

L'Assemblée Générale approuve à l'unanimité l'intégration.

### Conférence du Professeur Bernard VINATIER sur "Les normaliens du Cantal de l'An III"

Cette conférence ayant duré un peu plus longtemps que prévu, la visite de la ville ancienne de Murat a été écourtée et s'est bornée à la visite de la Maison de la Faune sous la conduite de Monsieur LHERME.



# RAPPORT FINANCIER PRESENTE A LA XIVème ASSEMBLEE GENERALE DE MURAT

par Robert LEOTOING, Vice-Président, Trésorier

## COMPTE D'EXPLOITATION 1991

<u>PRODUITS</u>	Cotisations 1991	112.784,00	
	Cotisations anciennes	1.655,00	
	Vente de Bulletins anciens	13.178,00	
	Intérêts Caisse Epargne	4.175,30	
<u>CHARGES</u>	Bulletins 55 à 58	47.421,48	
	3e Répertoire des Familles	6.494,00	
		-----	53.915,48
	Location Salle Paris	1.750,00	
	Frais PTT	5.305,46	
	Frais Administratifs	2.830,88	
	Abonnements	540,00	
	Frais déplacements	3.244,15	
	Cotisations Fédération	4.040,00	
	Divers	2.151,45	
		-----	19.861,94
	Achat petit matériel		1.590,00
	Aménagement local de Clermont Ferrand		8.014,08
	Résultat de l'exercice (bénéfice)		48.410,80
			-----
<u>TOTAUX</u>			<u>131.792,30</u>

## BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1991

Actif	
<u>Disponible au 31.12.1991</u>	
Banque	36.123,97
Chèques Postaux	1.320,64
Caisse d'Epargne	100.084,75
	-----
	137.529,36
 <u>Compte à régulariser</u>	
(Affaire PABIOT en cours de vérification)	
	pour mémoire
	-----
	<u>137.529,36</u>
Passif	
Produits reçus d'avance (cotisations 1992)	43.170,00
Créditeurs divers (repas de Janvier 92 payés d'avance)	2.470,00
Frais à payer	néant
 <u>Compte de résultats</u>	
Report à nouveau au 1.01.1991	15.599,59
Produits de la vérification en cours des exercices antérieurs	27.878,97
Bénéfice de l'exercice 1991	48.410,80
	-----
	91.889,36
	-----
	<u>137.529,36</u>



# BIBLIOGRAPHIE DES REVUES INTERESSANT L'AUVERGNE ET LE VELAY RECUES PAR LE CERCLE

par Yves GLADEL

## LES CAHIERS DE LA HAUTE LOIRE (1991)

Ouvrage de 270 pages, publié par l'Association des Cahiers de la Haute Loire Archives Départementales de la Haute-loire, avenue de Tonbridge BP 338 - 43012 LE PUY en VELAY CEDEX. Au sommaire :

- . Nécrologie - Mademoiselle TAULEMESSE, page 7
- . Yves THEILLIERE - Etats des découvertes archéologiques faites, sur la commune de Bas-en-Basset, page 9
- . Jean PERREL - Entre les deux Velay, "le pays des bois" au Moyen Age, page 65
- . Pierre CUBIZOLLES - Le Prieuré Sainte-Foy de Bains (Haute Loire), page 81
- . Emmanuel de BOOS - Le plafonds armorié du doyenné de Brioude, page 129
- . Bernard GALLAND - Martin de FRAMOND - Décor peint d'une maison de vigne près du Puy en Velay, page 195
- . Bernard RIVET - Philibert BARBASTO, muletier des Etables au XVIIe siècle, page 203
- . Gérard BOLLON - La montagne vellave, terre d'accueil du XVIIIe au milieu du XXe siècle, page 213
- . Francine AMBERT - Pauvreté féminine et charité au Puy en Velay au XIXe siècle, page 225
- . Bernard FEMINIER - L'alcoolisme dans la vie économique et politique au Puy au début du XXe siècle, page 243
- . Auguste RIVET - Carnaval en Haute-Loire 1800-1940, page 253

## L'ECIR

Groupe d'Etudes Historiques et de Recherches Généalogiques (Archives Municipales 15100 SAINT-FLOUR). Aux sommaires :

- N° 1 octobre 1990 (24 pages)
  - . Le mot du Président, page 1
  - . L'origine du nom de nos adhérents, page 2
  - . L'Hôpital de St Flour - Année 1751, page 5
  - . Philippe JOUVE - L'Administration municipale de St Flour des origines à nos jours, page 7
  - . Philippe JOUVE - Une famille sanfloraine : les BEAUFILS (1ère partie), page 12
- N° 2 février 1991 (32 pages)
  - . Le mot du Président
  - . Bernard VINATIÉ - Conférence : Du néolithique au gallo-romain
- N° 3 juin 1991 (28 pages)
  - . Le mot du Président, page 1
  - . Philippe JOUVE - Une famille sanfloraine : les BEAUFILS (suite), page 2
  - . Bernard MAFFRE - La cité de St Flour au XIe siècle Le vieux St Flour aujourd'hui, page 13
  - . Récapitulatif par tableaux, des travaux publiés dans le N° 1 et ce numéro, page 16
  - . M. BUTTOT - Visite guidée de la prison de Saint-Flour, ..., et de ses sorties, page 23
  - . C. BOUTEVIN / B. MAFFRE - Copie d'une lettre de 1855 (?), page 25
- N° 4 novembre 1991 (24 pages)
  - . Le mot du Président, page 1
  - . Bernard VINATIÉ - Pierre FONTANIER, révolutionnaire sanflorain et linguiste éminent, page 3
  - . Courrier des lecteurs, page 23

## ETUDES ARCHÉOLOGIQUES (et ETHNOLOGIQUES)

Publications du Cercle Archéologique de la Maison des Jeunes et de la Culture de Montluçon. Aux sommaires :

- N° 25/26 Année 1988 (64 pages)
  - . Le pays de Tronçais
    - . Elie NERTRAND - Le fer avant RAMBOURG, pages 3 à 7
    - . Olivier TROUBAT - Rapport sur l'état du Château de la Bruyère - l'Aubespain, pages 8 à 30
    - . Maurice PIBOULE - Châteaux et anciens retranchements autour de la forêt de Tronçais, pages 31 à 51
    - . André BESSON - Nicolas RAMBOURG, pages 52 à 55
    - . Madame BUISSON - Nicolas RAMBOURG et sa famille, pages 56 à 59
    - . Maurice PIBOULE - Opération réussie, page 60
    - . Maurice PIBOULE - Découverte d'un anneau de jambe, page 61
    - . Chronique du Cercle, page 62
- N° 27/28 Année 1989 (48 pages)
  - . Mythologie du Bourbonnais
    - . Jean Charles VARENNES et Camille GAGNON - Carte mythologique de l'Allier, page 3
    - . Maurice PIBOULE - Légendaire de Cordes-Châtelay, page 17
    - . Maurice PIBOULE - Sites mythologiques à étudier, page 46
    - . Jean Charles VARENNES - Bibliographie, page 48

- N° 29/30 Année 1990 (62 pages) . Maurice PIBOULE - Les Mottes d'Ygrande disparues ou encore existantes, pages III à X  
 . Andrée PIBOULE - Fichus blancs - Fichus noirs du XIXe siècle, pages 1 à 48  
 . Chronique du Cercle, page XI  
 . Bibliographie, pages XII à XIV

ALMANACH DE BRIOUDE ET DE SON ARRONDISSEMENT 1992

- . À nos lecteurs, page 7  
 . P. FONTANON - Almanach 1792, page 9  
 . X. LOCHMANN - Les FABRE, une famille de Paulhaquet face à la Révolution 1749-1848, page 31  
 . F. H. FORESTIER et alii - La famille CHATILLON : exploitation et métallurgie de l'antimoine, page 119  
 . A. CHAZELET - Le drame des enfants trouvés, page 153  
 . A. VINATIÉ - Sur le "Via Terrana"... Quatre habitats romains, page 161  
 . O. BOEUF - Naissance d'un musée de paléontologie à Chilhac (Haute Loire), page 195  
 . R. DARPOUX - Noms de terroir et de lieux-dits, page 205  
 . R. NICOLAS - Communes dissoutes de l'arrondissement de Brioude (1ère moitié du XIXème siècle), page 243  
 . Général Jean CHEVANT - Un faux Louis XVII au château du Mas, page 273  
 . Une enseignante d'autrefois : Mademoiselle GROS, page 285  
 . O. DOPHIN-DOREL - Ma grand-mère était la boulangère de la famille, page 289  
 . Jean-Jacques FAUCHER - Les livres reçus, page 297  
 . A. M. - Il y a cent ans à Brioude, page 303  
 . A. M. - Ephémérides, page 305  
 . Conseil d'Administration, page 341  
 . Liste des adhérents, page 343

**LES RELEVES DE MARIAGES DU CANTAL ET DE LA HAUTE-LOIRE**

par Yves GLADEL

Répertoires alphabétiques de mariages disponibles au 14.04.1992

Paroisses : code, nom et Archives, dates limites des mariages disponibles	Nombre	pages	Edité le
15119 Massiac (AC) : 1668-1669	17	1	xx.xx.1992
15119 Massiac (AC) : 1670-1700	355	8	xx.xx.1992
15119 Massiac (AC) : 1750-1770	213	4	06.02.1991
43037 Le Bouchet Saint Nicolas (AC) : 1645-1669		2	14.04.1992
43170 Saint Beuzire (AC) : 1684-1691	21	1	05.02.1991

Autres travaux

- . Le dépouillement des registres des 4 anciennes paroisses de Brioude est terminé (Almanach de Brioude).  
 . Mme Simone GASNE a relevé l'ensemble des mariages du Bouchet St Nicolas (Haute-Loire).  
 . La Société d'Histoire de Monistrol sur Loire, La Rivoire-Basse 43120 MONISTROL SUR LOIRE téléphone 71.66.00.36 (Secrétaire, M. Christian LAURANSON-ROSAZ) a établi les répertoires suivants pour Monistrol : mariages de 1673 à 1802 - contrats de mariages 1600 à 1873. Le répertoire des baptêmes est en cours.  
 . Mme Marie Josée COUR a dépouillé presque totalement les mariages de Prades (Haute-Loire).  
 . Mme Isabelle MALFANT-MASSON, Coursière des Lilas, Polignac, 43000 LE PUY, dans le cadre de ses travaux professionnels, a établi le répertoire 1684 à 1720 des mariages et décès des paroisses Saint Georges, Saint Agrève du Puy.  
 . Annonce par le Groupe d'Etudes Historiques et de Recherches Généalogiques (Archives Municipales 15100 SAINT-FLOUR) de la publication de la première table décennale de Saint-Flour (1593-1602).  
 . M. robert LEOTOING a relevé les mariages de St Etienne sur Massiac (Cantal), 1668-1792, quelques années manquantes.  
 . M. Jean Marie LETIENNE a relevé les actes de St Martin sous Vigouroux (Cantal) depuis 1650.  
 . M. Philippe OLLIVIER a entrepris le relevé des mariages de Vebret (Cantal).



## LES RECENSEMENTS : 1790 - 1990, L'EXEMPLE DE SAINT MARTIN D'OLLIERES (63)

par Geneviève LE BLANC

Frappée par la différence entre le nombre d'habitants de 1872 (872) et celui de 1982 (174), j'ai été entraînée à élargir une recherche dont le point de départ était simplement de trouver un ancêtre dans les listes nominatives des recensements de la commune.

Ceci m'a amenée à regrouper toutes les données brutes des recensements de 1790 à 1990 dont les tableaux ci-après sont une synthèse.

### RECENSEMENTS : CHRONOLOGIE ET CONVENTIONS

Sous l'Ancien Régime, les dénombrements fournissaient "l'effectif de la population (souvent par catégories) dans un but fiscal, militaire, religieux ou administratif" (1), sans régularité précise car peu appréciés de la population. Des hommes comme LAVOISIER défendent l'importance d'une meilleure connaissance de la Nation (2).

Et lorsque les hommes de la Révolution transforment l'état religieux des registres de baptêmes et de décès en Etat Civil, ils complètent ainsi leur prise en main du pouvoir de décompte des hommes, rendu nécessaire par les difficultés que traverse alors le pays : défense du territoire, subsistance des populations et nouvelle administration (3).

Dès 1790, un recensement est ordonné par le "Comité de Division" (du territoire) (4). C'est le seul recensement publié de la période révolutionnaire qui en connut un certain nombre, rendant paysans et bourgeois méfiants, d'où des résultats faussés par des réponses "altérées" (5)..

Les suivants n'en méritent pas vraiment le nom, car les effectifs cités résultent de simples évaluations, la plupart des communes n'ayant pas établi de listes nominatives (6) ; en 1801, les préfets n'ont pas d'instructions précises autres que celle de fournir l'effectif global de la population par département (7).

En matière d'organisation, le "Bureau des Statistiques" créé par Napoléon en 1800 (8) est perçu par les notables comme un fruit de l'idéologie jacobine et périclité dès 1812 pour être supprimé sous la Restauration (9).

Ceci explique qu'entre 1806 - que Jacques et Michel DUPAQUIER estiment "le meilleur de la période" car pour la première fois c'est la population légale et non la population présente qui est recensée (10) - et 1831, il n'y ait pas de recensement national proprement dit : les relevés existants (1811, 1816, 1821 et 1826) n'ont pas plus de valeur que celui de 1801 (11). Quant à celui de 1831, les modalités sont encore laissées aux préfets, même si l'organisation est conçue au niveau national (12).

#### Quelques dates :

1836 : Date importante par la création d'un modèle unique de liste nominative par famille pour toute la France. La population légale est prise en compte, et non la population présente. La définition du ménage est donnée : "ensemble des personnes habitant et vivant sous le même toit et sous la direction d'un même chef" (13). "Ce recensement semble de bonne qualité" commentent J. et M. DUPAQUIER.

1841 : Il distingue la population légale et la population flottante (personnes domiciliées ou non dans la commune) (14). Cette population flottante comprend : les corps de troupe, les élèves des collèges, les communautés religieuses, les pensionnaires des asiles.

1846 : Il est encore meilleur, car il note désormais l'âge et la profession.

1851 : On associe la population au recensement : le chef de famille doit lui-même donner les renseignements individuels à l'agent recenseur.

1866 : Les illettrés sont décomptés.

1876 : Le bulletin individuel est créé.

1881 : Le recensement est effectué à jour fixe. Les familles ont quelques jours pour remplir les fiches. La population légale est distinguée de la population présente.

1896 : Première expérience de centralisation du dépouillement, et développement des statistiques sur la population active.

1901 : Homogénéisation des résultats permettant des comparaisons plus fiables, car les modes de collecte et d'exploitation sont fondés sur des nomenclatures explicites et les résultats sont tous centralisés à Paris. Ce n'est plus l'âge, mais la date de naissance qui est indiquée.

1911 : L'année de mariage est demandée.

1921 : L'âge des enfants est précisé.

A la Libération, la périodicité quinquennale traditionnelle est abandonnée. Et à partir de 1962, les données seront mises sur ordinateur.

Si tous essaient d'améliorer le précédent, chacun d'eux reflètent le souci particulier de la période où il a lieu, développant ainsi des renseignements sur les professions, la religion, l'illettrisme, le logement...

## SAINT MARTIN D'OLLIERES - PRESENTATION

Commune du Puy-de-Dôme intégrée depuis peu au Parc Livradois-Forez, elle est située au confin méridional du département, à la frontière de la Haute-Loire dont Auzon - l'une des treize bonnes villes d'Auvergne (15) - est le point de départ de la petite route montagnarde qui y accède.

Sa population se répartit aujourd'hui entre le bourg et 10 hameaux, auxquels il convient de rajouter trois autres lieux maintenant abandonnés.

La répartition géographique de ces villages, pour une superficie totale de 1.447 hectares, ne les éloigne guère du bourg : le plus proche est à cinq cents mètres, le plus éloigné à 3 km 400 (16 et 17).

La densité de la population est actuellement de 12 habitants au km<sup>2</sup> (18), alors que celle du Puy-de-Dôme est de 50 h/km<sup>2</sup> et celle de l'Auvergne de 11 h/km<sup>2</sup>, en ce qui concerne les communes de 100 à 199 h. (19)

Par comparaison avec le canton de Jumeaux, auquel St Martin d'Ollières. appartient (20), celui-ci a pour densité :

76 h/km<sup>2</sup> toutes communes incluses,

44 h/km<sup>2</sup> pour les 10 communes rurales (toutes sauf Brassac),

25 h/km<sup>2</sup> sans tenir compte de Brassac ni d' Auzat, villes nettement plus importantes.

Par rapport au Parc du Livradois-Forez, dont la densité de population est de 34 h/km<sup>2</sup> - toutes communes incluses - St Martin d'Ollières est dans le groupe des nombreuses communes faiblement habitées (21).

## LES CHIFFRES DE SAINT MARTIN D'OLLIERES

Il existe parfois quelque différence entre le total indiqué par la liste de recensement et celui retenu par l'Administration, mais seuls ces derniers sont cités.

Dans une étude (22) sur la population de la commune, je commente tous les chiffres cités. Je préciserai seulement ici en ce qui concerne la période révolutionnaire :

850 h. en 1790 :

Il y a là surestimation certaine. Pour 1785, Roger ROCHE (23) a calculé que la population atteignait 700 habitants par le biais du coefficient multiplicateur. Or, compte tenu des baptêmes et des décès entre 1786 et 1789, l'on peut affirmer que la population olléroise est juste sous la barre des 800 à la Révolution, ceci étant confirmé par un calcul fait en fonction de données fournies par N. ORDINAIRE (24 et 25).

805 h. en 1803 :

Compte-tenu du solde baptêmes/décès de la période 1803/1806 [-33] et des 840 h. en 1806, ce chiffre est tout-à-fait valable.

Je n'ai pas voulu citer le chiffre de 1796 qui est de 446 habitants, trucage manifeste sans doute pour protéger des insoumis (voir note 17) (26).

Il ressort donc que, globalement, depuis 1790 jusqu'à 1990, l'évolution de la population de la commune représente une baisse de - 80,11 %

Il est difficile de tirer un enseignement de la courbe d'évolution de la population, car jusqu'en 1872 la progression est en dents de scie : les seize ans écoulés entre 1856 et 1872 sont porteurs des pourcentages extrêmes. Ainsi :

. la meilleure période va seulement jusqu'en 1861, au cours de laquelle la hausse est de + 14,14 % ,

. cette augmentation est effacée dès le recensement suivant en 1866, où la baisse de la population sera la plus forte que la commune connaisse en l'espace de 5 ans : - 18,38 % représentant une diminution de 182 personnes.

## LA CHUTE

A partir de 1876, la chute est systématique. Elle représente en 124 ans (1876/1990) - 78,13 %. Comment se décompose cette baisse ?

. la période 1876/1946 représente une diminution de - 52 %, bien que plus courte,

. celle de 1946/1990, représente une chute de - 54 %.

Des tranches de 15 ans permettent de remarquer l'évolution suivante :

. 1946/1962 = - 21,02 %, soit - 78 personnes ;

. 1962/1975 = - 31,05 %, soit - 91 personnes ;

. 1975/1990 = - 16,33 %, soit - 33 personnes.

Si l'on étudie de plus près les trois derniers recensements (1975 / 1982 / 1990),

. - 22,30 % pour 1968/1975,

. - 13,86 % pour 1975/1982,

. - 02,87 % pour 1982/1990.

La chute semble donc se stabiliser. Souhaitons que la commune garde suffisamment de dynamisme pour pouvoir maintenir une certaine synergie et assurer ainsi sa survie. C'est ce qui semble commencer à se passer, car elle fait partie de celles (rares dans la partie sud du Parc) dont le taux migratoire favorable est de + 6 % pour la période 1982/1987 (27), premier point positif depuis bien longtemps.

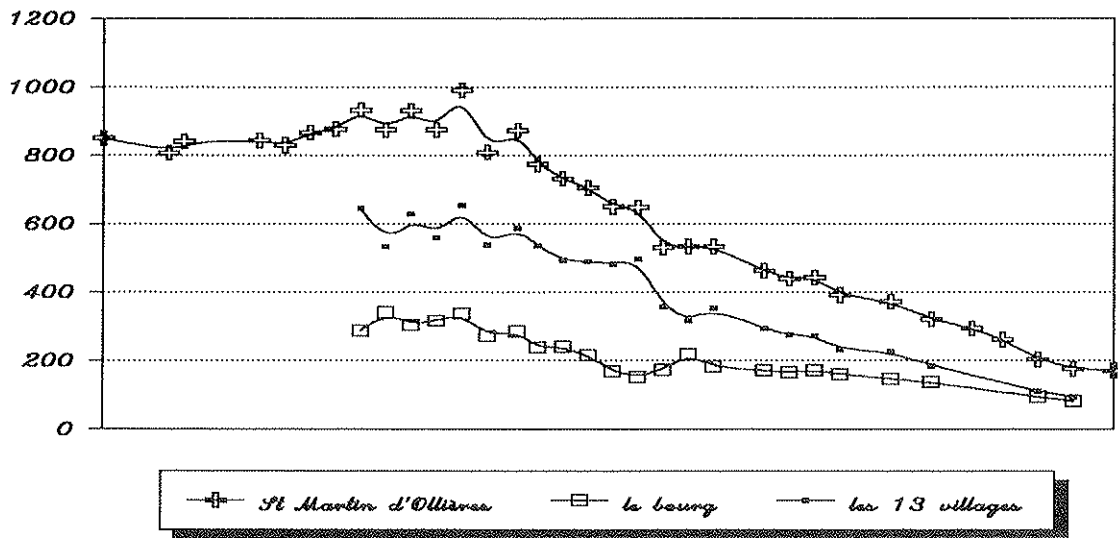


TABLEAUX ET GRAPHIQUES

1. Etude sur l'évolution du bourg et des 13 villages de St Martin d'Ollières.

Année	1790	1803	1806	1821	1826	1831	1836	1841	1846	1851	1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886
Auliat								25	25	26	25	22	16	23	24	21	18
Charial								)	29	35	41	52	26	40	32	31	29
Estroupiat								)104	80	91	76	69	66	69	60	54	46
Lorbagnat												6	2	2	0 ?	1 ?	1
Malaure								6	16	12	15	18	8	6	6	11	11
Mozel								27	27	25	26	23	19	28	20	19	22
Prunerette								89	76	78	69	73	68	70	64	58	64
Real								87	85	69	71	72	74	82	77	57	44
Ribeyre								70	50	66	75	71	62	71	71	65	69
Riol								192	177	176	169	194	148	156	143	153	151
Roche										8	8	3	4	4	3	0 ?	5
Rodier									6	5	6	9	6	2	0 ?	0 ?	0 ?
Soulages								45	39	39	40	41	38	40	36	23	30
Ollières total								287	341	302	315	337	271	285	237	239	215
total	850	806	840	843	828	866	876	932	874	930	874	890	808	872	773	731	705

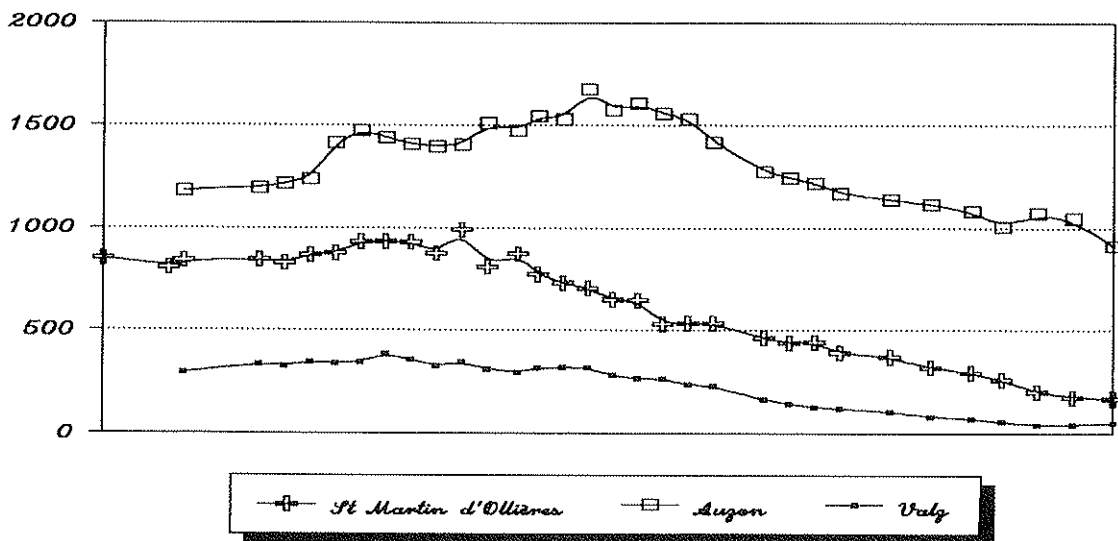
Année	1891	1896	1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954	1962	1968	1975	1982	1990
Auliat	15	17	18	19	23	20	17	12	10	10	9			2	2	
Charial	28	28	19	20	17	22	16	21	11	17	12			9	6	
Estroupiat	51	47	37	19	28	25	29	29	25	18	18			8	10	
Lorbagnat	0 ?	0 ?	0 ?	10												
Malaure	11	8	9	8	12	10	7	8	8	7	8			4	3	
Mozel	25	21	22	19	19	16	20	14	12	6	14			4	3	
Prunerette	51	37	38	36	33	22	25	34	33	33	29			19	15	
Real	47	44	38	34	38	27	29	25	22	21	13			9	7	
Ribeyre	70	78	59	59	57	47	33	36	26	33	25					
Riol	147	140	107	92	93	84	76	73	66	57	42			45	36	
Roche	5	5	2													
Rodier	3	3	3	5	6	4	4	2	0 ?	0 ?	1					
Soulages	29	27	16	16	19	15	18	18	18	23	12			9	9	
Ollières total	168	152	173	218	181	170	165	171	160	146	136			93	81	
total	650	648	530	533	533	462	439	442	391	371	319	293	260	202	174	169



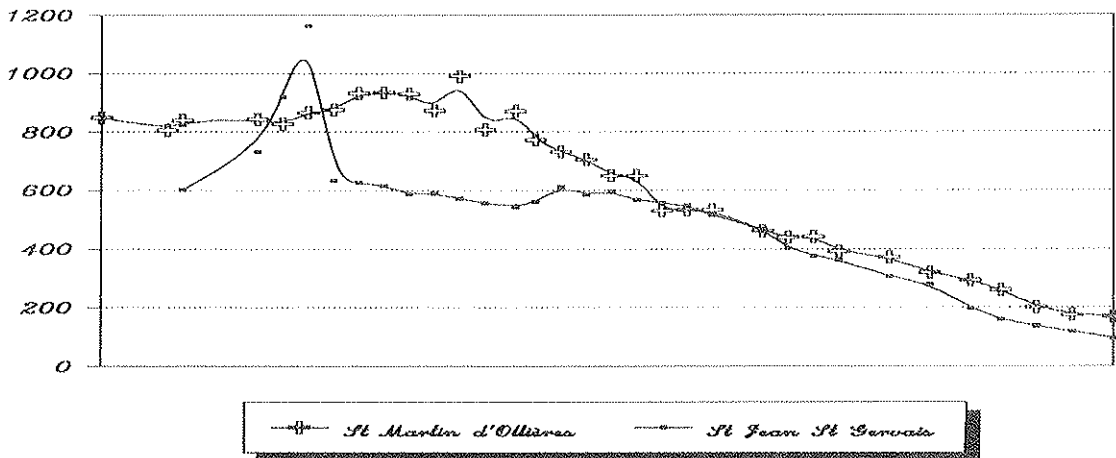
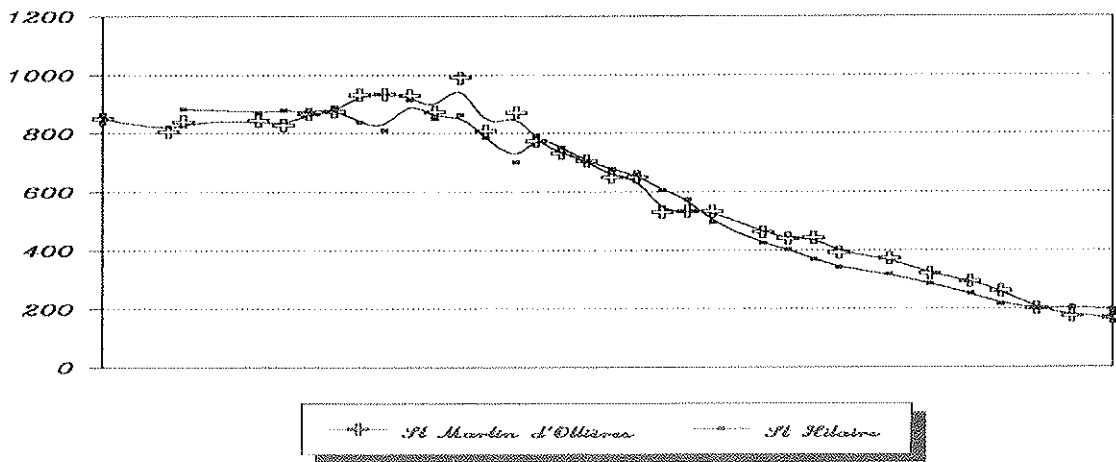
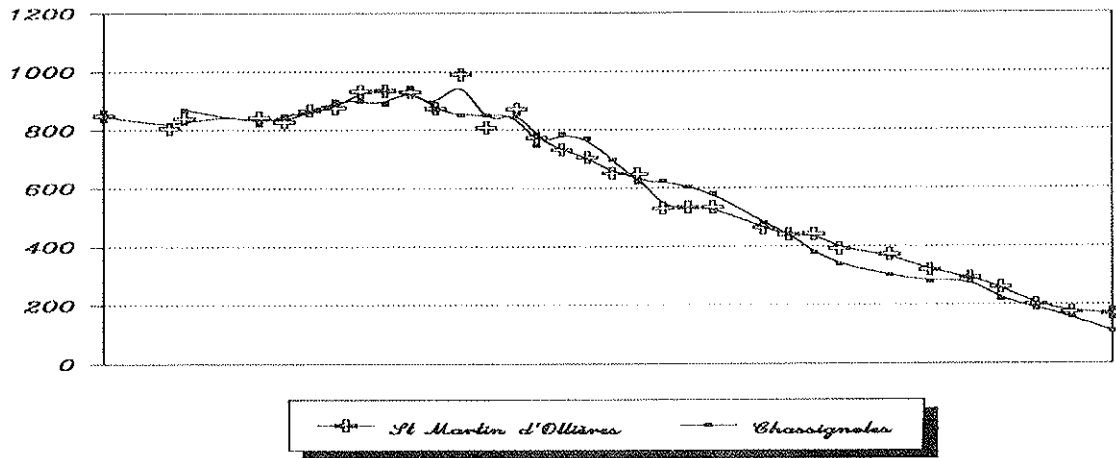
2. Comparaison entre St Martin d'Ollières et d'autres communes avoisinantes.

St Martin d'Ollières, St Jean St Gervais, Valz sous Châteauneuf : dans le Puy de Dôme. Auzon, Chassignoles, St Hilaire : en Haute Loire.

Année	Auzon	Chassignol	St Hilaire	St Jean St Gerv.	St Martin	Valz /s Chât.
1806	1180	870	884	603	840	295
1821	1194	819	872	731	843	335
1826	1216	850	881	920	828	327
1831	1238	863	875	1163	866	345
1836	1415	899	884	633	876	338
1841	1475	899	839	627	932	345
1846	1440	888	811	617	934	385
1851	1407	943	917	587	930	356
1856	1397	870	849	590	874	326
1861	1404	851	863	572	990	344
1866	1510	852	786	557	808	311
1872	1474	853	701	545	872	295
1876	1546	747	792	561	773	316
1881	1530	787	752	612	731	320
1886	1677	770	706	586	705	318
1891	1572	696	676	596	650	281
1896	1606	621	657	567	650	267
1901	1558	624	606	558	530	264
1906	1528	602	575	546	533	236
1911	1418	582	495	515	533	230
1921	1274	480	423	468	462	163
1926	1244	442	401	401	439	143
1931	1219	378	370	377	442	127
1936	1167	339	340	362	391	121
1946	1138	301	316	305	371	106
1954	1115	279	285	280	319	81
1962	1081	288	251	197	293	72
1968	1007	219	217	160	260	57
1975	1071	191	200	137	202	41
1982	1047	157	205	119	174	43
1990	912	109	197	95	169	50







## NOTES

- 1 - "Histoire de la démographie" Jacques et Michel DUPAQUIER coll. "pour l'histoire". PERRIN Paris 1985.p. 288
- 2 - VAUBAN avait déjà largement développé ces idées dans un projet de planification économique qui n'avait pu être concrétisé en raison de la mise à l'écart du pouvoir de son auteur.
- 3 - "Connaitre la population" revue "Textes et Documents pour la Classe" (T.D.C.) Centre National de Documents Pédagogiques  
n° 541 - 28 février 1990 - p. 7 et s.
- 4 - DUPAQUIER, op. cité, p. 293
- 5 - "Le village de RIOLES, commune de St MARTIN d'OLLIERES, une chronique, des documents, les terroirs" R. RICHARD - 1988  
- chez l'auteur Pages 167 à 169, l'auteur met en évidence la sous-évaluation de 1796 pour la commune de St M. d'Ollières. : 466 habitants contre 850 en 1790
- 6 - DUPAQUIER, op. cité
- 7 - "Deux siècles de travail en France" Olivier MARCHAND et Claude THELOT collection Etudes - INSEE - 1991 p. 11 et 12
- 8 - L'historique des différents organismes d'Etat regroupant les chiffres des recensements est complexe : ils dépendent tour à tour :
  - du Ministère de l'Intérieur 1800 - 1812,
  - " du Commerce 1833 - 1871,
  - " du Travail 1871 - 1906 et 1934,
  - de la Présidence du Conseil 1930 - 1936 sauf 1934,
  - du Ministère de l'Economie Nle 1936 - 1940,
  - du Ministère des Finances jusqu'à nos jours.Dans ce cadre et depuis 1946, l'I.N.S.E.E. (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) a la charge de réaliser les recensements de la population française, ceci parmi bien d'autres activités statistiques.  
(Source : "Mission, organisation de l'INSEE" INSEE - 1989 - p. 11 & 12)
- 9 - T.D.C. 541, op. cité
- 10 - DUPAQUIER, op. cité, p. 294
- 11 - "Contrairement à une légende tenace", il n'y eut pas de recensements nationaux durant cette période signalent J. et M. DUPAQUIER
- 12 - DUPAQUIER, op. cité
- 13 - T.D.C. 541, op. cité
- 14 - INSEE, op. cité
- 15 - ses rues moyen-âgeuses et sa remarquable église romane méritent le détour.
- 16 - alors qu'à St JEAN-St GERVAIS, commune voisine, les hameaux sont parfois distants de plus de 6 km.
- 17 - "Nomenclature des écarts et lieux-dits" INSEE/Observatoire Economique d'Auvergne, éd. 1977
- 18 - pour être précis : 11,67 habitants au km<sup>2</sup> !
- 19 - "Recensement général de la population de 1990 : évolutions démographiques 1975/1982/1990 pour l'Auvergne" INSEE - 1991 p. 118 & 16
- 20 - Le canton de Jumeaux se compose de 11 communes:
  - Auzat sur Allier (2.156 h.& 169 h/km<sup>2</sup>), Brassac les Mines (4 446 h. & 479 h/km<sup>2</sup>)
  - Champagnat le Jeune (119 h. & 13 h/km<sup>2</sup>), La Chapelle sur Usson (70 h. & 10 h/km<sup>2</sup>)
  - Esteil (61 h. & 13 h/km<sup>2</sup>), Jumeaux (674 h. & 95 h/km<sup>2</sup>)
  - Lamongie (394 h. & 56 h/km<sup>2</sup>), Peslières (66 h. & 10 h/km<sup>2</sup>)
  - St Jean St Gervais (95 h. & 7 h/km<sup>2</sup>), St Martin d'Ollières (169 h. & 12 h/km<sup>2</sup>)
  - Valz sous Châteauneuf (50 h. & 10 h/km<sup>2</sup>)
- 21 - "Parc Livradois-Forez, un territoire... des hommes" Les cahiers du point - n° 40 - décembre 1989 INSEE Auvergne p. 26  
Ceci est le chiffre tiré du recensement de 1982. Résultat encore non connu pour 1990.
- 22 - "Etude démographique 1790/1990 sur la commune de St MARTIN d'OLLIERES (Puy-de-Dôme)" G. LE BLANC - 1990 - chez l'auteur
- 23 - "Ma commune : SAINT MARTIN d'OLLIERES" Mémoire. Ecole Normale. R. ROCHE - 1957 - chez l'auteur (document épuisé) p. 43
- 24 - "Le Puy-de-Dôme au soir de la Révolution" d'après le manuscrit de N. ORDINAIRE texte établi et annoté par A. POTTRINEAU  
Institut d'études du Massif Central - Fasc. n° 35 - 1989
- 25 - N. ORDINAIRE indique la population de la Justice de Paix de Jumeaux, à laquelle est intégré St M. d'Ollières.
- 26 - Ailleurs, il en va de même : à FAYET-RONAYE 1.200 h. en 1790, pour 947 en 1793, et 1128 en 1796 (source : "Recherches sur le canton de St GERMAIN l'HERM" histoire et archéologie - n° 14 - 1989 - hors série des Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement)
- 27 - "Le Parc Livradois-Forez...", op. cité, p. 31

## LA FRANC MAÇONNERIE EN AUVERGNE

### II - DE NAPOLEON A LA LIBERATION

par Guy TAILLADE

Nous publions ci-dessous la seconde partie de la conférence de notre ami Guy TAILLADE (notre réunion de janvier 1991) consacrée à l'histoire de la Franc-Maçonnerie en Auvergne, et dont nous avons publié la première partie dans le numéro 59 du 1er trimestre 1992.

La rédaction

#### L'EMPIRE

Religion : Lors de la tenue du 8 juin 1807 à St Julien de Brioude, le Vénérable a donné lecture d'une planche de la Loge de Cahors où des prêtres ont refusé d'assister au service funèbre pour un frère. L'indignation des FF. de Brioude se comprend, ils sont tous catholiques, pratiquants et surtout tolérants.

Les FF. de St Julien en bons auvergnats sont réticents à ouvrir leur bourse et de payer leurs cotisations au Grand Orient. Leur Loge n'avait pas réglé ses "Dons gratuits" des années 1804 à 1807.

En 1808, formation à Thiers d'une nouvelle Loge, "La Parfaite Union". Réception à Aurillac du Capitaine Jean Toussaint RIVIERE, chef d'escadron, né en 1774. Chevalier Rose Croix, nous le retrouverons. Première tenue le 13 décembre 1808 de la nouvelle R.L. "Les Amis Approuvés à l'Orient du Puy". Cet atelier regroupe surtout l'aristocratie locale.

Six mois plus tard (13 juin 1809), Jean Antoine d'AUTHIER de SAINT SAUVEUR, sous-préfet, crée à Yssingaux une Loge "Les Vrais Amis". La Loge travaillait déjà en 1808. "La Parfaite Union" de Thiers demande son affiliation à St Julien. St Julien de Brioude installe à Issoire "La Parfaite Union". La Loge de Romans sera affiliée à St Julien le 10 septembre. En 1810, "Les Amis Eprouvés" du Puy installe la R.L. Les Vrais Amis à l'Orient d'Yssingaux le 3 mars.

Après les tenues, il est d'usage parfois dans une loge d'organiser un banquet. "L'usage dans notre région, était alors non de faire des entreprises de banquets à tant par tête, mais de compter les plats d'après la valeur et la qualité des produits employés. Ce qui explique les prétentions des loges de garder les restes qu'elles avaient payés" (GAUTHERON).

En mars 1811, le préfet du Cantal répond à M. PELAT, Conseiller d'Etat, chargé de la police générale qu'il n'existe, dans le Cantal que "La Société Littéraire d'Aurillac" composée de 72 membres. Il ne cite pas les loges d'Aurillac et de St Flour. Sympathie envers l'ordre ?

Existence en juin de deux chapitres à Thiers au sein des loges "Les Vrais Amis" et de "La Parfaite Union". Le 9 juin, la R.L. Parfaite Union fête la naissance du Roi de Rome en même temps que la municipalité. Le maire DARROT DULAC et son adjoint ANDRODIAS sont FF. ainsi que le conseiller BOUCHET. Le 1er juillet, les Vrais Amis d'Yssingaux font leur dernière tenue.

Au Puy, le Vénérable des Amis Eprouvés est M. LAMOTHE, préfet du département. Surveillance "discrète" du pouvoir. Fin 1811, le préfet du Cantal présente un rapport pessimiste sur l'état d'esprit du département. On critique régulièrement le gouvernement. Les morts d'Essling et de Wagram y sont peut-être pour quelque chose.

Cinq tenue à St Julien contre douze l'année précédente... Les années suivantes verront les Loges se mettre en sommeil : La Parfaite Union du Puy en 1813, "les FF. se tiennent prudemment à l'écart des réunions de la Loge", Les Amis du Gouvernement en 1814 "en raison des événements politiques", Les Amis Eprouvés au Puy en 1814 après l'abdication de l'Empereur, dernière tenue le 2 janvier 1815 pour St Julien.

Dès 1815, le clergé avec le retour des Bourbons attaque avec fureur la Franc-Maçonnerie. Des réactions sanglantes épouvantent la France.

Le Maréchal NEY, réfugié au château de Bessonies dans le Lot, est arrêté le 3 août par les gendarmes cantaliens sur ordre du préfet LOCARD. Amené à la préfecture, des Aurillacois lui proposeront de l'aider à s'évader. Refus du Maréchal qui sera fusillé le 7 décembre. Qui étaient ces Aurillacois ?

#### RESTAURATION ET POLITIQUE

En 1817, dans l'annuaire du Grand Orient, la Loge d'Aurillac porte le nom de... "Les Amis du Roy". Le 12 août, première tenue après la chute de l'Empire de St Julien de Brioude. Dès juillet 1816, le Vénérable Laurent BORNE, sous-préfet de Brioude, avait rassuré les autorités sur les activités de l'atelier.

Au Puy, La Parfaite Sincérité est toujours en activité. La Loge disparaîtra quelques années plus tard sous le règne de Louis XVIII. En novembre, la R.L. Parfaite Harmonie de Clermont demande son affiliation à St Julien.

En avril 1818, St Julien envoie un courrier au Grand Orient pour annoncer la reprise des travaux. On envisage de payer le plus tard possible les "dons gratuits" (cotisations) des années 1813 à 1817.

Lors de la St Jean d'Eté, les FF. de la Loge se préoccupent des idées politiques avant l'admission d'un profane. Fondation à Paris de la Loge "Les Amis de la Vérité", le premier atelier à "politicailler". Tentative en mai 1819 de rallumer les feux des Vrais Amis à l'orient d'Yssingaux, sans succès.



De 1822 à 1828, St Julien est en sommeil. La Restauration avec un gouvernement pointilleux et le clergé attaquent la Franc-Maçonnerie qui, elle, se tourne vers le libéralisme. En 1827, la R.L. Parfaite Harmonie à Clermont prête son local à l'Eglise Réformée. Le 8 mai 1828, St Julien reprend ses travaux.

En 1829, l'arrondissement de Brioude est opposé à la politique du Roi. Sa faveur va vers les LAFAYETTE, père et fils. Le 31 juillet, les FF. de la Loge reçoivent maillet battant et sous la voûte d'acier le TRF. Marie Joseph Paul Roch Yves Gilbert DUMOTHIER de LAFAYETTE, général et député et le TRF. Georges Louis Gilbert Washington LAFAYETTE, son fils, tous deux maçons réguliers. Ils ont pris place à l'Orient à gauche et droite du trône du Vénérable TALAIRAT. La veille, un banquet patriotique avait été donné en l'honneur des LA FAYETTE dans la Loge. En fin de soirée, le Marquis de LAFAYETTE reçoit les paysans et écoute leurs doléances.

À Clermont, les Loges Parfaites Union et Feu sacré ne forment plus qu'un seul atelier. En 1829, 1832, les deux Loges de Clermont aident le Dr BLATIN, maire de la ville à combattre les grandes misères de ces années. On reçoit les réfugiés italiens, espagnols, polonais fuyant leurs pays.

En 1830, échange de correspondance entre M. BERNESSE, lieutenant, officier comptable au dépôt de remontes d'Aurillac et le Grand Orient de France pour rallumer les feux de la R.L. Les Amis du Gouvernement. Sans suite. Le 11 juillet 1831, dernière tenue de St Julien de Brioude. "Durcissement du régime de juillet à l'égard de ceux qui s'écartaient du juste milieu" (P. CHEVALLIER). En 1839, création à Clermont de La Parfaite Harmonie d'un Cercle Maçonnique. Sans beaucoup de précisions. Vers 1843-1844, la Loge de Clermont semble en sommeil. Août et septembre 1852, lettre de M. CHAZELLE, maire de Clermont au préfet. Dans sa lettre, le maire informe le préfet qu'il n'existe pas de Loges à Clermont depuis 1843 ou 1844 suite à un dissentiment au sujet de la politique.

Réveil en 1865 de la Franc-Maçonnerie en Haute Auvergne grâce à Emile AME, architecte du département. Le 2{ mars, on fait la demande de constitutions au Grand Orient. En avril, Emile AME, Vénérable de la R.L. Libre Pensée en formation, "est convoqué par le Préfet M. d'ARNOUX qui lui avait déclaré que lui-même et tous les employés de l'administration qui en feraient partie seraient révoqués de leurs fonctions".

Dans sa lettre du 15 juin, le Député Grand Maître du Grand Orient demande au Ministre de l'Intérieur son soutien à la nouvelle Loge d'Aurillac. "M. le préfet du Cantal paraît peu favorable à cette fondation ; il craint que le clergé la voit d'un mauvais oeil et, serait disposé à user de sa position pour effrayer les personnes qui tiennent de loin ou de près, à l'administration sur les conséquences auxquelles les entraîneraient toute participation à cette création" (Gilles LEVY).

Le 9 septembre, la Loge est installée par son Vénérable qui a reçu les pouvoirs du Grand Orient. Le 30, les FF. prennent connaissance des deux rapports des commissions d'enquête sur les demandes d'initiation de Jean Louis BONNET, imprimeur à Aurillac. En octobre, le préfet du Cantal, M. d'ARNOUX, est remplacé par M. CONRAD.

#### JEAN TOUSSAINT RIVIERE ET JEAN LOUIS BONNET

Tenue de la Libre Pensée du 17 octobre 1865, extrait du Livre d'Architecture déposé au Grand Orient. Le Frère, maître de cérémonie, se transporte dans la salle des pas perdus. Il revient et annonce la présence des deux visiteurs. Le Frère PICUT, directeur de la prison d'Aurillac et des prisons du département et le Frère Jean Toussaint RIVIERE, demeurant à Cavaroque, âgé de 91 ans, né en 1774, ancien chef d'escadron en retraite, officier de la Légion d'Honneur, ancien aide de camp du Maréchal LANNES, récompensé d'un Sabre d'Honneur en Egypte. Ancien membre de la R.L. Les Amis du Gouvernement constitués en 1803 à l'Orient d'Aurillac, Chevalier Rose-Croix (18e).

Le Frère Grand Expert sur invitation du Vénérable se rend auprès de ces FF. Après le tuilage et vérification faite auprès des pièces dont ils sont porteurs, ils sont introduits. Le F. PICUT est introduit le premier, le Vénérable le complimente... Une députation de trois FF. armés d'étoiles et précédé par les maîtres des cérémonies se rend auprès du F. RIVIERE. On lui donne l'entrée du temple. Les FF. debout et à l'ordre forment la voûte d'acier. Ce Vénérable est conduit maillets battants à l'orient où le Vénérable AME lui adresse une allocution...

Un peu plus tard... Le Vénérable AME annonce qu'il va être procédé à l'initiation du profane Jean Louis BONNET, né à Saint Flour le 23 juin 1825, imprimeur à Aurillac, admis dans une tenue précédente à subir les admissions. Le F. Grand Expert se rend auprès de lui et le prépare.

On donne ensuite l'entrée du temple au néophyte ; il répond d'une manière remarquable aux questions qui lui sont posées. Fait les voyages symboliques et prête son obligation. On le fait sortir, puis le scrutin circule de nouveau en exécution du règlement ; de retour au trône, il est reconnu pur. On réintroduit alors le néophyte placé entre deux colonnes où on lui donne la lumière. Il confirmera ensuite son obligation puis il est proclamé apprenti franc-maçon, membre titulaire de l'atelier. après le discours du frère Orateur, on fait la lecture des instructions au grade d'apprenti. Le Vénérable donne des explications.

En décembre, le F. Siméon FABRE, 1er surveillant, donne sa démission pour des motifs de sécurité et de tranquillité personnelle. Le Vénérable donne à l'atelier des explications sur cette démission regrettable qui n'est due qu'aux persécutions cachées du parti clérical espérant que la loge tombera si le frère FABRE n'en fait plus partie. Le Vénérable AME fait savoir au Grand Orient qu'un nouvel atelier pourrait se former à St Flour. Des contacts ont été pris. Ce projet n'aboutira pas.

Visite le 12 mai 1866 de Jean DEJEAN, Maître à la R.L. St André N° 5, obédience de la Grand Loge de Louisiane, Orient de la Nouvelle Orléans.

## GERGOVIE

Première réunion à Clermont le samedi 28 septembre 1867 dans les Salons du café de Paris (face au théâtre, à l'angle de la Place de Jaude) de Maçons en vue de créer une loge.

Le 15 mars 1868, Auguste MARTIN et une délégation de la Libre Pensée d'Aurillac dûment mandaté par le Grand Orient installe la nouvelle Loge de Clermont "Les Enfants de Gergovie". Le Vénérable est un militaire, Casimir FOURNIER, officier comptable de 2ème classe.

Décembre 1870, la Loge d'Aurillac cesse ses travaux à cause des événements. En 1871, La Libre Pensée connaît quelques problèmes d'ordre administratifs et financiers avec le Grand Orient suite à sa mise en sommeil. L'obédience se plaint que l'atelier ne soit pas à jour de ses cotisations sans tenir compte que la guerre avec la Prusse a dispersé les FF.

Le 6 avril 1872, La Libre Pensée demande des constitutions auprès du suprême Conseil de France pour travailler au rite Ecossais Ancien et Accepté (accordé le 28 décembre).

En juin, le R.P. RAMIERE (Jésuite) attaque la FM. dans l'église Notre dame des Neiges d'Aurillac. Le 17 août, le Vénérable MARTIN répond "que les Loges existent dans notre département depuis longtemps. Que ces loges comptaient de nombreuses personnalités dont le père de l'actuel évêque, Mgr LAMOUREUX de POMPIGNAC".

En 1872, Les Enfants de Gergovie souhaitent la suppression des hauts grades, l'abolition des épreuves physiques lors de l'initiation, sont pour le port obligatoire du tablier, symbole du travail, et pour la suppression des termes du rituel se rapportant au culte catholique. La cotisation s'élève à 20 francs. Un ouvrier gagne 1,85 à 2 francs par jour.

Installation le 2 mars 1873 de la Libre Pensée d'Aurillac au rite Ecossais Ancien et Accepté par les R.L. "Les Amis de la Liberté" de Lyon et "Les Enfants de Gergovie" de Clermont.

En décembre, le Suprême Conseil prend un décret qui rend obligatoire les formules "A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers" et "Au nom et sous les auspices du suprême Conseil pour la France et ses dépendances, Liberté, Egalité, Fraternité".

Janvier 1875, plainte au Ministère de l'Intérieur contre la Libre Pensée à cause de sa participation aux dernières élections municipales. Le Vicomte POLI, préfet du Cantal dissout le 7 août 1877 la Libre Pensée. Motif : agissement politique.

Lors de son convent, le Grand Orient de France rejette l'obligation pour les maçons de croire en Dieu et la formule "A la Gloire du grand Architecte".

En août 1878, Les Enfants de Gergovie se mettent en sommeil par prudence. L'environnement politique (les cléricaux) oblige la Loge à cesser ses travaux. La Loge reprendra ses travaux en 1881 : 1ère tenue le 9 juin. L'atelier ouvre les travaux "A la gloire du Grand Architecte de l'Univers". Le local où se font les tenues appartient à la famille BLATIN. En décembre, Antoine BLATIN est élu Vénérable. Il sera aussi Grand Maître du Grand Orient, député, Maire de Clermont.

Pendant les deux années 1883-1884, la Loge d'Aurillac étudie les sujets suivants : devoir de la société envers l'enfance, la solidarité sociale, le projet d'un orphelinat national, la protection des indigènes des colonies, l'éducation civique et militaire.

Le 1er juin 1893, la nouvelle Loge "le réveil Ancien" allume ses feux. Son fondateur est un marchand de vins, Louis BERBIGIER. Prix d'une initiation au grade d'apprenti 35 francs, d'une réception au grade de compagnon 25 francs, de Maître 35 francs, d'affilié 25 francs. Cotisation annuelle 30 francs.

Mai 1894, La Libre Pensée souhaite dans une circulaire la séparation de l'église et de l'état ainsi que la destruction totale des congrégations religieuses.

La fraternité n'étant pas toujours parfaite même au sein d'une Loge, un groupe de 36 maçons (dont 28 de Gergovie) allume les feux des Philanthropes Arvernes en juillet 1901.

En 1902, le Vénérable de la Libre Pensée, Léon PELISSIER, demande au Grand Orient de France les renseignements pour changer de rite. L'atelier souhaite travailler au Rite Français. La Loge surveille étroitement le 139ème régiment d'Infanterie. Au mois d'août, la Loge est installée au Rite Français par Louis BONNET (Allanche), membre du Conseil de l'ordre.

Octobre 1903, inauguration du monument de Vercingétorix, place de Jaude à Clermont, par Emile COMBES, président du Conseil. Le 10, COMBES est reçu à la préfecture avec MARRON, Vénérable des Enfants de Gergovie, les officiels et les FF. Combes ne visitera pas la R.L. Philanthropes Arvernes où pourtant il est attendu. Fraternité maçonnique...

Janvier 1905, publication par le "Journal du Cantal" des fiches individuelles des officiers du 139ème Régiment d'Infanterie d'Aurillac issues de la Libre Pensée.

Le 10 janvier 1907, le Vénérable de la Libre Pensée informe le Grand Orient des problèmes financiers de l'atelier. La Loge sera mise en sommeil en novembre.

En 1910, réveil Ancien au Puy. Les fonctionnaires entrent en force dans les Loges pour faciliter aux initiés un avancement confortable.

1914-1918, le réveil Ancien continue ses travaux malgré la guerre. Les Enfants de Gergovie sont en sommeil. Les Philanthropes Arvernes se mettent en sommeil en 1917.

Mai 1921, fondation d'un triangle maçonnique à Thiers par des FF. des Enfants de Gergovie. En 1924, installation le 10 février de la R.L. Justice à Thiers par les Enfants de Gergovie.

Inauguration des locaux de la rue Couthon (près du fonds de Jaude) le 3 juin 1933 en présence du F. Arthur GROUSSIÉ, Grand Maître du Grand Orient. Un banquet aura lieu le lendemain au Grand Hôtel. Congrès du Parti Radical à Clermont en mai 1934. Tenue des Enfants de Gergovie en présence de Camille CHAUTELEMP, ancien Président du Conseil.

Installation le 13 octobre de la RL. Cité Universelle à l'orient d'Aurillac. En 1938, les Enfants de Gergovie soulagés après les accords de Munich...

Année 1940, dernière tenue des Enfants de Gergovie en présence de M. BAYLOT, préfet de police en 1945-1946, qui sera partisan de l'unification des obédiences après la guerre.

Le 7 août, Arthur GROUSSIÉ écrit au Maréchal PETAIN que les Loges du Grand Orient cessent leurs travaux. Quelques jours plus tard, est promulguée la loi interdisant les sociétés secrètes et la dissolution des obédiences.

#### VERS LA LIBERTE

Août 1940, création de "l'atelier de la Bastille" qui deviendra en peu plus tard la RL. Patriam Recuperare "dont le rôle fut important puisque c'est de lui qu'essaima la reconstruction de la maçonnerie" (D. LIGOU).

En septembre, le préfet délégué du Puy de Dôme demande l'état des sociétés secrètes et de leurs locaux. Un inventaire sera établi. Les biens de la Loge seront mis sous séquestre en février 1941.

Les FF. se réunissent au Café National, place Gaillard. La police les surveille. Les archives de la Loge sont en sécurité. Peu de documents perdus.

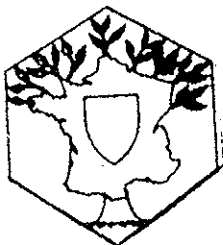
La pénétration du mouvement de résistance "francs-Tireurs" se fait par relations maçonniques dans le Puy de Dôme et le Cantal. Le F. Jean LEPINE, garagiste à Massiac prend contact avec Antoine AVININ, co-fondateur du mouvement. Jean LEPINE sera responsable départemental. A Aurillac, les FF. s'organisent aussi.

A Thiers, la RL. Justice organise ses tenues à la barbe de la police et des occupants. En 1943, à la demande d'Yvon MORANDAT, le Général de GAULLE signe le décret de rétablissement de la Franc-Maçonnerie.

Le dimanche 11 février 1945, la Respectable Loge "Les Enfants de Gergovie" à l'Orient de Clermont-Ferrand fait sa première tenue d'une loge libre dans une Auvergne libérée.

La Grande Loge Nationale Française (Orient de Neuilly) rallume les feux de la Respectable Loge Saint Julien N° 373 au Rite Français à l'Orient de Brioude en présence du Très respectable Grand Maître Provincial et de ses deux Grands Surveillants Provinciaux.

Parmi les fondateurs, plusieurs auvergnats de Paris...



## "HERALDIQUE & GENEALOGIE"

Il y a toujours quelque part quelqu'un qui connaît la famille que vous recherchez, et parfois depuis si longtemps!

Revue trimestrielle nationale de généalogie qui vous met en contact avec des centaines de confrères amateurs dans toute la France et à l'étranger, en posant des questions (gratuites pour les abonnés), en répondant à celles des autres (300 à 400 questions par n° (1500 à 1600 par an) et 60 à 70% de réponses), 100 pages

21x29,7 abondamment illustrées, dépouillement des revues régionales et étrangères, liste des communes dépouillées, articles généraux, toutes régions, tous milieux, etc...

**ABONNEMENT** (donnant droit à poser des questions) **1992: 300frs.** (Etranger: **330frs.**) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Héraldique et Généalogie" B.P 526 78000 VERSAILLES Cedex. Tel: 39.54.85.16. Postez votre chèque et ce bon en indiquant votre adresse, c'est tout.

**C'est la revue qui en France et même en Europe, a le plus fort pourcentage de réponses aux questions posées.**



## AUVERGNATS, BERRICHONS, LYONNAIS ET SUISSES,

### LE RASSEMBLEMENT DES GENTHON

par André GENTON

Le 13.10.1991 entre 11 h et 11 h 30, nous nous sommes retrouvés dans les locaux du Lycée Saint Thomas d'Aquin à Oullins (sud-ouest de Lyon, 5 km) : 120 présents (25 des présents étaient au rendez-vous des 101 à Genève le 14.10.1989). 35 sont venus de Suisse (un car au départ de Lausanne). Parmi les grands voyageurs de France, signalons ceux qui sont venus de Toulon, Toulouse, Bordeaux, Boulogne sur Mer. Nous saluons la doyenne de l'assemblée, Madame Eugénie GAUTHIER-GENTON, 85 ans et le plus jeune, Yann GENTON, 5 ans. 5 participants au dessous de 15 ans. Il y avait 109 GENTON et 11 GENTHON.

Après l'exposé de Mme Marie Noëlle MOUTERDE-GENTON souhaitant la bienvenue à tous et organisant la journée, j'ai invité les représentants des familles présentes à se manifester.

Dans ce compte-rendu, je détaillerai plus loin ce que nous savons maintenant des différentes familles GENTON et GENTHON présentes ou identifiées, même si elles n'étaient pas représentées, et en tenant compte de toutes les informations recueillies, directement ou par courrier, ou à l'aide des nombreux arbres généalogiques qui ont été affichés ; en tout cas, ce 13 octobre a marqué un grand pas en avant dans nos efforts de découverte de nos liens familiaux.

Après le déjeuner qui n'a pas été à la hauteur des projets du comité d'accueil, contacts et échanges ont été interrompus par l'entracte photographies de groupe. La dispersion s'est effectuée entre 16 h 30 et 17 h 30.

Le bouclage financier de cette journée est en bonne voie. Nous adressons tous nos vifs remerciements au comité d'accueil et aux sponsors. Cette journée fut une réussite.

#### UN PEU D'HISTOIRE

- En novembre 980, il y a 1101 ans donc, on trouve dans le cartulaire de l'abbaye de Savigny, au nord de Lyon (traduction de Stéphanie GENTON) : "Ecrit au sujet du jardin dans le village de Chessy. Dans la sainte Eglise de Dieu du bienheureux Martin de Savigny, ... moi Adalgarde, mon épouse Ratbode et notre fils Vuiluse, nous donnons pour remède de son âme, un jardin avec une étable de brebis et du pâturage, de la vigne, un pré et d'autres terres labourables que l'on voit près de ce même jardin ... lesquelles sont limitées au matin par le chemin public, au midi et plus la même chose, et au nord par la terre Genton..."... Terra Gentonis, la terre de Gento, peut-être notre ancêtre à tous.
- Un Genton est mort aux Croisades, d'après "La Jérusalem délivrée" du TASSE (Jacqueline GENTON-LAVANCHY).
- 1799 : GENTHON (Bibliothèque Nationale) écrit 26 pamphlets du genre : "Nous voilà dans de beaux draps" (communiqué par A. GRISON-GENTON).
- 1834 : un GENTON, en collaboration avec GREPPO et ALLUT, écrit : "La vérité sur les événements de Lyon au mois d'avril 1834" (Paris et Lyon 1834).
- 1871 : un sculpteur, Gustave GENTON, lors de la Commune de Paris, a été fusillé par les Versaillais (communiqué par Dominique GENTON).
- La ville de Lyon, en 1881, ouvre la rue Genton, dans le 8ème arrondissement, où furent créés depuis la "Salle Genton" (MJC+cinéma), le stade Genton, le tout dans une propriété Genton.
- 1926 : Gabriel JEANTON publie à Mâcon : "Les familles du nom de GENTON, GENTHON, JANTON, etc..." (12 exemplaires de ce recueil ont été distribués le 13 octobre).
- 1986 : l'apparition du minitel permet aux GENTON de prendre contact.
- Et actuellement : Patrick GENTHON, parle souvent sur France-Inter en terminant par "Patrick GENTHON de radio France Puy de Dôme". Habitant Clermont-Ferrand, il est originaire de la Drome.
- Bernard GENTON, qui a signé quelques articles dans "Le Monde" est actuellement directeur de la Maison de France à Berlin (branche Auvergne, Massiac).
- Jacques GENTON est sénateur-maire de Sancerre.
- Paul GENTON est directeur de l'aéroport de Genève.

#### LES FAMILLES GENTON ET GENTHON PRESENTES, ET LES AUTRES

a/ Les descendants d'Elisée GENTON sont 39 présents - sur 150 environ à travers la France. Bravo ! Marie Joseph Elisée GENTON né à Nantua en 1827 était fils de Paul Daniel GENTON, né à Saint Saphorin (entre Lausanne et Vevey). Les archives cantonales vaudoises récuse la présence de ce GENTON dans le canton de Vaud ; l'enquête est en cours sur l'origine suisse de cette famille. Elisée GENTON, banquier lyonnais, a eu 10 enfants :

- les descendants du 8ème, Noël GENTON (Saint Etienne) sont 30 présents ; 21 descendants de son fils Joseph : les familles MOUTERDE, A. RICHARD, Michel GENTON, LARCHER et H. RICHARD ; on reconnaît là le noyau de départ du comité d'accueil lyonnais ; 2 descendants de sa fille, notre doyenne Eugénie GAUTHIER-GENTON et sa fille ; les 7 autres : Marc GENTON-PASTEUR, Madame et leurs enfants SAINTE-BEUVE, GOUTELLE et Pierre Philippe GENTON,

- les descendants du 7ème, Agnès CARRA-GENTON : Paul et Jean LAURENT, soit 4 présents,
  - les descendants du 10ème, la famille Maurice GENTON, soit 5 présents,
  - à noter que les descendants du 2ème enfant, Daniel, étaient 6 présents à Genève en 1989 : les familles TRICOT et MACHUEL.
  - enfin, Henri GENTON, de la Roche sur Foron (74) est décédé le 11.10.1991 ; nous présentons nos condoléances à sa famille ; il était un fils du 9ème enfant d'Elisée GENTON ; sa famille était avec lui à Genève au nombre de 12.
- b/ Les descendants de Bernard GENTON sont au nombre de 16. En 1524, Bernard GENTON était bourgeois de Chardonne, jolie localité au milieu des vignes, entre Vevey et Saint Saphorin. Ses descendants connaissent leur lignée sur 13 générations. A la 5ème génération, Pierre GENTON, baptisé à Saint saphorin en 1658, a eu un fils aîné, Pierre François, 1706, d'où descend après 4 générations, Alois GENTON, 1860, et ses 10 enfants ; le 4ème, Gustave, représenté par ses fils Emile à Morges et André à Lausanne, auquel je dois toutes ces informations, soit 4 présents. Le 8ème, Ernest (1900-1972) représenté par 6 enfants et petits-enfants : Michel, Gilbert, Marianne, Claude Olivier ; son épouse Louise était la doyenne de notre rencontre de Genève.
- Il a eu un autre fils, Jean Antoine, d'où descendent après cinq générations : Eric, à Pully : 2 présents, son frère, Georges, à Corbeysier, représenté par son fils Philippe à Cheserex : 4 présents. Ils sont tous bourgeois de Chardonne, Puidoux et Saint Saphorin.
- Il reste à présenter beaucoup de familles à faible effectif et je reprends la tradition qui consiste à descendre le Rhône.
- c/ Les autres GENTON de Suisse, 19 présents :
- les descendants d'Eugénie GENTON - 1870 - à Chardonne sont 30 sur l'arbre généalogique : 4 présents, soit Pierre GENTON de Lausanne, qui a contacté tous les GENTON de Suisse et organisé l'autocar : 2 ; et son frère, Claude Alain GENTON, de Genève, qui s'est occupé des blasons : 2,
  - David GENTON de Lausanne : 2 (ses frères Anselme et Noël étaient à Genève en 1989),
  - Claudine GENTON-LAVANCHY (elle possède l'assiette aux armoiries des GENTON de Vecey),
  - 11 autres GENTON dont les liens de famille ne sont pas connus,
  - et je cite pour mémoire Paul GENTON, de Genève, qui a beaucoup regretté de ne pouvoir venir.
- Je rappelle à nouveau que les GENTON, bourgeois de Chardonne, Puidoux et Saint saphorin, ne proviennent pas du "Refuge Protestant", d'après les Archives Cantonales Vaudoises - lettre du 24.05.1989 communiquée par Edith GENTON, Pully. Par contre, le livre de Gabriel JEANTON cite plusieurs GENTON protestants partis chercher refuge en Suisse : l'enquête reste donc ouverte.
- d/ Les GENTON de la Bresse. Bien que 50 familles GENTON habitent le département de l'Ain, 3 présents seulement : Joël et Mme GENTON et leur fille Stéphanie, qui habitent Lyon, mais sont originaires de Cormoz. Les autres familles connues :
- d'origine Polliat (15 km à l'ouest de Bourg en Bresse), Antoine GENTON (1800) a 28 descendants. N'ont pu venir Joseph Camille GENTON (Paris) et son frère Pierre Marie (Lyon). Ils seraient de la branche des GENTON de Barzac.
  - Jean Pierre et Isabelle GENTON à Lyon, nos supporters en électronique et bureautique, n'ont pu venir. Leur famille descend de Joseph GENTON, né vers 1880 à Cormoz (nord de l'Ain) dont on doit connaître 30 descendants en France, Canada, Australie et Etats-Unis.
  - André GENTON à Bourg en Bresse était à Genève. Sa famille de Cormoz y était connue au 16ème siècle ; il pense être lointain cousin de Jean Pierre GENTON, ci-dessus.
- e/ Les GENTON du Dauphiné sont nombreux : 3 groupes. Les GENTON de l'Isère : Allevard et la Côte Saint André :
- ceux d'Allevard (40 km au nord de Grenoble) ; 4 sont venus de Besançon : Pierre et André GENTON ; Pierre est un descendant de François GENTON, notaire royal à Barraux, 21 descendants sur cet arbre, dont les SERVETTAZ-GENTON à Annecy, cette famille a participé financièrement en 1926 à l'édition du livre de Gabriel JEANTON ; et 2 sont venus de l'Isère, Jean Pierre et sa soeur Evelyne GENTON-PERESSET ; 27 descendants sur un arbre commençant Joseph GENTON-PERESSET, décédé à Theys en 1865 (Theys est à 13 km au sud de Saint Pierre d'Allevard où l'histoire locale éditée en 1961 mentionne Guillaume GENTON, consul en 1338) ; Evelyne GENTON-PERESSET a promis de faire des recherches à Theys,
  - ceux de la Côte Saint André (à 35 km du Rhône, à côté de l'aéroport de Grenoble) ; 12 présents : les familles Hubert et Roger GENTON et les GILLIBERT-GENTON ; cette famille, à Balbins (3 km) depuis 1760 à son dernier ancêtre connu au Grand Serre (Drome, à 25 km au sud de la Côte Saint André), Barthélemy GENTON, marié en 1759,
  - absents de dernière heure : J.C. DUBOIS-BONNEFOND, de Nancy, descendant d'Adèle Joséphine GENTON ou GENTON en 1676 à Revel (16 km à l'ouest de la Côte Saint André),
  - les 3 GRISON-GENTON (de Grenoble) qui étaient présents à Genève sont aussi originaires de la Côte Saint André.
- f/ Les GENTON de la Drome :
- 3, Pierre GENTON et sa famille à Gland (Suisse) représentant les très nombreux GENTON du Triève et de la Galaure ; la Galaure est (au nord de la Drome) un affluent du Rhône (longueur 140 km qui dessert le Grand Serre, Hauterives, Châteauneuf de Galaure, localités où l'on trouve beaucoup de GENTON (souvent écrit GENTON dans le passé) ; la ferme du Triève, est en rive gauche, entre le Grand Serre et Hauterives ; cette propriété (1700) et les caisses d'archives ont été partagées entre les 11 héritiers à la mort en 1956 d'Antoine GENTON, bon courage pour les recherches ! (renseignements recueillis grâce à Mme LEORAT-GENTON à Châteauneuf de Galaure),
  - Daniel, Béatrice et Philippe GENTON, sont 3 des descendants de Joseph GENTON (1850) à Génisieux, près de Romans,

- Jean Pierre GENTON, lui, est venu du Vaucluse, et connaît ses parents sur 9 générations avant lui : Flory GENTHON, marié en 1672 à Treigneux ( à 2 km de Hauterives) ; la ferme GENTHON y existe toujours, bien que les GENTHON l'aient quitté en 1890 ; l'ancêtre Antoine BARATON (1580) a donné son nom au quartier ; cette ferme est situé à 4 km de la ferme du Triève ; on imagine mal qu'on ne trouve un lien de parenté entre ces deux familles,
  - Jérôme GENTHON, de Nantes, nous écrit "le nom de GENTHON a perdu l'h il y a 4 générations", son grand-père est né à Montélimar,
  - Peter KOWATS, qui habite en Westphalie, cherche toujours la connexion entre son arrière grand-mère, Anne Marie de GENTHON et les GENTHON du Triève ; en raison de son éloignement et ne parlant pas français, il n'a pus nous rejoindre le 13 octobre.
- g/ Les GENTON de la Drome :
- 2, Cécile et Jacqueline GENTON descendantes d'Augustine GENTON (1851) à Marseille, originaires de la Drome,
  - 4, famille de Mme Gabriel GENTON à Bron, originaire d'Anneyron.
- h/ Les GENTON d'Auvergne. Massiac et Brioude, distantes de 20 km sont à 70 km au sud de Clermont-Ferrand. Il y a eu un très grand nombre de GENTON dans cette région vers 1700-1850. Il n'y en a pratiquement plus :
- 4, Pierre, André, Robert, représentants des GENTON de Massiac, famille identifiée depuis Pierre GENTON né en 1640 ; 9 générations à Massiac,
  - 2, Dominique GENTON, famille à Brioude depuis 1630,
  - enfin, Georgette GENTON, à Paris, nous a signalé son grand-père marié à Massiac, recherches de cousinage en cours, son cousin, Henri, habite Artiques près Bordeaux.
- i/ Les GENTON du Berry. Par Jacques GENTON, Sénateur-Maire de sancerre, nous avons un document sur les GENTON du Berry, qui depuis Bourges en 1407, semblent aussi isolés que les GENTON d'Auvergne, des autres GENTON, les Rhodaniens.
- j/ Aux USA. Nous avons, par des GENTON de Suisse, quelques adresses de GENTON en Floride, à New-York, à Saint Louis, et ... au Canada, dans l'Ontario.

Voilà l'état des connaissances actuelles sur les GENTON et GENTHON. J'ai maintenant une bonne dizaine d'arbres généalogique ; leur édition devient une affaire importante, et pour l'instant je suis à disposition pour faire parvenir des photocopies à qui en demande.

Il y a une dizaine de familles, présentes le 13 octobre, qui n'ont pas été mentionnées dans ce compte-rendu, n'ayant aucune indication sur leur origine (GENTON et GENTHON, France et Suisse). Nous espérons bien qu'elles vont nous envoyer des précisions et cela pourra faire l'objet d'une diffusion complémentaire.

Au moment de la séparation, en quelques minutes, un consensus s'est établi pour un prochain rassemblement en 1993, à saint Saphorin ou dans les environs (il paraît qu'on dit Saint Saph) ; aux dernières nouvelles, un comité d'accueil est en formation. Remercions en tout cas le comité d'accueil lyonnais. On pourra, auprès de lui, obtenir la liste complète des participants.

Bon courage pour les recherches et à bientôt.

## LES GENTON DE BRIOUDE

par Robert LEOTOING

- I. Gabriel GENTON ° vers 1666, fils de François et de Jeanne SAPHIN (Saint Laurent de Brioude), + 17.07.1716 à Brioude, x Jeanne VERNIERE.
- II. Jean GENTON, ° 16.03.1707 à Brioude, + 05.12.1763 à Brioude, x 05.02.1737 à Brioude Catherine BOUDON.
- III. Pierre GENTON, ° 21.10.1738 à Brioude, + 07.08.1761 à Brioude, x 03.02.1757 à Brioude Catherine SERRE.
- IV. Jean GENTON, ° 25.01.1758 à Brioude, + 15.10.1787 à Brioude, x 08.02.1775 à Brioude Françoise LEOTOING (° 03.11.1757 + 07.05.1846 à Brioude), dont 6 enfants :
  1. Catherine GENTON, ° 06.12.1775 à Brioude, + 23 fructidor an 8 à Brioude, x 16 ventôse an 4 à Brioude Julien LAMOTHE, dont 1 enfant :
    - a. François LAMOTHE, ° 15 messidor an 7 à Brioude, + 16.01.1865 à Brioude, x 1° Jeanne PAGES, x 2° 29.01.1862 à Brioude Antoinette ESBRAYAT, dont une fille qui épousa Jean ARFEUILLE.
  2. Jean GENTON, ° 12.03.1778 à Brioude.
  3. Pierre GENTON, ° 10.03.1779 à Brioude, qui suit.
  4. Jacques GENTON, ° 1781 à Brioude, + 28.08.1786 à Brioude (5 ans).
  5. Marie GENTON, ° 11.10.1787 à Brioude, + 29.11.1823 à Brioude (célibataire).
  6. Antoinette GENTON, ° 06.07.1784 à Brioude, + 24.04.1862 à Brioude, x 18 floréal an 13 à Brioude Michel VERNIERE, dont 5 enfants :
    - a. Antoine VERNIERE, ° 08.05.1806 à Brioude, + 30.10.1810 à Brioude.
    - b. Catherine VERNIERE, ° 15.02.1809 à Brioude, + 28.07.1809 à Brioude.



- c. Pierre VERNIERE, ° 17.01.1812 à Brioude, + ?, x 15.02.1847 à Brioude Antoinette TOURETTE, dont 2 enfants :  
Jeanne VERNIERE, ° 23.12.1847 à Brioude, + 21.08.1848 à Brioude, et Antoinette VERNIERE, ° 28.03.1850 à Brioude.
- d. Antoine VERNIERE, ° 26.12.1817 à Brioude, + ?, x 03.06.1852 à Brioude Jeanne NICOLAS, dont Jean Oscar VERNIERE, ° 10.03.1853 à Brioude.
- e. Marie VERNIERE, ° 07.07.1821 à Brioude, + 10.05.1824 à Brioude.
- V. Pierre GENTON, ° 10.03.1779 à Brioude, + 29.11.1849 à Brioude, x 19.01.1799 à Brioude Catherine VERNIERE, dont 4 enfants :
1. François GENTON, ° 19 frimaire an 8 à Brioude, + 3 brumaire an 12 à Brioude.
  2. Marie GENTON, ° 10 frimaire an 11 à Brioude, + ?, x 1° 29.07.1829 à Brioude François LAMOTHE, x 2° 20.04.1853 à Brioude Antoine CHALLIER.
  3. Antoinette GENTON, ° 15 fructidor an 13 à Brioude, + 09.05.1850 à Brioude, x 20.04.1831 à Brioude Antoine CHALLIER, dont 5 enfants :
    - a. Antoine CHALLIER, ° 10.05.1832 à Brioude.
    - b. Marie CHALLIER, ° 1834 à Brioude, + 04.09.1837 à Brioude.
    - c. Françoise CHALLIER, ° 26.02.1836 à Brioude, + ?, x 21.04.1858 à Brioude Jean Baptiste BRESSON.
    - d. Antoine CHALLIER, ° 13.03.1840 à Brioude, + ?, x 22.04.1863 à Brioude Marie COMBE.
    - e. Jeanne CHALLIER, ° 12.07.1843 à Brioude, + ?, x 17.06.1863 à Brioude Pierre SOULLE.
  4. Michel GENTON, ° 01.09.1808 à Brioude, qui suit.
- VI. Michel GENTON, ° 01.09.1808 à Brioude, + ?, x 04.02.1835 à Brioude Anne ROUHE, dont 2 enfants :
1. Robert GENTON, ° 12.05.1836 à Brioude, + ?, x Madeleine TOURETTE, dont 2 enfants :
    - a. Michel Annet GENTON, ° 06.06.1870 à Brioude, + 05.02.1958 à Brioude, x 09.03.1899 à Brioude Noemie Marie Antoinette FAURE ; descendance ?
    - b. Annet GENTON, ° 24.09.1874 à Brioude, + 24.10.1874 à Brioude.
  2. Michel GENTON, ° 11.02.1866 à Brioude, qui suit.
- VII. Michel GENTON, ° 11.02.1866 à Brioude, + 23.07.1921 à Issoire, x 18.12.1899 à Issoire Jeanne Marie Madeleine PUPIDON, dont 2 enfants :
1. Marc Pierre GENTON, ° 01.06.1901 à Issoire, qui suit.
  2. Marie Antoinette GENTON, ° 28.01.1905 à Issoire, célibataire.
- VIII. Marc Pierre GENTON, ° 01.06.1901 à Issoire, + 08.11.1970 à Clermont-Ferrand, x 26.07.1926 à Clermont-Ferrand Marie Gilberte SARDIER, dont 2 enfants :
1. Michel Georges GENTON, ° 27.04.1927 à Chamalières, x 1° 19.07.1958 à Courbevoie Denise FOUQUET, dont Marc Paul René Gilbert GENTON, x 2° 28.06.1969 à Paris XIII Danièle Jacqueline DESCAMP.
  2. Dominique Bernard GENTON, ° 13.02.1933 à Clermont-Ferrand, qui suit.
- IX. Dominique Bernard GENTON, ° 13.02.1933 à Clermont-Ferrand, x 02.03.1957 à Paris XVI Anne Marie Jacqueline TOMBECK, dont 3 enfants :
1. François Xavier GENTON, ° 31.12.1957.
  2. Béatrice GENTON, ° 28.08.1959 à Chamalières, x 14.09.1985 à Sevres Olivier PAUL, dont :
    - a. Marianne PAUL, ° 14.04.1987 à Versailles.
    - b. Nicolas PAUL, ° 20.07.1988 à Versailles, + 05.01.1989.
  3. Philippe Marie GENTON, ° 05.03.1961 à Paris XIII.



## LA CONSTITUTION CIVILE DU CLERGE

### LES REFLEXIONS D'UN CURE AUVERGNAT

retrouvées par Robert LEOTOING

Nos livres d'histoire nous ont appris ce que fut la Constitution Civile du Clergé, suite au décret du 12 juillet 1790. L'Eglise de France, fidèle au Roi et à l'Ancien Régime, dut, bon gré mal gré, accepter le nouveau régime. Des évêques, des curés refusèrent cette ingérence de l'Etat. Ils devinrent des prêtres réfractaires, et furent pourchassés, persécutés et nombreux furent assassinés. D'autres acceptèrent le nouveau régime imposé par la Révolution. Est-ce par manque de courage qu'ils agirent ainsi ? Dans une lettre écrite au début de 1791, un curé (peut-être celui de Lubilhac, Haute-Loire) explique à un ami pourquoi il a accepté la Constitution Civile du Clergé. Voici l'intégralité de cette lettre.

"Je vous remercie, mon cher et bon ami, de tout l'intérêt que vous voulez bien prendre à ce qui me regarde, mais dans tout état de chose, il aurait fallu violenter mes sentiments et heurter de front le témoignage de ma conscience pour tenir une autre conduite, celle que j'ai menée jusques ici m'a été défavorable, je le sais, auprès de bien de personnes mais dusse-je perdre l'estime de tous, je ne me départirai jamais d'un principe qui m'a toujours paru et qui me paraît encore sacré, et qu'on reconnaîtra avec moi, toutes les fois que l'amour de la religion réglera nos démarches.

J'ai toujours cru, par religion, qu'il fallait obéir à l'autorité temporelle, que cette obéissance était un devoir sacré pour tout chrétien, lorsque cette autorité temporelle ne commandait rien qui contrariât la loi de Dieu. Et cela est un principe.

La question est de savoir si dans la loi du serment exigé des ecclésiastiques, cette autorité temporelle ne va pas contre la loi de Dieu. Pour moi sans entrer dans le fond de la discussion je vous déclare devant Dieu qui sonde les cœurs et à qui on n'en impose pas que jusques ici rien dans cette loi ne m'a paru blesser les droits de Dieu. Et quand sitôt que mon erreur sera dissipée et que je serai détrompé de mon opinion j'embrasserai la lumière la demandant sincèrement à Dieu n'ayant rien tant à cœur que de lui plaire et de faire sa volonté mais je vous le reppette avec cette franchise que vous me connaissez, lorsque j'ai prêté le serment civique, je n'ai cru faire que mon devoir et je dois vous assurer, c'est le pur serment civique que j'ai proféré, le seul qu'on aye droit d'exiger d'un citoyen, le serment que les évêques pretoient entre les mains du Roy.

Vous me direz peut-être que l'autorité légitime dont le Roy était revêtu autorisoit et légitimoit le serment des prélats. Je pourrais ne pas m'arrêter à cette observation, vous en sentez tout le faible, en quelles mains que soit l'autorité qu'importe aux ministres de la Religion, cette religion sainte, cette religion de charité se fait avec toute sorte de gouvernement et ses ministres doivent peu s'occuper si c'est une république ou une monarchie ou un gouvernement aristocratique.

Ce qui doit seulement les occuper et faire l'objet de tous leurs vœux c'est de la faire aimer aux citoyens de tous les gouvernements quels qu'ils soient, c'est de prêcher, d'après l'esprit de cette religion de paix, portant l'obéissance aux lois de l'état, peu importe que ce soit le Roy ou l'Assemblée Nationale qui m'impose cette loi. Ce n'est pas à moi à juger la légitimité de l'autorité. L'opinion publique déclare l'Assemblée Nationale revêtu de l'autorité souveraine de l'état. Je suis cette opinion commune et je reconnais ses lois par ma soumission.

Vous serez peu satisfait de mon raisonnement, je le sais, mais je le crois dans les vrais principes. Vous voudriez que j'entras dans le détail de vos doutes et particulièrement sur ce qui fait tant de bruit par rapport aux nouveaux évêques et aux nouveaux curés. Je vous avoue que je n'avais pas sérieusement étudié cette matière jusques au moment où j'en ai entendu d'autres avis que ceux d'intrus et de schismatiques et la difficulté que vous me proposez dans votre lettre m'a mis dans le cas d'approfondir un peu cette matière.

Vous vous allarmez, dites vous, sur la mission des nouveaux évêques parce que d'après le texte du Concile de Trente de la session 23 "DE ORDINE..." il est clair que ces nouveaux évêques sont sans mission. Mais j'ai sous les yeux ce canon et le voici : "SI QUIS DIXERIT EPISCOPOS... ANT EOS QUI NEC AB ECCLESIASTICA ET CANONICA POTESTATE RITE ORDINATI, NEC MISSI SUNT, SED ALIUNDE VENIUNT LEGITIMOS ESSE VERBI ET SACRAMENTORUM MINISTROS ANATHEMA SIT". Examinez bien les paroles de ce canon avec moi, si l'on est de bonne foi, on conviendra que d'après la définition du Concile, ceux là seuls viennent d'ailleurs et ne sont pas les ministres légitimes des sacrements et de la parole de Dieu qui n'ont reçu de la puissance ecclésiastique et canonique, ni l'ordination, ni la mission mais s'ils ont reçu de cette même puissance ou l'ordination ou la mission, dès lors, ils sont les ministres légitimes et des sacrements et de la parole de Dieu.

Voudriez vous, parce que les Pères du Concile disent "NEC ORDINATI, NEC MISSI", il faut l'un et l'autre, l'ordination et la mission de sorte que le défaut de l'un rendra l'un et l'autre nul ? Ce sens est forcé et évidemment opposé à la conduite journalière de l'église, à l'esprit même du Concile de Trente qui, dans la même session, en parlant de l'exercice du sacrement de Pénitence, dit formellement que ceux qui n'auront pas une bénéfice de paroisse ou une mission particulière de l'évêque en se servant des mêmes expressions "NEC" ne pourront valablement confesser, mais qui a jamais pensé que le Concile de Trente aye voulu dire que pour administrer valablement le sacrement de pénitence, il faut être tout à la fois et curé et approuvé. On sait que l'un et l'autre suffit. Il est de même de l'ordination ou de la mission.

Dans l'esprit du Concile de Trente, il faut l'un ou l'autre et pour ne former aucun nouveau doute sur l'esprit des Pères du Concile examinons le but que se proposèrent les Pères du Concile. Il voulurent condamner les novateurs qui prétendaient que l'ordination n'était que pure cérémonie, que pour établir un ministre légitime des sacrements et de la parole, il suffisait de la légation de la puissance civile. Que ce fut là le but des Pères du Concile, il n'y a qu'à lire BOSSUET dans ses "Variations" et vous serez convaincu que ce fut le point et le seul point décidé.

D'ailleurs, remontons aux premiers siècles, alors nulle ordination sans titre, l'ordonné ou demeurait attaché à l'église de l'Evêque, ou il allait dans un lieu pour lequel il était destiné. mais parce que les ordinations libres, c'est à dire sans titre, s'introduisirent et pour empêcher qu'un homme de fausse doctrine ou de moeurs suspectes ne s'ingérât de lui même dans l'exercice du ministère, le bon ordre a exigé qu'il n'exercerait pas les pouvoirs reçus dans son ordination sans une mission particulière, et de bonne foi, mon cher ami, un prêtre, par sa seule qualité de prêtre peut bien prêcher sans mission, au moins pour cette partie, le "NEC ORDINATI, NEC MISSI" ne peut pas être pris cumulativement.

Il n'est pas moins vrai que sans ordination, la seule mission autorise à faire bien d'autres fonctions, lesquelles, l'ordre, sans l'avoir reçu donne droit d'exercer. N'est-ce pas en effet en vertu d'une simple délégation ou mission que les prêtres qui travaillent à convertir les nations infidèles y exercent la juridiction épiscopale sous le titre de "vicaires apostoliques". Et si on vous demandait d'où le Pape lui-même reçoit sa mission, que répondriez vous ? Pour moi, je dirais simplement qu'il la prend de son ordination ainsi que les autres évêques de la Catholicité.

Je ne suis pas moins affecté que vous de voir prendre la place d'un autre. Je vous avoue qu'il aurait fallu une force ouverte pour me déterminer à répondre au schisme, quel qu'il en pu être et pour quelque poste que c'eut pu être. Mais en revenant aux principes, les anciens évêques ou les curés se sont déplacés eux mêmes par leur désobéissance à la Loy. Leur poste est vaquant.

Quant aux bulles des mois de mars et avril, je les ai lues, étudiées, analysées. Si je n'écrivais pas à un ami, je garderais le silence, mais vous voulez que je vous ouvre mon ame toute entière. Voici l'opinion que j'en ai conçue malgré moi : le stile, le peu de dignité qui la caractérise, les personnalités, l'indécence des expressions employées dans le latin et dénaturées dans les traductions de voyou, tout cela me les a rendues entièrement suspectes. Elles portent à faux parce qu'elles supposent des erreurs que l'on ne trouvera jamais dans les décrets de l'Assemblée Nationale relatifs au clergé. Elles blessent d'ailleurs les droits consacrés par les libertés de l'Eglise Gallicane. Et après l'examen le plus réfléchi, je pense qu'elles ne doivent pas plus affecter que les bulles d'excommunication ou d'interdit lancées par Boniface Huit sur Philippe le Bel, par Jules Second sur Louis Douze, par Innocent Onze sur Louis Quatorze.

Nous avons le droit de répondre aujourd'hui ce que l'on répondit alors, s'il fallait se croire lié par toutes les censures dès le moment qu'elles ont été prononcées, où en serions nous ? Dans cette matière, tout est de rigueur, le plus petit défaut dans les formes vicie tout. C'est pourquoi nous regardons sans force parmi nous les censures prononcées par la Bulle "IN COENA DOMINI". C'est pour la même raison que tant de censures exprimées dans les chapitres du Concile de Trente, relativement à la discipline sont pour nous nulles, parce que la puissance civile s'est toujours opposée à leurs promulgations, comme contraires aux droits de l'état et vous savez aussi bien que moi ce qu'on a toujours pensé de ce qui se passa au premier Concile de Lion (Lyon) 13e général, relativement à Frédéric Second, empereur, parce que le Pape pour des prétentions dont le temporel était l'objet, usant d'un pouvoir qui ne lui a été conféré que pour le salut des ames, on a regardé l'arrêt de ce concile comme un attentat condamnable.

Il y a, à la vérité, de quoi réfléchir, quand vous dites que presque tous les évêques de France, à l'exception de 4, ont refusé le serment, mais une telle "opposition" n'est pas une raison suffisante. Nous savons que 7 évêques seulement condamnèrent par des mandements la légende du pape qui donnait de grands éloges à Grégoire VII de ce qu'il avait absous l'empereur Henri IV en assurant que, à tort, à raison principalement de cette action qu'il était mis au nombre des saints et les mandements de ces sept évêques furent condamnés par des brefs du Saint Siège.

Je pourrai encore rapporter ici ce qui se passa en mil 682 lors de la fameuse déclaration sur les articles des libertés de l'église gallicane. Vous savez qu'alors BOSSUET le grand et savant BOSSUET était regardé comme hérétique. mais laissons la cette question et sans vouloir former aucun jugement, Dieu veuille que tout ceci ne tienne à un esprit de parti qui sera, il faut le craindre, la perte du Clergé en France et peut être celle de la Religion Catholique.

Je vous dis que je ne juge personne, mais il me paraît bien difficile, même dans toute opinion que l'on embrasse, d'accorder son amour pour son troupeau comme doit l'avoir un pasteur, avec l'abandon qu'on en fait pour le livrer, selon eux, à des intrus, et tout au moins pour la plupart à de jeunes prêtres ou de religieux dont le défaut d'expérience est souvent le moindre défaut, sans parler des troubles qui sont nécessairement les suites de cet abandon.

Examinez, réfléchissez, et surtout dépouillez vous s'il est possible de toute idée terrestre, particulièrement du souvenir des prêtres que vous fait dénoncer le nouvel ordre de choses car se souvenir m'a parfois rendu malheureux."

Extrait des archives de l'Abbé COSTERISANT, ancien curé des paroisses de Grenier-Mongton, Lubilhac, Saint Beauzire et Espalem (Haute Loire). NDLR : Si nous avons respecté la forme orthographique du texte, nous avons ajouté une division en paragraphes.



## L'ECOMUSEE DE LA MARGERIDE

par Marie Noëlle JEMINET

Au coeur de l'Auvergne, aux confins des départements du Cantal, de la Haute Loire et de la Lozère, la Margeride déploie ses paysages. A l'heure où l'autoroute A 75 longe ce massif granitique, nul ne peut ignorer le profil noble de cette grande dame. Sachons nous arrêter et saisir les images qu'elle offre au regard ; sachons pénétrer ce pays et le comprendre avec l'Ecomusée de la Margeride.

En 1975 est créée à Loubaresse dans le Cantal "La Maison du Paysan", association de préfiguration du futur Ecomusée qui naît en 1984. L'Ecomusée de la Margeride est, dès sa création, reconnu par la Direction des Musées de France (Ministère de la Culture) comme musée contrôlé par l'Etat. Cependant, il demeure musée associatif dont le fonctionnement et la gestion sont assurés par une équipe permanente et les bénévoles de l'association.

L'Ecomusée de la Margeride se définit comme un observatoire des permanences et des mutations économiques et sociales de la Margeride de 1850 à nos jours. Ses actions reposent sur un programme de recherches pluridisciplinaires, d'acquisition et de conservation de collections muséographiques. Les résultats sont communiqués au public sous forme d'expositions permanentes ou temporaires, en salle ou de plein air, d'animations et de publications qui permettent de comprendre le passé et le présent, d'éprouver des émotions et du plaisir. Voir, savoir et émouvoir, tel est le message transmis. A l'Ecomusée, les métiers et les gestes, les paysages, l'histoire sociale, les cultures se racontent. L'Ecomusée est plus un conteur d'histoires qu'un montreur d'objets. Dans sa définition et ses actions, l'Ecomusée de la Margeride se place en digne héritier de Georges Henri RIVIERE (fondateur des Ecomusées et du Musée des Arts et Traditions Populaires de Paris) lorsqu'il définissait la vocation d'un Ecomusée : "un miroir où cette population se regarde pour s'y reconnaître, où elle recherche l'explication du territoire auquel elle est attachée... un miroir que cette population tend à ses hôtes, pour s'en faire mieux comprendre dans le respect de son travail, de ses comportements, de son intimité".

La visite de l'Ecomusée de la Margeride est un itinéraire qui conduit de la Tour de Ruynes en Margeride au château de Longevialle, en passant par l'école de Signalauze et la ferme de Pierre ALLEGRE à Loubaresse. Chacun de ces lieux est un épisode du pays et de ses habitants. A la Tour de Ruynes, vous découvrirez les paysages, les fleurs et les animaux. La visite guidée des jardins vous offrira l'occasion de vous familiariser avec les arbres et les plantes des principaux lieux margeridiens, de reconnaître les animaux caractéristiques de chacun de ces milieux, de caresser et sentir les bonnes herbes utilisées dans la cuisine et pour les tisanes. En complément à ce parcours, des expositions initient à l'histoire géologique du pays et à ses hommes tel Pierrou le dernier berger de village.

La petite école de Signalauze sera le décor du second épisode. Le bâtiment reconnaissable par la cloche au dessus de la porte et le jardin potager, à l'intérieur, la salle de classe de début du siècle a été aménagée pour vous donner l'occasion de rêver au temps de l'encre violette et des leçons de morale.

C'est en 1870 que les premiers élèves ont été accueillis dans cette école qui a fermé ses portes en 1983. Dans la salle de classe, on retrouve la presque totalité du mobilier scolaire acquis depuis l'ouverture et encore en usage en 1930. Le matériel pédagogique de diverses périodes (les fusils scolaires de années 1880-1890, les tableaux d'histoire naturelle de 1905, etc...) est exposé moins par souci de décoration que par souci de respecter l'usage qui était de conserver les outils pédagogiques à la vue constante des élèves. Au premier étage de la maison d'école, dans l'ancien appartement de l'institutrice, une salle d'exposition temporaire vous permettra d'aborder un aspect de l'histoire de l'enseignement.

Au coeur du village de Loubaresse, la famille ALLEGRE vous accueillera dans sa ferme un jour de l'année 1880. La reconstitution des bâtiments et leur environnement immédiat, les pièces à vivre, l'étable, la grange, etc... tout est tellement précis que vous aurez l'impression de pénétrer dans l'intimité des habitants de la maison. Vous partagerez un moment de vie de la famille ALLEGRE, l'histoire des siens qui illustre celle des paysans de Margeride.

Un quatrième épisode vous sera raconté au château de Longevialle, une belle maison de maître en bordure de Truyère, construite au XVIIIème siècle. Véritable machine à remonter le temps, l'exposition "Les hommes du viaduc" vous fera voyager depuis les années 1880, au moment de la construction du viaduc de Garabit, jusqu'à aujourd'hui. Vous rencontrerez celles et ceux qui ont conçu, fabriqué, entretenu, fréquenté, filmé ce viaduc centenaire. Dans un dédale de salles, vous découvrirez non seulement la construction d'un monument, mais aussi et surtout comment depuis plus de 100 ans, les margeridiens vivent en osmose avec leur viaduc porteur d'histoire, d'anecdotes quotidiennes et d'imaginaire.

Au terme de ces visites, vous aurez appris, compris, perçu, senti, écouté, touché, rêvé, souri et peut-être pleuré, mais rien ne vous aura laissé indifférent.

NDLR : Marie Noëlle JEMINET, Docteur en Histoire, est la Présidente de l'Ecomusée de la Margeride. Adresse de l'Ecomusée : La Tour 15320 RUYNES EN MARGERIDE, téléphone 71.23.42.96.

\*\*\*\*\*

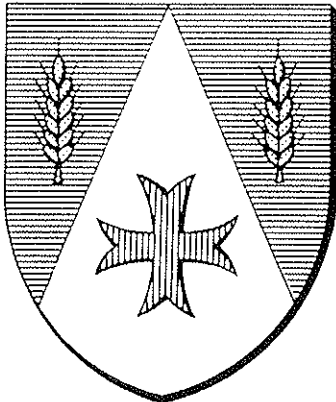
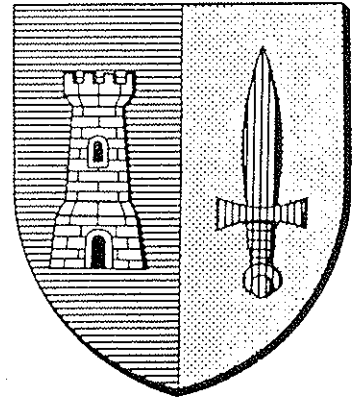
## LES BLASONS DES COMMUNES DU PUY DE DOME - III

rassemblés par Daniel DEGEORGES

### LA CHAPELLE AGNON

Parti, au 1 d'azur à la tour d'argent, maçonnée et ouverte de sable, au 2 d'or au glaive de gueules posé en pal.

La tour est reprise sur les armes des seigneurs de LA TOUR, suzerains du lieu dès 1423. Le glaive est l'attribut de saint Côme, patron de La Chapelle Agnon.



### CHAPPES

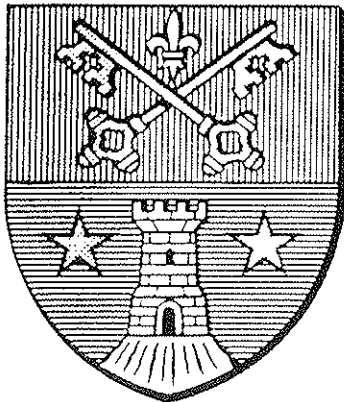
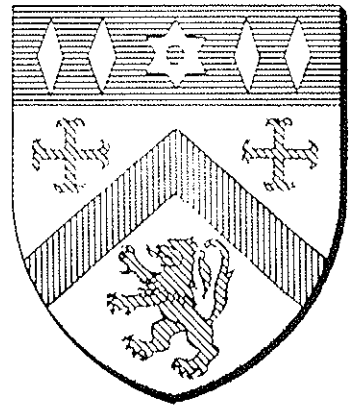
D'argent chappé d'azur, chargé au chef de deux épis d'or posés en pal et en pointe d'une croix du Temple de gueules.

La partition "chappé" fait référence à l'étymologie du nom de la commune (armes parlantes. Les épis sont repris sur les armes de la famille ENJOLBERT de MONTILLAT, principaux seigneurs suzerains du lieu dès 1587 ; les épis symbolisent également l'activité agricole remarquable de la commune. la croix du temple fait référence à la Commanderie de Bourdelles (Ordre du Temple) qui existait à Chappes jusqu'en 1309.

### CHAPTUZAT

Coupé, au 1 de gueules à 2 clefs d'or posées en sautoir, surmontées d'une fleur de lys d'argent, au 2 d'azur à la tour d'argent posée sur un mont du même, accostée de 2 étoiles d'or.

Le château d'argent et les étoiles d'or sont repris sur les armes de la famille de l'HOSPITAL, qui possédait le château de la Roche, situé sur la commune. Chaptuzat ayant été fief des ducs de Montpensier, leurs armoiries figurent sous la forme d'une fleur de lys. Les clefs symbolisent Saint Pierre, patron de Chaptuzat.



### CHARENSAT

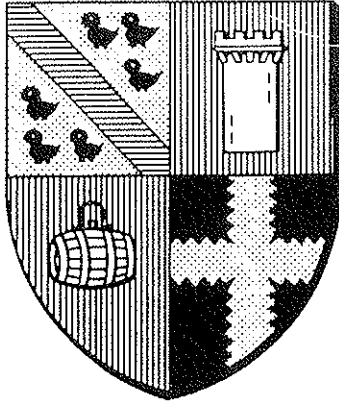
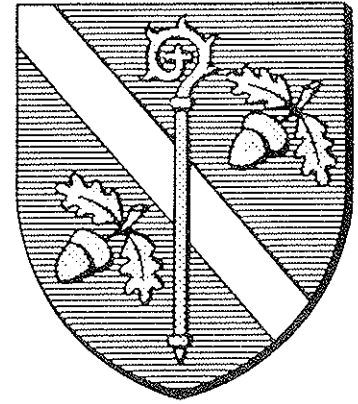
D'or, au chevron de gueules, accompagné au chef de deux croix ancrées de sinople et en pointe d'un lion grim pant du même, au chef d'azur, chargé d'une molette d'or, accostée de quatre fusées d'argent, deux à dextre, deux à senestre.

Les fusées d'argent sont reprises sur les armes des SAINT NECTAIRE, seigneurs du château de Grolière situé sur la commune, le lieu faisant référence à la famille de LIGNIERE possesseur du château de même nom situé également sur la commune, ainsi qu'à la famille de ROCHEDAGOUX. Le chevron de gueules symbolise les seigneurs de la Gorce, les croix ancrées les seigneurs de Montrognon, (château de Roziers) et la molette la famille de MONTAIGNAC, tous possessionnés à Charentsat à diverses époques.

### CHASSAGNE

D'azur, à la bande d'argent, accompagnée de deux glands d'or tigés et feuillés de même, à la crosse d'or posée en pal brochant sur le tout.

Les glands de chêne font référence à l'étymologie de Chassagne (du gallo-romain "cassaneus" signifiant chênaie). L'importante abbaye cistercienne de Mégemont, située sur la commune est symbolisée par la crosse.



### CHATEAUGAY

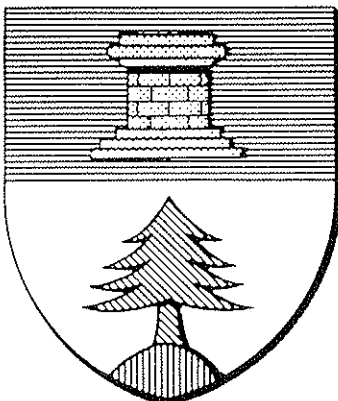
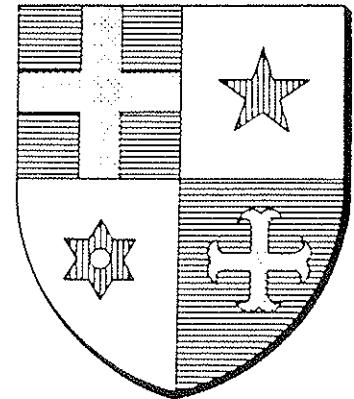
Ecartelé, au 1 d'or à la bande d'azur accompagnée de six merlettes de sable en orle, au 2 de gueules au donjon d'argent, au 3 de gueules au bousset d'argent, au 4 de sable à la croix dentelée d'or.

Le blason reprend les armes pleines des familles de GIAC (merlettes) et de LA QUEUILLE (croix dentelée) principaux seigneurs suzerains de Châteaugay, respectivement en 1369 et en 1480 jusqu'à la révolution. Le donjon symbolise le château qui domine le village, château reconstruit par le Chancelier de France Pierre de GIAC. Le bousset de vigneron rappelle que la commune est riche en vignobles de qualité (les vins de Châteaugay étaient appréciés à la Cour de France).

### CHAURIAT

Ecartelé, au 1 d'azur à la croix d'or, au 2 d'argent à l'étoile de gueules, au 3 d'argent à la molette d'épéron de gueules percée d'argent, au 4 d'azur à la croix ancrée d'or.

La seigneurie de Chauriat appartenait partie au Prieuré et partie aux Evêques de Clermont, ce qui est symbolisé par la croix. La croix ancrée est reprise sur les armes des ESCOT, dont un des membres, Pierre ESCOT, le "plus bel homme de France", repose en l'église de Chauriat. La croix fait également référence à Sainte Radegonde, reine de France, patronne de la commune et qui fut fondatrice du monastère de Sainte Croix. L'étoile est reprise sur les armes des RUDEL du MIRAL, seigneurs suzerains du lieu ; elle fait aussi référence à la famille TEILLARD de CHAZELLE, possessionnée en la commune. La molette est reprise sur les armes des SEGUIN de BARD, qui possédaient le château de bard situé sur la commune.



### CISTERNE LA FORET

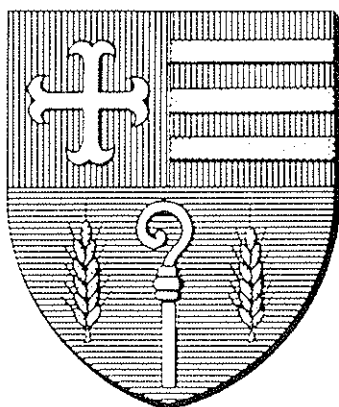
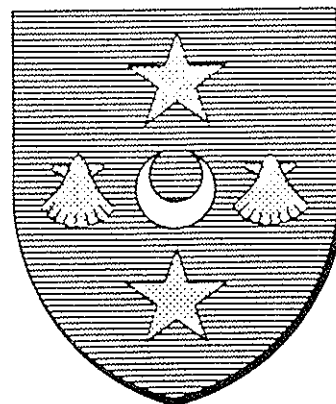
Coupé, au 1 d'azur à la citerne d'or, au 2 d'argent au sapin de sinople posé sur un mont de gueules.

Le blason est "parlant" et étymologique, le mont de gueules (rouge) symbolisant l'ancien volcan du Puy du Foux.

### CLERLANDE

D'azur au croissant d'argent accosté en chef et en pointe de deux étoiles d'or et à dextre et senestre de deux coquilles du même.

Les étoiles et le croissant sont repris sur les armes des seigneurs de Lauzanne qui furent suzerains du lieu. Les coquilles font référence à la famille SOUBRANY de BENISTAN qui fut possessionnée en la commune dès 1678.



### COLLANGES

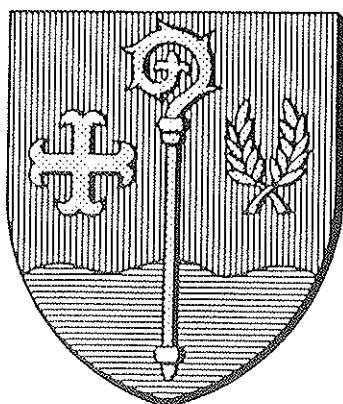
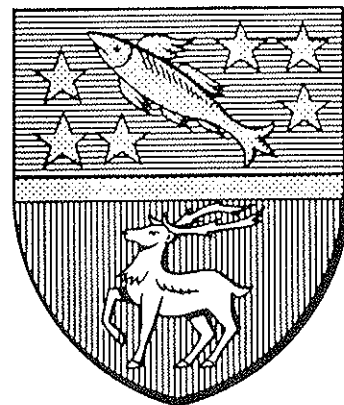
Mi-parti coupé, au 1 de gueules à la croix ancrée d'argent, au 2 de gueules à trois fasces d'or, au 3 d'azur à la crosse d'argent posée en pal, accostée de deux épis d'or.

Le blason reprend les armes des principaux seigneurs suzerains du lieu : de MAZEL en 1427 et de BOULIER du CHARTOL en 1477 (croix ancrée), de PONS de 1699 à 1789 (3 fasces d'or). La crosse symbolise Saint Martial et Saint Eutrope, patron de Collanges, respectivement évêques de Limoges et de Saintes. Les épis de blé rappellent la polyculture à dominante céréalière pratiquée sur la commune.

### CONDAT EN COMBRAILLES

Coupé, au 1 d'azur au poisson d'or accompagné de 6 étoiles d'or en orle, au 2 de gueules au cerf d'argent, à la burelle d'or brochante.

Les étoiles et le poisson font référence à la famille de CHASLUS, premiers seigneurs suzerains du lieu, le cerf étant repris sur les armes des SERSIRON, derniers seigneurs possessionnés en la commune.



### COURNON

De gueules à la rivière d'azur, à la crosse d'or brochant sur le tout, accostée à dextre d'une croix ancrée du même et à senestre d'une couronne de lauriers d'or.

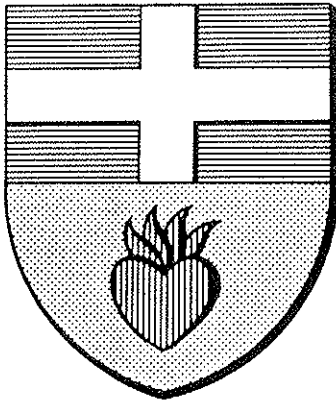
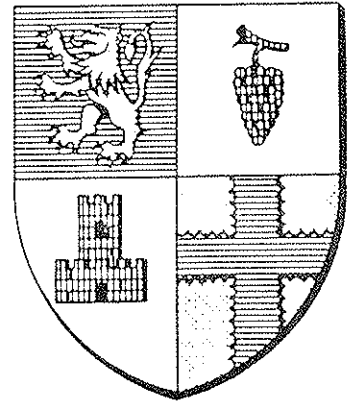
Cournon était, à l'origine, divisé entre deux seigneurs : l'évêque de Clermont et la famille ESCOT de COURNON ; ces deux seigneurs suzerains sont symbolisés d'une part par la crosse et d'autre part par la croix ancrée reprise sur les armes de la famille de COURNON. La crosse fait également référence au monastère célèbre implanté sur la commune dès le VI<sup>ème</sup> Siècle. Une tradition veut que César traversa l'Allier à Cournon ; la couronne de lauriers, emblème romain, rappelle cette tradition ; elle atteste également du passé gallo-romain de la ville, prouvé par la découverte d'antiquités de cette période. La rivière rappelle l'Allier, l'ancien port et la batellerie autrefois florissante en la commune.



### LE CREST

Ecartelé, au 1 d'azur au lion d'or, au 2 d'argent à la grappe de raisin de gueules, au 3 d'argent au château de gueules, au 4 d'or à la croix engrêlée d'azur.

Le lion et la croix engrêlée font référence aux seigneurs de SAINT FLORET et de BUSSIERES, qui furent les plus anciens suzerains de la commune, à partir de 1250. Le château symbolise celui qui dominait le village et dont il subsiste une tour. Le lion fait également référence aux LA ROCHE AYMON, seigneurs du Crest en 1400. La grappe de raisin rappelle que la région est riche en vignobles de qualité.



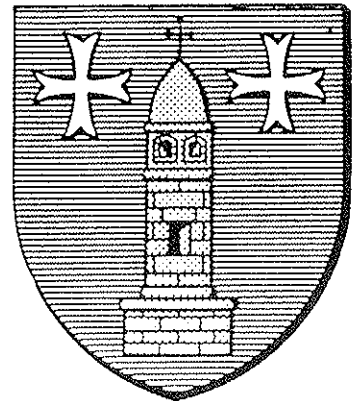
### LA CROUZILLE

Coupé au 1 d'azur à la croix d'argent, au 2 d'or au coeur enflammé de gueules. La croix fait référence à l'étymologie du nom de La Crozille qui signifie "croix de carrefour" ; elle symbolise également les abbayes de Menat et de Bellaigue qui possédaient des fiefs sur la commune. Le coeur enflammé est l'attribut de Saint François de SALES, patron de la commune, ainsi que celui de Sainte Jeanne de CHANTAL, fêtée à La Crozille le 21 août.

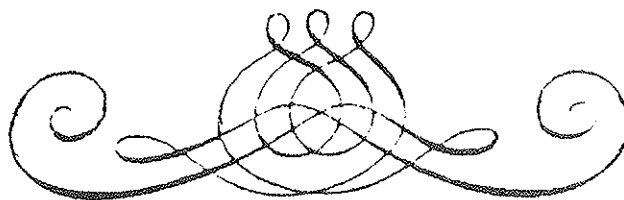
### CULHAT

D'azur, à la lanterne des morts d'or, accompagnée au chef de deux croix de Malte et du Temple d'argent.

Culhat ayant été le siège d'une importante Commanderie de Templiers, ceci est symbolisé par la Croix du Temple ; cette Commanderie passa ensuite à l'Ordre de Malte, symbolisé par sa croix. La lanterne des morts, monument insigne de la commune, figure sur le blason.



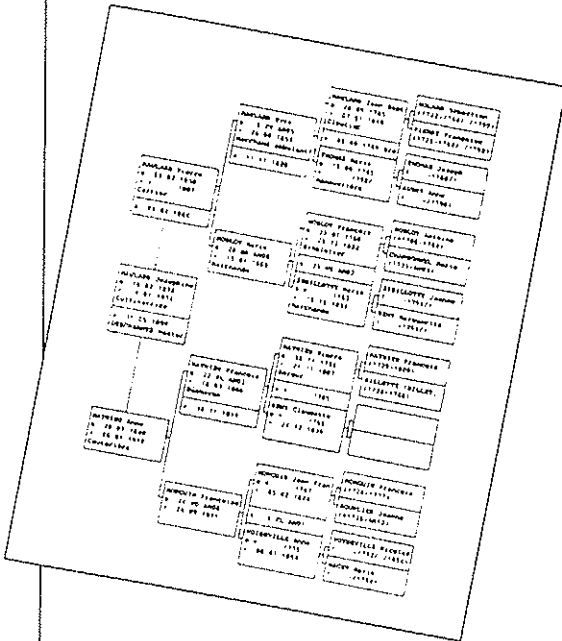
NDLR : Avec ce numéro, nous terminons la publication des blasons que M. Michel GUILLAUMIN, aujourd'hui décédé, avait créé pour de nombreuses communes du Puy de Dôme. Grâce à Daniel DEGEORGES, nous avons voulu ainsi, avec l'accord de Mme GUILLAUMIN, rendre un dernier hommage à son oeuvre d'héraldiste.





# GRIOT Alternative

Généalogie et démographie informatiques



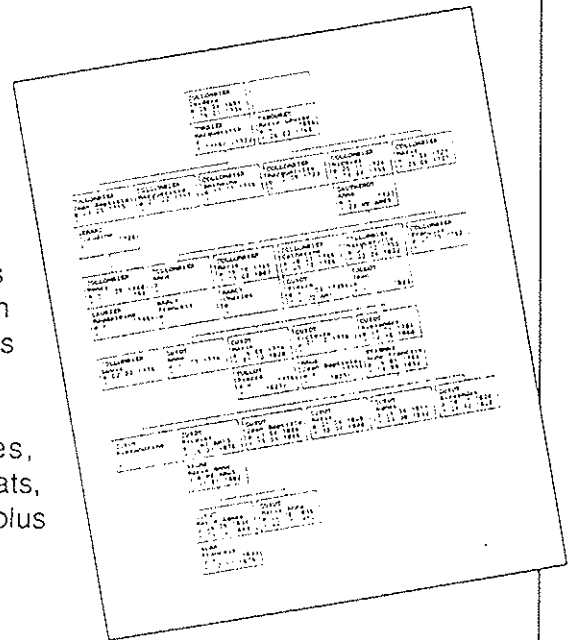
**Un LOGICIEL :**

**SIMPLE :** Menus déroulants, support de la souris, saisies assistées, aide contextuelle, facilités de consultation et de recherche, manuel de 120 pages...

**OUVERT :** Interface GEDCOM, extraction et fusion de fichiers, importation et exportation des notes, exportation des états résultats dans des fichiers...

**COMPLET :** Calendriers Républicain, Hébraïque et Julien, personnages secondaires (parrains, témoins, etc...), événements divers (baptême, contrat de mariage, etc...), liens incertains, jusqu'à 32 pages de notes par individu, détection automatique d'homonymes, contrôles avancés de cohérence de dates...

Arbres descendants de grandes tailles, arbres de liens de sang, générateur d'états, générateur d'étiquettes, listes éclairs et plus de 20 autres états divers...



Configuration nécessaire : micro-ordinateur compatible PC, disque dur, 640 Ko mémoire vive  
Documentation et disquette de démonstration sur demande : T&I PERTUY, 28 av. France-Lanord, 54600 Villers-lès-Nancy - 83.28.72.07

## CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - n° 19

par Henri PONCHON

### REUNION D'AUTOMNE

A l'heure où j'écris ces lignes, il faut songer à notre réunion annuelle qui paraît encore lointaine - quand vous les lirez, nous en serons proche.

La date du 27 septembre 1992 avait été arrêtée en commun l'année dernière. Notre ami Thierry REMIZ s'est proposé pour l'organisation. Sauf changement de dernière minute (mais vous en serez informé par la convocation), la réunion aurait lieu à la Salle des Fêtes de Marat. Nous serons toutefois probablement obligés de limiter à 50 personnes la participation au repas. Comme les années précédentes, une circulaire vous parviendra dans le courant de l'été, vers la fin du mois d'août sans doute.

### CETTE CHRONIQUE EST POUR VOUS !

C'est un lieu de rencontres et d'échanges. faites-nous parvenir vos découvertes, même très courtes, vos généalogies, vos centres d'intérêt, j'en ferai part dans ces colonnes. Toute information est la bienvenue, tout renseignement est utile.

### AMBERT VICUS GALLO-ROMAIN

Non, ce n'est pas une suite aux aventures d'Astérix le gaulois, mais un ouvrage de 500 pages de Joseph GAGNAIRE, hors-série n° 19 des Chroniques Historiques d'Ambert et de son Arrondissement. Son édition était prévue pour juin 1992, au prix de 450 francs pour ceux qui n'auraient pas souscrit avant le 30 mai (s'adresser à Monsieur Jean TERME, Trésorier du GRAHLF, 38 avenue du 8 mai 1945 63600 AMBERT). Citons les sujets des chapitres :

- le cadre géographique et le peuplement antique, avec une topographie des sites,
- le vicus d'Ambert, situation, étendue, fonctions, chronologie et rôle,
- les structures archéologiques mises à jour,
- le mobilier recueilli (meules, coupes, silex, céramiques, ex-voto, monnaies...) avec 443 photos, 16 dessins, 11 tableaux,
- les échanges commerciaux, avec l'Orient, l'Italie, l'Espagne, le sud de la Gaule,
- Amberitus et la réorganisation administrative de la Gaule

Un ouvrage qui complétera dans vos bibliothèques ceux déjà consacrés à l'histoire d'Ambert.

### NUMERO SPECIAL CUNLHAT

Le GRAHLF, toujours lui, continue la publication de ses numéros spéciaux consacrés aux cantons de l'Arrondissement d'Ambert. Celui de cette année est consacré à Cunlhat, il doit être publié en juillet 1992. N'oubliez pas de vous le procurer car les exemplaires s'épuisent rapidement.

### NOS ADHERENTS PUBLIENT

"Le vouloir vivre et la force des choses - Augerolles en Livradois-Forez du XVIIème au XIXème siècle", par Bernard BRUNEL (adhérent CGHAV 676). Un joli titre pour cet ouvrage de 512 pages publié par l'Institut d'Etudes du Massif Central, grâce à l'aide du Parc Naturel Régional du Livradois-Forez, de la Municipalité d'Augerolles et du Centre d'Histoire des Entreprises et des Communautés.

Bernard BRUNEL, dont la famille est originaire d'Augerolles et des environs, est professeur d'Histoire à Toulon, il a participé à plusieurs réunions du groupe Livradois-Forez. Ce livre est sa thèse de doctorat que j'avais eu le privilège de lire il y a deux ans. Le bulletin de souscription signale qu'elle a été allégée de ses aspects trop techniques (sur la démographie historique) mais augmentée de développements généraux et enrichie d'illustrations.

Bernard BRUNEL a dépouillé les registres d'Augerolles et la Renaudie de 1670 au début du XXème siècle (75.000 actes) et a composé 5.000 fiches de familles, selon la méthode définie par le Professeur DUPAQUIER. Ceci représente un travail considérable de plusieurs années.

Au delà de l'attrait particulier qu'il peut y avoir pour les habitants des communes d'Augerolles, de la Renaudie et des alentours, cet ouvrage présente la première description scientifique de la vie rurale des moyennes montagnes d'Auvergne au temps où elles étaient encore bien garnies d'hommes qui voulaient y vivre mais où la force des choses pèse en permanence sur tous leurs faits et gestes.

On peut souscrire auprès de la Société des Amis de l'Institut du Massif Central, 29 boulevard Gergovie 63000 CLERMONT-FERRAND (98 francs + 22 francs de port jusqu'à parution - 160 francs au delà en librairie).

Nous reparlerons de cet ouvrage ultérieurement. Je signale que l'étude qui paraît dans ce numéro sur les familles d'Augerolles au XVIIème siècle couvre la période antérieure à l'ouvrage de Bernard BRUNEL, c'est à dire avant 1670.

TABLES DE MARIAGES

Pour nos lecteurs qui ne disposeraient pas de numéros précédents, nous joignons le répertoire des tables de mariages disponibles au 16.02.1992 pour le Livradois Forez et ses confins.

Nous rappelons que ces tables sont disponibles au tarif de 3 francs la page. Les commandes sont à passer à Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 SEVRES.

Paroisses : code, nom et Archives, dates limites des mariages disponibles	Nombre	pages	Edité le
63003 Ambert + divers (AC) : 1639-1652, 1665-1669	532	13	04.10.1988
63016 Augerolles (AC) : 08.1604-02.1606	33	1	05.04.1988
63016 Augerolles (AD-AC) : 1621-1636, 1646-1669	594	14	29.01.1987
63037 Bertignat (notaires) : 1582-1669 Contrats de mariages	589	14	29.12.1988
63065 Ceilloux (AD-AC) : 1600-1606 incomplet	5	1	27.07.1988
63086 La Chapelle Agnon (AD-AC) : 1600-1602	13	1	26.07.1988
63132 Cunlhat (AC) : 1634-1667	603	14	25.04.1988
63154 Espirat-Reignat (AC) : 1654-1669	138	4	24.03.1987
63179 Job (notaires) : 1634-1669 Contrats de mariages	394	9	13.11.1991
63179B Job (La Tour Goyon) (AD) : 1666-1669	10	1	19.01.1987
63207 Marat (AC) : 1574, 1600-1604, 04.1606-04.1607 + divers	57	2	11.01.1989
63314 St Amand Roche Savine (AC-AD) : 1599-1600, 1604-1607	26	1	10.10.1988
63366 Saint Jean en Val (AC) : 1668-1669	6	1	02.02.1990
63430 Thiers (notaires AD) : 1573-1679 Contrats de mariage (sans filiation)	946	16	20.05.1988
63431 Thiolières (AC) : 1625-1626, 1628-1632, 1646, 1648-1649, 1651-1659	78	2	22.10.1991
63441 Valcivières (AC) : 1602-1669	449	11	30.01.1987
63454 Vertolaye (AC) : 1611-1613, 1630-1651, 1661-1669	118	3	22.01.1987
63469 Vollore (AC) : 1574-1576, 1578-1583, 1589, 1601-1604, 1620, 1624-1625, 1634-1659	1163	26	(* )29.04.1988
63002 Aix la Fayette (AD-AC) : 1688, 1698, 1700-1718, 1723-1728	112	3	14.03.1986
63003 Ambert (AC) : 1670-1729	2750	62	(* )23.10.1990
63015 Aubusson d'Auvergne (AC) : 1693-1698, 1700-1712, 1714-1718, 1720, 1722-1729	206	5	16.09.1987
63016 Augerolles (AD-AC) : 1670-1700	507	12	28.01.1987
63023 Auzelles (AD-AC) : 1693-1709, 1711-1729	498	12	02.08.1988
63037 Bertignat (AC) : 1673-1674, 1677-1679, 1685, 1688-1729	439	10	17.03.1987
63056 Brousse-Montboissier (AD-AC) : 1693-1727, 1729	403	10	19.10.1987
63065 Ceilloux (AD-AC) : 1678-1706, 1709-1714, 1719-1729	251	6	22.08.1988
63076 Chambon sur Dolore (AD) : 1694-1716 Révision du 9.02.1991	109	3	(* )04.02.1991
63078 Chaméane (AD) : 1694-1711, 1720-1730 Révision du 3.10.1988	140	4	(* )03.10.1988
63079 Champagnat le Jeune (AD) : 1694-1703, 1705, 1707, 1710-1718	87	2	12.09.1986
63081A Champetières (St Sébastien) (AD) : 1686, 1693-1697, 1700, 1702-1708, 1710-1716	116	3	24.03.1986
63081B Champetières (Notre Dame Mons) (AD) : 1693-1700, 1704-1716	28	1	12.01.1987
63086 La Chapelle Agnon (AC-AD) : 1670-1679, 1690-1729	622	14	07.03.1989
63119 Condat lès Montboissier (AD-AC) : 1692-1729	252	6	07.01.1987
63132 Cunlhat (AC-AD) : 1670-1729	1101	26	24.10.1989
63137 Doranges (AD) : 1693-1709, 1711-13, 1715-16 Révision du 14.01.1991	121	3	(* )14.01.1991
63142 Echandelys (AD-AC) : 1693-1729 Révision du 28.12.1990	276	6	(* )28.12.1990
63145 Egliseneuve des Liards (AD) : 1693-1711	53	2	11.03.1986
63151 Escoutoux (AC) : 1694-17.01.1727	389	9	16.12.1986
63154 Espirat-Reignat (AC) : 1670-74, 1685-1729	332	8	13.04.1987
63158F Fayet + 63158R Ronaye (AC) : Fayet 1721-1729 Ronaye 1700-1704, 1706-1707, 1720-1729	87	3	08.10.1990
63162 Fournols (AD-AC) : 1695-1708, 1719-29	173	4	
63173 Grandrif (AC-AD) : 1693-1729 Révision du 6.02.1990	257	6	(* )06.02.1990
63179 Job (notaires) : Contrats de mariages 1670-1700	196	5	13.11.1991
63179B Job (La Tour Goyon) (AD) : 1670-1729	68	2	19.01.1987
63221 Medeyrolles (AD) : 1693-1720	101	3	03.01.1991
63256 Novacelle (AD) : 1695-1703, 1706-1712 + Cm Révision du 05.10.1989	94	3	05.10.1989
63314 St Amand Roche Savine (AC-AD) : 1670-1729	535	13	01.03.1989
63323 St Bonnet le Bourg (AC-AD) : 1694-1722	137	4	12.10.1988
63324 St Bonnet le Chastel (AC-AD) : 1676-1681, 1682-1686, 1686-1688, 1690-1692, 1693-1700	116	3	20.12.1990
63328 Ste Catherine de Fraisse (AD) : 1699, 1701-1702, 1705-1706	28	1	10.09.1986



63334 Saint Dier d'Auvergne (AC-AD) : 1686, 1700-1729	215	5	13.11.1990
63337 St Eloy la Glacière (AD) : 1693, 1695-1709, 1711-1714, 1716-1729	113	3	19.01.1987
63340 St Etienne sur Usson (AC) : 1687-1729	304	7	22.06.1987
63341 St Ferréol des Cotes (AC-AD) : 1686, 1692-1729	244	6	31.03.1988
63348 St Genès la Tourette (AD) :1693-1716 Révision du 22.10.1990	153	4	(*)22.10.1990
63353 Saint Germain l'Herm (AD) : 1693-1707 Révision du 26.12.1990	154	4	(*)26.12.1990
63355 St Gervais sous Meymont (AC-AD) : 1680, 1682-1683, 1691-1699, 1701-1715, 1718-1724	216	5	(*)06.03.1989
63365 St Jean des Ollières (AD) : 1693-1729	387	9	02.06.1987
63366 Saint Jean en Val (AC-AD) : 1670-74, 1677-80, 1694-1729	137	4	02.02.1990
63415 Sauxillanges + St Quentin (AC) : 1704-1729	419	10	17.10.1989
63423 Sugères (AD) : 1692-1729 (incomplet pour les parents)	268	6	10.02.1987
63430 Thiers (AD) : Contrats de mariage (sans filiation)	452	8	20.05.1988
63439 Usson (AC) : 1674, 1678-1679, 1682-1698, 1700-1707, 1709-1727	227	6	20.10.1989
63441 Valcivières (AC) : 1670-1729	634	15	27.04.1987
63448 Vernet la Varenne (AC-AD) : 1693-1715, 1723-1727 Révision du 21.09.1989	243	6	(*)21.09.1989
63454 Vertolaye (AC) : 1670-1729	231	6	02.09.1987
63002 Aix la Fayette (AD-AC) : 1730-1791 Révision du 13.12.1988	292	7	(*)13.12.1988
63003 Ambert (AC) : 1730-1795	3285	77	(*)14.11.1990
63037 Bertignat (AC) : 1730-1771	477	11	19.03.1987
63076 Chambon sur Dolore (AD) : 1730-1747, 1761, 1773-1792	240	6	(*)03.04.1990
63078 Chaméane (AD) : 1730-1784, 1786-1792	325	8	14.12.1990
63119 Condat lès Montboissier (AC-AD) : 1730-1791	500	13	06.12.199
63132 Cunlhat (AC-AD) : 1730-1740	187	5	17.04.1989
63137 Doranges (AD) : 1736-1752	119	3	11.01.1991
63142 Echandelys (AD-AC) : 1730-1747	102	3	11.02.1986
63154 Espirat-Reignat (AC) : 1730-1792	418	10	06.05.1987
63158F Fayet (AC) : 1730-1754	79	2	10.10.1990
63158R Ronaye (AC) : 1730-1754	113	3	16.10.1990
63162 Fournols (AD-AC) : 1730-1791 Révision du 27.07.1989	766	18	(*)27.07.1988
63173 Grandrif (AC-AD) : 1730-1737	53	2	07.02.1990
63179B Job (La Tour Goyon) (AD) : 1730-1791 Révision du 16.02.1992	76	2	16.02.1992
63221 Medeyrolles (AC) : 1737-1747	41	1	08.01.1991
63314 St Amand Roche Savine (AC-AD) : 1730-1792	695	16	24.08.1989
63328 Ste Catherine de Fraisse (AD) : 1730-1791	184	5	21.08.1989
63337 St Eloy la Glacière (AC-AD) : 1730-1792 Révision du 21.08.1989	297	7	(*)21.08.1989
63341 St Ferréol des Côtes (AD-AC) : 1730-1770 Révision du 15.03.1989	325	9	(*)15.03.1989
63348 St Genès la Tourette (AD) : 1736-1792 Révision du 16.12.1989	444	10	(*)11.12.1989
63353 Saint Germain l'Herm (AD-AC) : 1737-1765, 1767-1775, 1777, 1786-1792	441	11	xx.10.1987
63355 St Gervais sous Meymont (AC-AD) : 1736-1792	510	13	(*)23.01.1991
63366 Saint Jean en Val (AC) : 1731-1750	62	2	(*)14.05.1990
63374 Saint Martin des Olmes (AC) : 1777-1798	187	5	12.09.1988
63441 Valcivières (AC) : 1730-1792	722	17	27.11.1986
63448 Vernet la Varenne (AD) : 1736-1737, 1770-1775, 1776-1781, 1789-1792	213	5	18.09.1989

Remarques : Une révision d'un Répertoire (corrections ou additions) est signalée par une nouvelle date d'édition ainsi que par le sigle (\*). Nombre de paroisses : 17 période avant 1670, 50 période 1670-1729, 27 période 1730-1792.

Nombre de mariages relevés : période avant 1670 : 5754 )  
période 1670-1729 : 14719 ) total 31626 mariages  
période 1730-1792 : 11153 )

#### LA CORRESPONDANCE HENRI POURRAT - LUCIEN GACHON

Les Cahiers Henri POURRAT publient en 1992 le premier volume de la "Correspondance Henri POURRAT - Lucien GACHON". Cette correspondance très importante comportera quatre ou cinq volumes, à raison d'un volume tous les deux ans.

Nul doute que cette correspondance entre deux des écrivains majeurs du Livradois Forez intéressera tous les amoureux de notre région. On peut se procurer le premier volume auprès de : Centre Henri POURRAT, Bibliothèque, 1 boulevard Lafayette 63001 CLERMONT-FD CEDEX.

Prix 125 francs + 25 francs de frais d'envoi. Ce sera le 9ème tome des Cahiers Henri POURRAT édités depuis 1981.

## "QUI T'AS FAIT PRINCE ?"

Reprenant le célèbre "Qui t'a fait roi ?" lancé fièrement par Adalbert, comte de Périgord, au roi Hugues Capet vers 987, Jean ANGLADE vient de faire paraître sous le titre "Qui t'as fait prince ? ou l'irrésistible ascension d'un colporteur auvergnat", l'histoire de Marin TOURLONIAS, né en 1725 dans une modeste famille de laboureurs d'Augerolles, très probablement originaire de la paroisse de Marat.

La destinée de Marin TOURLONIAS est devenue, avec le temps, une sorte d'archétype de celle des nombreux auvergnats qui, dès le XVIIème et le XVIIIème siècles, tentaient de mieux gagner leur vie en quittant leur province. La réussite extraordinaire - au sens littéral du terme - de Marin TOURLONIAS, et surtout de celle de son fils Giovanni Raimondi, devenu prince et l'un des membres éminents de l'aristocratie romaine au début du XIXème siècle, ont inspiré à Jean ANGLADE la trame d'un roman historique qui nous permet d'accompagner Marin TOURLONIAS d'Augerolles à Rome.

Si l'historien ne retirera de ce livre aucun élément nouveau, le généalogiste rendra hommage à Jean ANGLADE d'avoir strictement respecté la trame familiale. En résumé, la lecture de ces deux cent cinquante pages est assurément agréable et permet de passer un excellent moment en compagnie de personnages hors du commun.

Nota : Rappelons qu'Henri PONCHON a publié en 1991, dans le numéro spécial du Canton d'Olliergues, l'état actuel des connaissances sur les origines auvergnates des Princes TORLONIA.

Thierry REMUZON

## LA FAMILLE BRAVARD

André FRABOULET, Cidex 6 Ter 27490 FONTAINE HEUDEBOURG (téléphone 32.67.73.36) nous signale qu'il travaille sur cette famille d'Auzelles et des environs.

Les informations sont stockées sur un logiciel et il sera dans l'avenir en mesure d'établir des listes de noms ou de mariages, d'arbres généalogiques concernant les différentes branches des BRAVARD. Ceci sera à la disposition des membres du Cercle intéressés.

Merci de cette intéressante initiative.

## FAMILLE BOITHIAS

Lucien BOITHIAS, un de nos fidèles participants aux réunions, voudra bien m'excuser de l'avoir prénommé Jean Louis dans le numéro 59 de "A moi Auvergne !". Emporté par mon élan, j'ai fusionné les deux BOITHIAS que je connais. Lucien BOITHIAS me signale qu'ils descendent du même couple : Martial BOITHIAS (1702-1771) x 1725 St Ferreol des Cotes à Gabrielle VIALATTE, probablement apparentée aux ancêtres d'Alexandre VIALATTE.

Lucien BOITHIAS a établi la généalogie descendante de tous les BOITHIAS (ou BOITIAS, etc...) qu'il a trouvé. Il tient les renseignements à disposition de ceux à qui cela peut rendre service.

En retour, il demande de lui signaler les BOITHIAS que l'on pourrait trouver en dehors de la région d'Ambert et de la région parisienne, car il n'a pas retrouvé tous ceux qui ont quitté la région et dont le nom s'est éteint.

Son adresse : Lucien BOITHIAS, 6 avenue du Parc 92170 VANVES, téléphone (1).46.42.17.26.

## **TOURLONIAS EN CHARENTE**

par Bernard ADRASTE

Notre adhérent Bernard ADRASTE nous signale une branche dont il descend qui s'est installée en Charente au 18 siècle. Le patronyme a subi beaucoup de déformations et on rencontre dans les registres: TORLOGNIAC, TOURLOGNAC, TOURLOGNIAC, TORLONIA, THORLONIA, THORLONIA...

I. Jacques TOURLONIAS x Marie DUFOUR d'où :

- a. Antoine TOURLONIAS ° 31.03.1759 à Olmet qui suit,
- b. Claude ° 07.08.1760 en Charente par la suite,
- c. Jeanne Marie ° 01.05.1762 à Olmet.

II. Antoine Etienne TORLONIA dit Maréchal ° 31.03.1759 + 24.05.1803 à Nancras (17) x Marie PATUREAU d'où 2 enfants nés à Pancras, Madeleine (° 1789 + 15.09.1800 à Nancras), Claude qui suit.

III. Claude TORLOGNAC dit Maréchal + 18.04.1834 à 38 ans à Saint Sornin (17) x Angélique CHALLET d'où 4 enfants, Joseph, Marie, Eugène qui suit, Louis.

IV. Eugène TORLOGNAC dit Maréchal ° 28.01.1817 à Nancras + 06.04.1863 à Saint Jean d'Angle x 14.06.1842 à Saint Sornin Marie Elisabeth BOUQUET d'où 4 enfants, Baptiste qui suit, Marie ° 1843, Louis ° 1844, Eugénie ° 1858.

V. Baptiste TORLOGNAC ° 13.05.1855 à Saint Jean d'Angle (17) + 13.12.1918 à Bords (17) x 20.08.1898 à Saint Jean d'Angle Honorine GRELARD d'où :

a. Elisabeth (1900-1930) sans postérité,

b. Renée TORLOGNAC ° 03.06.1903 à Saint Jean d'Angles + 24.11.1987 à saintes x 04.07.1928 à Rochefort sur Mer Raymond ADRASTE (1898-1981) parents de Bernard ADRASTE.

Il est intéressant de constater que les TOURLONIAS, maréchaux ferrants de Marat, Olmet et Augerolles, avaient transporté leur industrie en Charente.

## LES FAMILLES D'AUGEROLLES AU XVIIÈME SIECLE

par Henri PONCHON

Au cours des années 1980, j'ai été amené à dépouiller systématiquement les registres de baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse d'Augerolles et à établir par patronyme une liste des couples et de leurs enfants entre 1605 et 1670. Ces reconstitutions de familles sont pour le moment manuscrites et devraient permettre d'élaborer, lorsque le temps me le permettra, la généalogie de ces familles (également grâce à l'aide des relevés de Bernard BRUNEL pour la période ultérieure).

En attendant, il m'est apparu intéressant de fournir aux lecteurs de la revue une première indication sur l'ensemble des familles rencontrées. Cette publication d'étalera sur plusieurs numéros. Nous avons choisi de les classer en 2 groupes :

- un premier groupe de familles avec au moins cinq couples avec enfants pendant cette période 1605-1670 ; ces familles sont solidement implantées et constituent le fonds patronymique essentiel,
- un deuxième groupe de familles comprenant moins de cinq couples ; même si certaines peuvent être considérés comme augerolles, leur implantation est plus fragile et les données historiques plus obscures.

Pour chaque famille, nous indiquerons :

- à la suite du nom, entre parenthèses, le nombre de couples et le nombre d'enfants baptisés sous ce patronyme,
- les alliances, ou plus exactement le nom de famille des épouses, les alliances des filles porteuses du nom n'ont pas été recensées,
- l'origine et l'étymologie du nom lorsqu'il nous paraît clair.
- des informations diverses : hameaux d'implantation, couples importants, métiers particuliers pratiqués...
- les surnoms des différentes branches lorsqu'ils apparaissent dans les actes.

Nous espérons que ces données pourront être utiles à nos lecteurs et que des études semblables seront réalisées pour d'autres paroisses de la région.

### QUELQUES DONNEES SUR AUGEROLLES

Jusqu'en 1833, Augerolles comprenait les communes actuelles d'Augerolles et La Renaudie. Son territoire était immense depuis les rives de la Dore à Giroux, jusqu'au sommet des Monts du Forez. Il est bordé par deux importants cours d'eau, la Faye et le Couzin, qui servent de limites naturelles avec Olmet et Olliergues d'une part, et Vollore d'autre part.

Le bourg d'Augerolles se trouve à 50 km de Clermont-Ferrand, 25 km de Thiers et 9 km de Courpière. Les hameaux du haut de la paroisse, limitrophes de la Loire, avaient des relations importantes avec la région de Noiretable.

Des informations sur Augerolles ont été publiées dans nos deux études, parues dans "A moi Auvergne" :

- "L'Horizon des mariages au XVIIème siècle dans la paroisse d'Augerolles (n° 31 - 1er trimestre 1985),
- "La peste de 1630 à Augerolles - enterrements et relèvements d'ossements" (n° 37 - 3ème trimestre 1986).

La population était nombreuse, 2.700 habitants au moment de la Révolution, sans doute un peu moins au XVIIème siècle, surtout après les ravages de la peste qui auraient fait 150 morts en 1597 et beaucoup plus de 1629 à 1632.

La paroisse était divisée en 4 collectes fiscales : le bourg, Aubusson, Frédeville et la Montagne, qui évoquent les différents seigneurs : - le prieuré Sainte Croix qui dépendait de Cluny, pour le bourg et ses dépendances, - la seigneurie d'Aubusson, - la seigneurie de Frédeville, dont les ruines du château finissent de disparaître.

Le prieuré avait été fondé par les moines de Cluny autour de l'an 1000. L'église d'Augerolles a été édifée à diverses périodes entre le XIème et le XIVème siècle. Une miniature de "danse des morts" se trouve sous l'autel de droite, avec un quatrain intéressant :

"Je vais d'un pas égal saisir les empereurs,  
les papes, les roys, maistres et serviteurs,  
ma faulx s'étend partout et ce sable me marque.  
A quel jour, à quelle heure, tu passeras ma barque."

La très belle grille en bois sculpté du XVIème siècle qui séparait la nef du choeur a malheureusement été léguée en 1850 au Musée de Cluny par la municipalité de l'époque.

Rendons également hommage à ceux sans qui cet article n'aurait pu être écrit, c'est à dire les curés du XVIIème siècle :

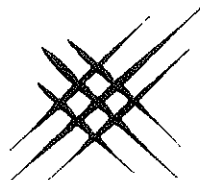
- Jacques MALLEVAL (1565-1606). Il était né dans la paroisse et avait été tonsuré le 11.06.1552 dans l'église Saint Clément de Billom par Guillaume DUPRAT évêque de Clermont. Il est décédé le 22.03.1606. Il existe quelques registres, assez difficiles à lire, de sa période.
- Estienne VIALLE (1606-1652). On lui doit des registres paroissiaux remarquables tant par l'écriture que par la tenue. Il appartenait lui aussi à une famille d'Augerolles. Estienne VIALLE est décédé le 29.01.1663 âgé d'environ 83 ans.
- Jacques VIALLE (1652-1678), neveu du précédent. Il avait été pourvu en cour de Rome le 09.11.1652, sur résignation en sa faveur de son oncle, moyennant une pension de 280 Livres. Sous son autorité, la tenue des registres sera beaucoup moins régulière et soignée.

#### PREMIERE PARTIE - LES PATRONYMES LES PLUS REPRESENTES

- BARGE (7-28). Alliances : DUSOPT, BOREL, CARREL-DUCHIER, FAFORNOUX, SERINDAT, FRADAS, BITON. Selon DAUZAT, nom gaulois "barga" : la pente puis meule de foin puis maisons. De nombreux lieux-dits la Barge ou les Barges. Les familles BARGE, qui habitaient les hameaux de la Vialle et la Renaudie, doivent probablement leur nom au hameau de la Barge, sur la pente du Puy de Chignor, sur la route actuelle de Vollore Ville à Vollore Montagne. Deux couples principaux au début du siècle :
  - . Michel BARGE, fils à Durand, de la Vialle x 11.1605 à Marie CARREL-DUCHIER, fille à feu Jean, d'où 10 enfants, dont Claude BARGE x Françoise BOREL,
  - . Pierre BARGE x Antonia FAFORNOUX, d'où 7 enfants nés de 1620 à 1633 à la Renaudie ; en 1633, ce Pierre BARGE habite la Chambonie (Loire actuelle).
- BESSET (10-32). Alliances : CHASTANIER, BORNIER, ROCHEFOLLE, GENEIX, CAMBRAY, POURRAT, SODIAS, DELABROSSE, PARCOL, TERRASSE. "Betulus", le bouleau, et plus exactement "bettia", le lieu planté de bouleaux, ont donné de nombreux BESSE, BESSET, BESSIERE de la région. Un village du Besset à Olliergues est le plus proche :
  - . une première famille, parfois appelé DUBESSET, habitait les villages des Bosches (Benoît BESSET x Jeanne BORNIER) et Montlebieux (Gabriel BESSET x Claude ROCHEFOLLE),
  - . la famille la plus importante habitait les Grimardies et descend du couple Antoine BESSET x Jeanne CHASTANIER ; Maître Pierre BESSET, notaire royal, décède le 28.03.1619 (nota : la maison où est né l'auteur de cet article est construite sur un terrain appelé terre Bessette rappelant cette ancienne famille).
- BIGONIAS ou BEGONIAS (5-17). Alliances : GRILHE, ROSSIAS, LONDICHE. Hameau de la Bigonie dans la commune d'Augerolles, sur les bords de la Faye, qui évoque le domaine ou la ferme d'un certain BIGON ou BEGON. Un autre domaine ou "Mansum de la Beguonhia" existait sur la paroisse de Marat, le long de la Dore, entre les hameaux du Paton et du Montel. Une seule famille de ce nom qui habite la Rossie et dont la généalogie peut s'établir de la manière suivante : Guillaume BIGONIAS (° ca 1560 + 12.04.1630) x Pironne LONDICHE (+ 03.05.1628) d'où :
  - . Antoine BEGONIAS x 09.09.1624 à Jeanne GRILHE (d'où 5 enfants),
  - . Pierre BEGONIAS x 10.02.1625 à Benoîte ROSSIAS (d'où 9 enfants).
- BITON (8-17). Alliances : GRIMOND, SUGIER, CHONYE, DESPINASSE, MASSUT, BOST, CHASSONERIS, GAREST. De nombreuses familles BITON ont vécu occasionnellement à Augerolles dans la première moitié du XVIIème siècle. Le nom de BITON est originaire de Saint Gervais sous Meymont ou alentour :
  - . François BITON, fils à Antoine, qui épouse en 1631 Dauphine GROMOND est originaire de la paroisse de la Chabasse,
  - . Jean BITON est métayer au Vert en 1646.
- BLANC et BLANC-VERDIER (15-45). Alliances : CHABRIER, PLANAT, POYET, CHASSONERIS, MEYNADIER, MATHIAS, VERNET, JOSSELIN, SUGIER, FLODIS, CHARLAT, PUGNAT, CHASNIER, GRIMARDIAS. "Blancus" était un prénom couramment utilisé au Moyen-Age. La famille BLANC habitait principalement le village des Grimardies (elle y habite toujours en 1991) :
  - . la branche principale descend d'Antoine BLANC x Jeanne CHABRIER, d'où : Cristophe BLANC (° 03.04.1612 + 18.04.1678) x Peyronnelle MEYNADIER,
  - . une autre branche des Grimardies était parfois appelée BLANC-PINTON, Claude BLANC, apparenté aux précédents, de la Bodie, était surnommé FARFAULT,
  - . une mention spéciale doit être faite aux BLANC-VERDIER. Ils habitaient le Fayol et le Vernet, ce nom composé a survécu ; ces BLANC-VERDIER étaient en outre appelés BLANC-VERDIER COQUANTY dans certains actes (voir également à VERDIER).
- BOREL (25-70). Alliances : GIRODIAS, PROVENCHERES, GOUTTE, DECRULHES, VERDIER, BRUGIERE, JALLIER, RODDE, VIALLE, DECOSON, RALLIERE, MARREL, DUCHIER, TAILLANDIER, FAFORNOUX, GROISNE... Un des noms les plus fréquents de la paroisse. L'origine du nom est controversée, parmi les plus plausibles, il pourrait s'agir de l'ancien français "bourrel" c'est à dire le bourrelier. Ils habitaient pour la plupart le village du Thuel (aujourd'hui la clef). Citons quelques surnoms rencontrés :
  - . Jean BOREL l'aisné dit le Noir en 1608,
  - . Jean BOREL-BOURRE en 1620 (ce qui pourrait confirmer l'hypothèse précédente),
  - . Benoit BOREL-SAQUIS en 1633,
  - . Pierre BOREL dit GAY en 1612,
  - . Michel BOREL est marchand au Thuel en 1612.
- BORIAS (13-38). Alliances : BARGE, BOREL, CHASSAING, MONTGUILLIER, ROCHEFOLLE, RIGAUD, THERIAS, TERRASSE, TAILLANDIER. BORIAS, c'est à dire ceux qui habitent la Borie (du latin "bovaria" : l'étable aux boeufs). Ce nom a désigné au Moyen-Age une ferme, une métairie. Il pourrait s'agir ici du domaine ou hameau de la Borie proche de Vollore-Montagne ou du hameau de Borias sur la D 37 entre carrefour des Mines et Brugeron. Deux surnoms distinguent les deux branches de cette famille :



- . les BORIAS-SUCHON, d'une part, parfois appelés BORIAS-BINAULT dont deux couples principaux au début du siècle, Jacques BORIAS-SUCHON x Anna CHASSAING (8 enfants de 1608 à 1625), Annet BORIAS-SUCHON x Antonia MONTGUILLIER (6 enfants de 1609 à 1624),
- . les BORIAS-BARBET d'autre part qui descendent des couples Jean BORIAS-BARBET x Antonia THEYRIAS et Benoît BORIAS-BARBET x Jeanne THEYRIAS.
- **BOSSON** (10-30). Alliances : CHAPPELLAT, DESSAIGNES, CHAMBAS, FAURE, GADOUX, LICHERON, POYET, ROSSIAS, SABATIER, SARTONGIER. "Bosson" ou "besson", c'est le jumeau en occitan. Les BOSSON habitent pour la plupart le hameau de la Bodie :
  - . Antoine BOSSON (+ 06.01.1614) est cordonnier à la Bodie,
  - . parmi les mariages anciens, notons celui de Guilhaume BOSSON, fils à Claude, de la Bodye, qui épouse le 26.10.1605 Catherine FAURE fille à feu Annet.
- **BOST** (19-66). Alliances : BORIAS, CHAMBON, CHASTANIER, CROS, DECOSON, DELORTET, DUBIEN, GENEST, GRANGE, MEYNADIER, MASDORIET, MONTGUILLIER, TRIOULIER. Le Bost, c'est bien sûr le bois. Les nombreuses familles BOST habitaient les villages d'Augerolles proches d'Aubusson : Lapchier, le Gas, Chassoneris :
  - . les deux principales branches habitaient Lapchier et Legal au début du XVIIème siècle et les nombreux Antoine BOST rendent difficile l'étude de généalogies rigoureuses,
  - . une des branches du Gas portait le surnom de LAMPY ou LAMPI ; le nom composé de BOST-LAMPY est resté jusqu'à nos jours, les descendants sont issus de Pierre BOST-LAMPY (probablement fils d'Antoine BOST de Legal l'ainé dit LAMPY) et d'Anna CHATANIER dont 8 enfants entre 1614 et 1635,
  - . notons également les décès le 01.04.1637 d'Antoine BOST-LAMPI à environ 100 ans, et le 04.04.1647 de François BOST de Lapchier, également environ 100 ans.
- **BRIERE** (11-25). Alliances : ARCHIMBAUD, CANARD, COLLAUD, DEVOILHES, MASDORIET, MYOULE, POMMERETTE. L'orthographe du nom hésite entre BRIERE et BRUYERE ou des graphies intermédiaires. Cette famille ne doit pas être confondue avec la famille BRUGIERE qui suit. Les BRIERE habitent principalement Las Theyrias et quelques uns le Masdoriet.
- **BRUGIERE** (13-28). Alliances : ARNAUD, BRISSE, FLODYS, PRADAS, GACHON, GAREST, MAYET, MIOLANE, MORLEVAT. Le hameau de la Bruyère est situé à quelques centaines de mètres au nord du bourg d'Augerolles. La "bruyère" est la forme occitane de la bruyère (occitan : "bruga", la bruyère), d'où la confusion avec les familles BRIERE. Les BRUGIERE habitaient le Mayet, les Martinis, le bourg...
  - . en 1625, Antoine BRUGIERE époux de Damiane MIOULANE est métayer au bourg,
  - . en 1625 également, un autre Antoine BRUGIERE, fils d'Annet BRUGIERE de la paroisse de Marat et époux de Benoite ARNAUD était métayer de Monsieur de CHABANNES, il était surnommé BRUGIERE-CARRO,
  - . en 1608, un autre Antoine BRUGIERE est cordonnier.
- **CAMBRAY** (5-26). Alliances : DELAGRANGE, MALEVAL, MATUCIERES, MONTMEAU, VIALLE... Cette famille a été étudiée par GUILLEMOT (voir A.D. 2 F 480). le nom de CAMBRAY semble étranger à la paroisse, il y a peut-être un lien avec l'importante famille des CAMBRAY de Riom eux-mêmes issus des CAMBRAY de Bourges :
  - . Jean CAMBRAY décédé le 06.11.1625 était sergent royal,
  - . son fils Imbert CAMBRAY fut bailli d'Augerolles et lieutenant de Tours sur Meymont,
  - . parmi les descendants on trouve des praticiens, notaires et greffiers d'Augerolles et de Frédeville,
  - . bien plus tard, Marie CAMBRAY (1703-1739) fut la mère de Marin TORLONTIAS, ancêtre de la famille princière italienne des TORLONTIA.
- **CHAMBON** (5-16). Alliances : ARCHIMBAUD, BOREL, DECOSON, LONDICHE, MEYNADIER. Les hameaux du Chambon sont nombreux dans la région ; du gaulois "cambo", la courbe, la courbure : d'une rivière, d'un sentier. Parmi les plus proches, le Chambon à l'entrée sud de Courpière :
  - . on peut noter à Vollore en 1589 le triple mariage des filles de François ARCHIMBAUD avec des CHAMBON, Benoîte ARCHIMBAUD avec Antoine CHAMBON, Gabrielle ARCHIMBAUD avec Claude CHAMBON fils à Estienne, Anne ARCHIMBAUD avec Pierre CHAMBON fils à Estienne,
  - . Pierre CHAMBON (x Anne ARCHIMBAUD) habite Couzin autour de 1610 ; mais une partie de ses enfants semble être née ailleurs (sans doute à Vollore),
  - . Pierre CHAMBON (x Françoise BOREL) est métayer aux Godilhes en 1626-1629.
- **CHANTELOBE** (19-57). Alliances : ARCHIMBAUD, BOREL, BRIERE, CHASSONERIS, CHOMETTE, CHASTELET, GOUTTE, GRILHE, GRISSONENCHE, GROISNE, JOSSELIN, NOVICHE, RALHIERE, SENGLARD. Chantelobe, c'est le lieu où chantent, ou plutôt hurlent, les loups. Il existe un hameau de Chantelobe le long de la Dore près de la Renaudie. Les CHANTELOUBE étaient dispersés sur de nombreux hameaux : la Grilhe, le Meynadier, Chassoneris, le Bertic... Maître Pierre CHANTELOBE était tailleur d'habits en 1635.



par Jean Noël MAYET

Déjà 10 numéros ! Ces Annales ont pris désormais l'habitude de la régularité. Nous nous devons de veiller à ce qu'elles gardent ce bon pli. Mais elles ne peuvent être que le reflet de vos travaux et de vos activités : faites nous en part, envoyez-nous vos articles.

#### LES 4èmes RENCONTRES DU GROUPE COMBRAILLES ET LIMAGNES

Après Riom en 1989, Pont du Bouchet en 1990 et Châtel-Guyon en 1991, c'était à Beauregard l'Evêque que nous nous sommes réunis le dimanche 5 avril 1992. Certes, à l'inverse des années précédentes, le temps était gris et froid, mais la chaleur de la journée fit bien vite oublier les quelques 8° centigrades de la température extérieure. Et puis nos chères amies du groupe Comtés d'Auvergne avaient très bien fait les choses, que ce soit pour le choix de la salle de réunion ou du restaurant...

Nous avons été 25 à participer à ce temps fort de nos activités, même si certains ne purent être présents que le matin ou l'après-midi. Ces Rencontres prennent maintenant un caractère bien rodé, et le travail collectif des années précédentes porte désormais des fruits. Des fidèles des réunions précédentes (je pense en premier lieu à un des piliers de nos activités, notre ami Daniel MIOCHE) n'avaient pu venir, retenus par des contraintes de calendrier ou des problèmes de santé, mais ce n'est que partie remise pour l'année prochaine. Ils avaient d'ailleurs très amicalement transmis informations et travaux.

Que dire de cette réunion ? Elle fut évidemment l'occasion de faire le point dans plusieurs domaines :

- le champ d'action du groupe Combrailles et Limagnes, soit les 13 cantons de l'arrondissement de Riom et le canton de Maringues,
- les structures généalogiques dans notre région, Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay, Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, associations amies, et en particulier,
- les nouveaux groupes du CGHAV, Volcans Val d'Allier, Comtés d'Auvergne,
- la création récente à Montluçon d'une association "Généalogie Informatique" (voir plus bas),
- le Congrès National de Vichy en 1993,
- quelques ouvrages et revues utiles à nos travaux des Combrailles et Limagnes,
- un appel à la recherche de sources iconographiques inédites,
- les travaux faits dans les Combrailles et Limagnes (voir plus bas).

Ces communications n'occupèrent qu'une partie de la journée, très vite l'animateur du groupe n'eut plus qu'à écouter (et il s'en réjouit), les échanges se firent, par petits groupes, au fil des recherches, des intérêts, des activités, des affinités.

Ce ne fut que tard dans l'après-midi que nous nous dispersâmes lentement, mais bien décidés à nous retrouver l'année prochaine : le 18 avril 1993 à Mozac, où nous serons accueillis par Daniel MIOCHE.

#### UNE NOUVELLE ASSOCIATION GENEALOGIQUE A MONTLUÇON

Depuis l'automne 1991, la Maison des Jeunes et de la Culture a créé un atelier d'entraide "Généalogie Informatique", animateur Jean CHAIDRON. Adresse : Maison des Jeunes et de la Culture, BP 401, 03107 MONTLUÇON CEDEX.

"Généalogie Informatique" souhaite procéder au relevé et à l'informatisation des actes d'Etat-Civil (et plus tard de l'Enregistrement) des cantons correspondants au département avorté du Haut-Cher, un moment envisagé à la Révolution. Les communes du Puy de Dôme concernées sont celles des cantons de MENAT, MONTAIGUT, PIONSAT et SAINT GERVAIS D'AUVERGNE, soit le nord-ouest des Combrailles.

Nos deux associations collaboreront bien sûr et nos échanges seront certainement fructueux. En particulier, nous nous communiquerons nos relevés respectifs pour les communes de ces quatre cantons, tels quels ou sous forme de fichiers informatiques.

#### LES TARIFS DES TABLES DE MARIAGES

En coordination avec le groupe Livradois-Forez et après accord des participants à la réunion de Beauregard l'Evêque, les frais de reproduction et d'envoi des tables de mariages sont portés au tarif forfaitaire de 3 Francs la page à compter du 1er mai 1992.

Ce tarif désormais unique pour les différents groupes de dépouillement devrait d'ailleurs être adopté par nos amis du Cercle d'Etudes Généalogiques et Héraldiques des Familles Auvergn-Berrichonnes et par ceux de "Généalogie Informatique". Je rappelle que les exemplaires des tables peuvent être obtenus en me contactant (25 rue d'Essling 92400 COURBEVOIE), règlement à mon nom.

## LES TRAVAUX DE DEPOUILLEMENT

Rappelons d'abord que sont déjà disponibles les tables des mariages de 14 paroisses, soit ARTONNE, BUSSIERES ET PRUNS, LA CHAPELLE D'ANDELOT, CHAPTUZAT, DENONE, EFFIAT, MONS, MONTPENSIER, OLHAT, SAINT AGOULIN, SAINT GENES DU RETZ, SAINT JEAN DE VENSAT, SAINT JULIEN DE VENSAT, SAINT JULIEN LA GENESTE (pour plus de détails, vous pouvez vous reporter aux numéros 54, 57, 58 et 59 de "A moi Auvergne !").

La multiplicité des travaux désormais engagés (plus de 40 paroisses des Combrailles et Limagnes si je ne me trompe pas dans mes additions...) fait que nous ne citerons à l'avenir que les informations significatives, début et fin d'un dépouillement, édition d'une table.

Les relevés, par les membres du CGHAV, des mariages des paroisses de BEAUMONT LES RANDAN, ESPINASSE, JUSSAT SOUS RANDAN, SAINT DENIS COMBARNAZAT, SAINT PRIEST BRAMEFANT, SAINT PRIEST DES CHAMPS, sont terminés, les tables correspondantes devraient être disponibles dans quelques mois.

Les relevés des mariages de SAINT ELOY LES MINES sont commencés.

Citons parmi les relevés de "Généalogie Informatique", LE QUARTIER ET SAINT MAIGNIER, qui sont presque terminés (il y aura aussi édition de tables, au nom de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay), d'autres paroisses encore sont en cours de dépouillement.

Nos amis du Cercle d'Etudes Généalogiques et Héraldiques des Familles Auvergno-Berrichonnes continuent le dépouillement de Youx.

## LES TRAVAUX DE L'ASCEE 63

Nous avons déjà parlé des travaux de la Section Généalogie de l'Association Sportive et Culturelle d'Entraide de l'Equipement du Puy de Dôme. Voici le détail de leurs relevés tel qu'il nous a été communiqué.

Combraille : 1676-1822	- 1676 à 1728	- 18 pages	- 144 mariages
	- 1728 à 1749	- 9 pages	- 85 mariages
	- 1750 à 1761	- 7 pages	- 62 mariages
	- 1762 à 1773	- 6 pages	- 59 mariages
	- 1774 à 1792	- 9 pages	- 88 mariages
	- 1794 à 1812	- 84 pages	- 84 mariages (?)
	- 1813 à 1822	- 68 pages	- 68 mariages (?)
Villosanges : 1681 - 1822	- 1681 à 1700	- 9 pages	- 69 mariages
	- 1701 à 1710	- 9 pages	- 46 mariages
	- 1711 à 1720	- 6 pages	- 46 mariages
	- 1721 à 1730	- 8 pages	- 51 mariages
	- 1731 à 1740	- 9 pages	- 72 mariages
	- 1761 à 1770	- 6 pages	- 57 mariages
	- 1771 à 1780	- 7 pages	- 64 mariages
	- 1781 à 1792	- 9 pages	- 87 mariages
	- an 2 à an 10	- 44 pages	- 44 mariages (?)
	- an 11 à 1813	- 87 pages	- 87 mariages (?)
	- 1814 à 1822	- 75 pages	- 75 mariages (?)

## LES ARCHIVES COMMUNALES DE RIOM

La série communale des registres paroissiaux et d'état-civil se trouve aux Archives Communales, 12 avenue Pierre de Nolhac 63200 RIOM, téléphone 73.38.30.22. Jours et heures d'ouvertures : du lundi au vendredi, de 8 H 30 à 16 H 30.

envoi de Daniel DEGEORGES

## LES NAISSANCES ILLEGITIMES A RIOM A LA FIN DE L'ANCIEN REGIME

A Riom, paroisse Saint Jean et prieuré Saint Amable : " le total des baptêmes de l'année 1771 est de 508 sur lequel nombre il y a eu 84 enfants trouvés et auquel... (nom barré, illisible) a beaucoup contribué".

Sur la période 1769 à 1790, on trouve un nombre annuel de baptêmes se situant entre 431 et 542, la moyenne étant de 486 baptêmes par année. Sur cette même période, le nombre d'enfants trouvés, inconnus ou illégitimes est mentionné pour un nombre compris entre 38 et 84, la moyenne annuelle étant de 53, soit 11 % des baptêmes.

D'après la responsable des archives municipales de Riom, ce chiffre élevé s'explique, non pas par le zèle particulièrement assidu d'un paroissien de Saint Amable, mais par la venue en ville de toutes les femmes des environs de Riom qui voulaient y cacher une naissance illégitime ou abandonner un enfant non désiré.

Source : A.D. du Puy de Dôme, 6E 298/12 (Riom, table des baptêmes 1707-1791).

envoi de Georges TEILLARD d'EYRY

## LA DESCENDANCE DES BATHIAT D'AYAT

par Henri LECLACHE

Selon la plupart des auteurs (voir Ambroise TARDIEU, "Histoire illustrée de la ville et du canton de Saint Gervais d'Auvergne", 1892), les familles BATHIAT ont une probable origine commune. Ce nom, peu répandu, a pourtant illustré au XXème siècle la culture française, puisque c'est le nom patronymique de Madame ARLETTY (adhérente du Cercle n° 100) et née Léonie BATHIAT.

Nous présentons ici la généalogie simplifiée mais relativement exhaustive des branches d'ayat. N'ont toutefois pas été indiqués les quelques individus qui n'ont pu être rattachés à l'une ou l'autre des branches.

La Rédaction

### Branche A

- I. Gilbert BATHIAT, meunier au moulin de Bord (Ayat) + 07.02.1751 x Claude BELLARD ° vers 1670 + 26.11.1730, dont au moins 5 enfants :
  1. Blaisie BATHIAT x Gilbert LAURENS, dont postérité,
  2. Marie BATHIAT x Pierre PEYNET, dont postérité,
  3. Gervais BATHIAT, qui suit,
  4. Gaspard BATHIAT x 19.01.1731 Catherine PIOTE ,
  5. Benoît BATHIAT, qui suivra (Branche C).
- II. Gervais BATHIAT x (cm 17.02.1715) Madeleine PEYNET, dont au moins 4 enfants :
  1. Guillaume BATHIAT, qui suit,
  2. Gervais BATHIAT b 25.07.1723 x 22.02.1751 Marguerite CHARTRON, dont au moins Annet BATHIAT b 14.12.1752,
  3. Catherine BATHIAT ° 28.03.1725 + 19 nivôse an 2 x Antoine GOURSONNET,
  4. Gilberte BATHIAT ° 13.06.1727 x Pierre CHARTRON.
- III. Guillaume BATHIAT, meunier, x Marie GOURSONNET, dont au moins 6 enfants :
  1. Gervais BATHIAT, qui suit,
  2. Michel BATHIAT x 25.01.1760 Marie MOSNIER, fille d'Annet MOSNIER et Jeanne AUBIGNAT,
  3. Antoine BATHIAT b 11.11.1747,
  4. Gilberte BATHIAT ° vers 1749 + 2 vendémiaire an 10 x 29.09.1762 Cyr GARACHON ° vers 1747 (âgés de 13 et 15 ans),
  5. Marguerite BATHIAT b 25.05.1751,
  6. Catherine BATHIAT b 21.06.1752.
- IV. Gervais BATHIAT b 20.08.1744 x 25.01.1760 Marguerite MOSNIER, soeur de Marie MOSNIER (voir ci-dessus), dont au moins 4 enfants :
  1. Jean BATHIAT, qui suit,
  2. Marien BATHIAT, qui suivra (Branche B)
  3. Marie BATHIAT b 06.03.1764 x Annet MOSNIER,
  4. Gervais BATHIAT b 02.05.1765 x Madeleine PEYNET, dont au moins :
    41. un fils ° 1'an 4 + 1'an 4,
    42. une fille ° 28 fructidor an 5 + 28 fructidor an 5,
    43. Marie BATHIAT ° 02.06.1806 + 05.07.1806.
- V. Jean BATHIAT + 24.11.1812 x Marie PEYNET (soeur de Madeleine PEYNET - voir ci-dessus), dont au moins 1 enfant :
- VI. Antoine BATHIAT ° 6 brumaire an 4 x 20.02.1816 Marie SENTUREL, dont 5 enfants :
  1. Jean dit Jean Gervais BATHIAT, qui suit,
  2. François BATHIAT ° 15.05.1817 x Anne BATHIAT, sa cousine, fille de Michel BATHIAT et Marie PRADEL (Branche B), dont Michel BATHIAT curé de Montpensier, Châtel-Guyon, chanoine honoraire + en 1945 à l'âge de 100 ans,
  3. Pierre BATHIAT ° 21.03.1821 x Euphrasie TOUZET, dont 2 filles + en bas âge,
  4. Michel BATHIAT ° 24.01.1825 + 26.09.1905, ordonné prêtre 04.06.1849, vicaire à Bromont Lamothe, à Saint Amable de Riom en 1853, à Vassel 16.01.1861, curé de Vassel 19.08.1866, d'Olby 19.02.1867, de Randan 13.01.1897, chanoine honoraire en 1891, chanoine titulaire 19.12.1901,
  5. François BATHIAT le jeune x Marie CLEMENT.
- VII. Jean dit Jean Gervais BATHIAT x Miette ARNAUD, de Saint Rémy de Blot, dont 3 enfants :
  1. Jeanne Marie BATHIAT, célibataire,
  2. Michel BATHIAT, qui suit,
  3. François BATHIAT x Marie AULORY, dont 2 enfants :
    31. Michel BATHIAT ° 17.03.1878 à Saint Eloy les Mines x Marie MICHARD de Montaignut en Combrailles, dont René Auguste BATHIAT (1903-1968) dont postérité, Jean Marie BATHIAT (1909-1910), Gaston BATHIAT (1913-1986) dont postérité,



32. Victorine BATHIAT épouse VOLAT, dont postérité.
- VIII. Michel BATHIAT x 1862 Marie BOUBAT, dont 7 enfants :
1. Antoine, dit Michel BATHIAT, qui suit,
  2. Francisque BATHIAT,
  3. Jules BATHIAT,
  4. Louis BATHIAT x Jeanne ROMAIN,
  5. Julie BATHIAT épouse CHARBONNIER, dont postérité,
  6. Paul BATHIAT ° 1897 + 1985,
  7. un enfant + en bas âge.
- IX. Antoine, dit Michel BATHIAT ° 12.10.1872 à Ayat x 1897 à Courbevoie Marie Marguerite Philomène DAUTRAIX ° 1874 à Charbonnières les Vieilles, petite-fille de Jean BATHIAS et Marie VIPLE (Branche D), dont 2 enfants :
1. Léonie BATHIAT dite ARLETTY ° 16.05.1898 à Courbevoie,
  2. Pierre dit Jean Baptiste BATHIAT + pendant la Guerre de 1914-1918.

Branche B

- V. Marien BATHIAT x 24 pluviôse an 6 Anne COURRIOL, dont au moins 1 enfant :
- VI. Michel BATHIAT x 27.06.1819 Marie PRADEL, dont 2 enfants :
1. Marien BATHIAT, qui suit,
  2. Anne BATHIAT ° 21.02.1823 x François BATHIAT son cousin, fils d'Antoine BATHIAT et Marie SENTUREL (Branche A), dont postérité.
- VII. Marien BATHIAT x Jeanne FAURE, dont 2 enfants :
1. François BATHIAT, qui suit,
  2. David BOITIAT époux LAFORET, dont une fille Marie BATHIAT épouse BOILOT, dont postérité.
- VIII. François BATHIAT x Anne LAFORET, dont 2 enfants :
1. Marien David BATHIAT, qui suit,
  2. Louise BATHIAT épouse ROUSSET.
- IX. Marien David BATHIAT x Henriette VILLECHENON, dont 1 enfant :
1. Maurice BATHIAT (1899-1971) x Geneviève MADEUF, dont 2 filles dont postérité.

Branche C

- II. Benoît BATHIAT x Catherine GUIOT, dont au moins 7 enfants :
1. Marie BATHIAT ° 19.01.1733,
  2. Quintien BATHIAT ° vers 1740,
  3. Guillaume BATHIAT ° 19.12.1742 x Marie COURRIOLE
  4. Gervais BATHIAT, qui suit,
  5. Marguerite BATHIAT ° 13.04.1744,
  6. Gilbert BATHIAT ° 06.08.1747,
  7. Antoinette BATHIAT ° 29.07.1748.
- III. Gervais BATHIAT x 13.02.1770 Antoinette VIPLE, dont au moins 1 enfant :
- IV. Annet BATHIAT ° vers 1773 x 05.02.1793 à Menat Gervaise BLOT, dont au moins 1 enfant :
1. François BATHIAT ° 4 nivôse an 9 x 20.02.1827 à Menat Marie BATHIAT, fille de Michel BATHIAT et de ?

Branche D

La parenté de cette famille avec les précédentes n'est pas encore prouvée formellement, mais les alliances matrimoniales ainsi que les traditions familiales la rendent probable.

- I. Pierre BATHIAT x Anne PARRIN + 02.03.1710, dont :
- II. François BATHIAT x ...01.1687 Anne POUZOL, dont :
- III. Bravy BATHIAT (nota : à moins qu'il ne soit un frère cadet de François BATHIAT ?) + 14.02.1736 x Jeanne JUSSEROL ° vers 1706 + 25.01.1766, dont au moins 4 enfants :
1. Pierre BATHIAT, qui suit,
  2. Michel BATHIAT,
  3. Anne BATHIAT,
  4. Amable BATHIAT.
- IV. Pierre BATHIAT ° vers 1723 + 03.09.1788 x 1) 01.03.1763 Françoise THEVENET + 02.09.1774 x 21.01.1777 Anne MOSNIER, veuve d'Antoine LAUVERGNE et soeur de Marie et Marguerite MOSNIER, épouses de Michel et Gervais BATHIAT (Branche A) ; des 2 mariages, 8 enfants :

1. Michèle BATHIAT ° 14.03.1763 x Bonnet COMBAUD, dont postérité,
  2. Louis Charles Antoine BATHIAT, qui suit,
  3. Anne BATHIA ° 31.03.1769,
  4. Madeleine BATHIAT ° vers 1778 (?) + 18.10.1828 x Gilbert CHASSIGNOL,
  5. Louis Charles Antoine dit Louis Cadet BATHIAT ° 18.01.1778 + 27.01.1860 x Marie BATHIAT, fille de Jean BATHIAT et Madelaine ROUDERON (autre famille BATHIAT, peut-être très lointaine cousine), dont au moins 5 enfants :
    51. Marie BATHIAT ° 29 brumaire an 10,
    52. Gilberte BATHIAT ° 23 ventôse an 12,
    53. Gervais BATHIAT ° 21.07.1806 + 14.06.1831 Françoise DEROFLET,
    54. Pierre BATHIAT ° 20.08.1808 x 27.01.1831 Marguerite DEROFLET, soeur de Françoise DEROFLET, dont : Marie BATHIAT ° 18.03.1834 à Chazelles (Ayat) x 28.04.1861 François FERRANDON dont postérité et Michel BATHIAT ° 1840,
    55. Gilbert BATHIAT ° 20.01.1813
  6. Marie BATHIAT ° 18.03.1782,
  7. Madeleine BATHIAT ° 02.04.1784,
  8. Louis Charles Antoine BATHIAT, maréchal-ferrant, ° 24.08.1788 x 11.02.1812 à Saint Gervais Marie GRAND ° 15 thermidor an 2, fille de Pierre GRAND et Gilberte BATHIAT, dont au moins Gilberte BATHIAT ° 31.12.1822 à saint Gervais.
- V. Louis Charles Antoine BATHIAT ° 11.07.1765 + 14.04.1821 x 19.08.1788 Marie LAUVERGNE, fille d'Antoine LAUVERGNE et Anne MOSNIER (celle-ci remariée au père de Louis Charles Antoine - voir ci-dessus), dont au moins 10 enfants :
1. Anne BATHIAT ° 10.01.1791,
  2. Jean BATHIAT ° 28.09.1793 + 11.09.1795,
  3. Pierre BATHIAT ° 23 ventôse an 4 x 05.03.1821 à Charbonnières les Varennes Rosalie SABY âgée de 41 ans, dont 3 enfants :
    31. Marie BATHIAT ° 04.06.1829,
    32. Pierre BATHIAT ° 06.09.1830,
    33. Pierre BATHIAT ° 11.09.1831,
  4. Jean BATHIAT, qui suit,
  5. Bonnet BATHIAT ° 26 germinal an 11,
  6. Anne BATHIAT ° 17 thermidor an 13,
  7. Anne BATHIAT ° 22.01.1808,
  8. Louis Charles Antoine BATHIAT ° 07.05.1815,
  9. Marie BATHIAT ° 16.01.1818.
- VI. Jean BATHIAT ° 18 prairial an 9 x 17.06.1828 à Châteauneuf les Bains Marie VIPLE ° en 1805 + en 1897 à Charbonnières les Vieilles, dont 3 enfants :
1. Pierre BATHIAT, qui suit,
  2. Prieste BATHIAT ° 25.06.1833 + 1921 à Charbonnières x 1861 à Saint Angel Pierre DAUTREIX ° 1836 à Saint Angel + 1904 à Charbonnières, dont Marie Marguerite Philomène DAUTREIX ° 1874 à Charbonnières, x Antoine dit Michel BATHIAT, mère d'ARLETTY (Branche A),
  3. Marie BATHIAT ° 20.01.1845.
- VII. Pierre BATHIAT ou BATHIAS ° 08.04.1830 + 14.05.1868 x 10.02.1857 Marie ROUGIER ° 15.04.1824 + 13.09.1895, dont 5 enfants :
1. Marie BATHIAS ° 01.01.1859 + 26.01.1859,
  2. Jean Eugène BATHIAS ° 17.01.1860,
  3. Marie Antonine BATHIAS ° 12.04.1863 x Georges RICHARD ° 09.10.1857, mes grands-parents,
  4. Charles Michel Antoine BATHIAS ° 08.01.1866 + en 1920 x 27.02.1892 Marie BOURLET, sans postérité,
  5. Marie BATHIAS x Jean FAURE, dont postérité.



## NOUVELLES DES COMTES D'AUVERGNE - n° 2

par Blanche BEGON-FOURNIER

Bienvenue à tous les généalogistes et les amoureux du passé. La généalogie, l'héraldique, l'histoire locale font partie du patrimoine, source de richesse et mémoire des siècles pour les générations futures, sauvegarde des "Anciens".

L'ouverture sur les villages de la plaine sera la découverte de nouvelles familles, de nouveaux villages avec leurs histoires. Et je remercie le Cercle d'accueillir une nouvelle famille !

C'est avec les conseils de Monsieur Daniel DEGEORGES que le découpage du travail a été revu. Le Groupe Comtés d'Auvergne, avec votre appui et votre aide, travaillera sur les cantons d'Aubiere, Beaumont, Billom, Chamalières, Clermont-Ferrand, Cournon d'Auvergne, Gerzat, Pont du Château, Royat, Saint Amant Tallende, Vertaizon, Veyre-Monton, Vic le Comte.

Nota : Avec Marie Françoise BRUNEL, le Groupe Volcans et Val d'Allier s'occupera des recherches sur les cantons d'Ardes sur Couze, Besse, Bourg-Lastic, Champeix, Herment, Issoire, Rochefort-Montagne, Saint Germain Lembron, Tauves, la Tour d'Auvergne.

### LES DEPOUILLEMENTS DE MARIAGES EXISTANTS (RAPPEL)

- . BEAUREGARD L'EVEQUE 1700-1792 (Blanche BEGON-FOURNIER)
- . BOUZEL en cours (Denise CHALARD)
- . CEYRAT 1650-1792 (René GIBERT)
- . MIREFLEURS 1666-1669 (Henri NEUVILLE)
- . MONTHORIN en cours (Jeanine GUENET)
- . PAULHAT et PONT DU CHATEAU 1690-1759 (M. THIBERT, aujourd'hui décédé)

### LES EVEQUES DE CLERMONT A BEAUREGARD

Beauregard l'Evêque a hébergé dans son château, du XVIème siècle à 1790, les évêques de Clermont. L'ouvrage de l'abbé OSSEDAT, "Les évêques de Clermont à Beauregard", publié en 1910, 160 pages avec des photos du début du siècle, vient d'être réédité. On y retrouve les figures de Guillaume DUPRAT, de MASSILLON et de Monseigneur de BONAL.

On peut se procurer ce livre au presbytère de Beauregard l'Evêque, téléphone 73.68.00.75, au prix de 100 Francs plus 15 Francs d'envoi.

### LES REGISTRES PAROISSIAUX DE CLERMONT-FERRAND (SERIE DU GREFFE)

- Paroisse Sainte Croix (6 E 113.1) : BS 1605 à 1606 - BS 1610 à 1611 - BS 1616 à 1618 - BMS 1703 à 1704 - BMS 1708 à 1709 - BMS 1714 à 1716 - BMS 1718 à 1744 - BMS 1746 - BM 1747 à 1752 - BM 1754 à 1768 - BM 1771 à 1783 - BM 1785 à 1792 - S 1747 à 1768 - S 1771 à 1782 - S 1785 à 1790 - S 1792.
- Paroisse Notre Dame du Port (6 E 113.2) : B 1601 à 1604 - B 1615 à 1618 - BMS 1672 - BMS 1674 - BMS 1693 - BMS 1695 à 1706 - BMS 1737 à 1746 - BMS 1747.
- Paroisse Notre Dame du Port (6 E 113.3) : BM 1748 à 1764 - S 1748 à 1764.
- Paroisse Notre Dame du Port (6 E 113.4) : BM 1765 à 1778 - S 1765 à 1778.
- Paroisse Notre Dame du Port (6 E 113.5) : BM 1779 à 1793 - S 1779 à 1792.
- Paroisse Saint Genés (6 E 113.6) : B 1608 à 1610 - B 1621 à 1627 - BMS 1632 à 1637 - BMS 1641 à 1645 - Tables (B) 1641 à 1644 - B 1650 à 1658 - Tables (B) 1650 à 1656 - M 1650 à 1661 - Permissions (M) 1656 à 1658 - S 1650 à 1658.
- Paroisse Saint Genés (6 E 113.7) : B 1658 à 1661 - BMS 1675 à 1678 - Tables alphabétiques (BMS) 1694 à 1696 - BMS 1707 à 1708 - BMS 1737 à 1742.
- Paroisse Saint Genés (6 E 113.8) : BMS 1743 à 1746 - BMS 1748 - BM 1762 à 1768 - S 1768.
- Paroisse Saint Genés (6 E 113.9) : BMS 1770 à 1773 - BMS 1775 à 1777.
- Paroisse Saint Genés (6 E 113.10) : BM 1778 à 1784 - S 1778 à 1784.
- Paroisse Saint Genés (6 E 113.11) : BM 1785 à 1788 - BM 1790 à 1792 - S 1785 - S 1787 à 1788 - S 1790 à 1792.
- Paroisse Saint Pierre (6 E 113.12) : BS 1581 à 1582 - BS 1601 à 1604 - BS 1615 à 1616 - BS 1618 à 1619 - BMS 1678 - BMS 1692 à 1694 - BMS 1737 à 1746.
- Paroisse Saint Pierre (6 E 113.13) : BM 1754 à 1762 - S 1754 à 1762.
- Paroisse Saint Pierre (6 E 113.14) : BM 1773 à 1786 - S 1773 à 1786.
- Paroisse Saint Pierre (6 E 113.15) : BM 1787 à 1791 - S 1878 à 1791.
- Paroisse Saint Adjutor (6 E 113.16) : BS 1581 à 1586 - B 1601 à 1602 - B 1606 à 1610 - B 1617 à 1626 - B 1637 - B 1642 à 1673 - BMS 1693 à 1701 - BMS 1704 à 1708 - BMS 1713 - BMS 1720 - BMS 1726 à 1734 - BMS 1737 à 1746.
- Paroisse Saint Pierre (6 E 113.17) : BM 1747 à 1757 - BM 1760 à 1787 - BM 1790 à 1791 - S 1747 à 1757 - S 1760 à 1784 - S 1788 à 1791.

- Paroisse Saint Bonnet ou Saint Fereol (6 E 113.18) : BS 1580 à 1581 - B 1604 - B 1606 à 1607 - BS 1608 à 1610 - B 1615 à 1616 - BMS 1652 à 1653 - BMS 1690 à 1746.
  - Paroisse Saint Bonnet ou Saint Fereol (6 E 113.19) : BM 1747 à 1770 - S 1747 à 1769 - BM 1773 à 1782 - S 1773 à 1782 - BM 1786 à 1791.
  - Paroisse Saint Cassy ou Saint Georges, Saint Alyre en 1791 (6 E 113.20) : B 1579 à 1581 - B 1585 à 1586 - B 1601 à 1605 - BMS 1693 - BMS 1700 à 1701 - BMS 1703 à 1713 - BM 1772 - S 1772 - BM 1783 à 1788 - S 1783 à 1788 - BM 1790 à 1791 - S 1790 à 1791.
  - Paroisse Sainte Catherine ou Saint André ou Saint Martin (6 E 113.21) : BMS 1693 à 1701 - BMS 1706 à 1715 - BMS 1720 à 1735 - BMS 1737 à 1743 - BMS 1745 à 1746.
  - Paroisse Sainte Catherine ou Saint André ou Saint Martin (6 E 113.22) : BM 1747 à 1791 - S 1747 à 1791.
  - Paroisse Saint Cirgues (6 E 113.23) : BS 1579 - B 1610 à 1613 - B 1624 à 1625 - BS 1650 à 1651 - BMS 1651 à 1656 - BMS 1670 - BMS 1680 à 1701 - BMS 1706 à 1709 - BMS 1737 à 1743 - BMS 1745 à 1746 - BM 1747 - S 1747 - BM 1754 à 1764 - S 1754 à 1764 - BM 1772 à 1773 - S 1772 à 1773 - BM 1788 à 1791 - S 1788 à 1791.
  - Paroisse Saint Etienne (6 E 113.24) : BMS 1624 à 1625 - BMS 1671 - BMS 1676 à 1677 - BMS 1697 à 1699 - BMS 1701 à 1706 - BMS 1737 à 1746 - BM 1747 à 1779 - BM 1781 à 1787 - BM 1790 à 1791 - S 1747 à 1774 - S 1776 à 1779 - S 1781 à 1785 - S 1787 - S 1790 à 1791.
  - Paroisse Saint Laurent, rattachée à Notre Dame du Port (6 E 113.25) : B 1607.
  - Hôtel Dieu (6 E 113.25) : B 1776 à 1792 - S 1782 à 1792.
  - Hôpital Général (6 E 113.26) : B 1781 - B 1784 - B 1786 à 1792 - S 1781 à 1787 - S 1789 à 1792.
  - Hôpital Saint Joseph (6 E 113.26) : S 1755 - S 1757 à 1765 - S 1772 - S 1776 - S 1778 - S 1783 - S 1784 - S 1786 à 1788 - S 1790 à 1792.
  - Paroisse Notre Dame de Chantoing, rattachée à Notre Dame du Port en 1633 (6 E 113.26) : B 1625 à 1626 - B 1628 à 1633.
  - Couvent des Carmes (6 E 113.26) : S 1777 - S 1779 - S 1783 - S 1788.
  - Couvent des Jésuites (6 E 113.26) : S 1756 à 1759.
  - Séminaire (6 E 113.26) : S 1762 - S 1765.
  - Paroisse de Montferrand (6 E 113.27) : B 1629 à 1639 - BMS 1668 à 1675 - BMS 1683 - BMS 1693 à 1696 - BMS 1698 - BMS 1730 - BMS 1736 - BMS 1738 à 1746 - BM 1747 - S 1747 à 1772 - BM 1773 à 1790 - S 1773 à 1790 - BM 1792 - S 1792.
- Source : Archives Départementales. Dans une prochaine étude, nous indiquerons les ressources de la série dite communale également classée aux Archives Départementales sous les cotes 3 E 113 DEP Fond I de 1 à 138.

Daniel DEGEORGES

## LA BATELLERIE A PONT DU CHATEAU

par le Docteur Léon MAZEN

C'est le ministre SULLY qui eut l'idée de réaliser un canal qui permettrait de faire communiquer la Loire et la Seine, en utilisant le Loing pour faire la jonction. Cette idée fut réalisée sous le régime de COLBERT qui en avait compris l'importance, et le canal fut achevé en 1642, après de nombreuses difficultés, pour obtenir l'expropriation des terrains nécessaires à sa réalisation.

L'ouverture de ce canal entraîna un développement économique considérable dans tout le Val d'Allier, car elle permettait de transporter des marchandises par voies d'eau du Haut Allier jusqu'à Paris, à peu de frais, et ceci permettait d'employer une main d'oeuvre considérable. Ce canal est long de 56 km et le Loing fut canalisé en 1664. En 1668, le seigneur de Pont du Château, Guillaume II de MONTBOISSIER, qui venait d'être condamné aux Grands Jours d'Auvergne en 1665 permit l'ouverture des pellères en bois qui gênaient la circulation des bateaux.

C'est Monsieur MONDANEL, castelpontin bien connu, qui fit les recherches nécessaires et publia "Pont du Château à travers les âges" et "L'histoire de la batellerie de l'Allier et de la Dore". De là, l'idée d'un musée qui se réalisera grâce aux municipalités de Pont du Château qui vont restaurer et nous donner le local des anciennes cuisines du château des MONTBOISSIER-BEAUFORT-CANILLAC et grâce à l'association des "Amis du Vieux Pont du Château".

La chance a voulu que les mines de charbon de Brassac furent découvertes à cette même date. Pour transporter ce charbon, on fit des sapinières dites auvergnates, bateaux rustiques, ne durant que le temps du transport vers Paris et qui étaient démontés (jetés à la mer) à leur arrivée à destination. Les sapinières étaient fabriquées à Brassac, longues de 15 à 22 mètres environ, et faites d'une ossature en chêne, recouverte de planches de sapin, d'une seule longueur et sciées par les "scieurs de long" (bois). Ce travail nécessitait 300 bûcherons pour abattre les sapins provenant principalement de la Chaise Dieu, 300 scieurs, 300 charpentiers. Il fallait 10 sapins pour faire une sapinière et on en fabriquait 2.000 à 2.500 par an. Sur la haute Loire, avec les bois de la forêt de Saint Rambert, on fabriquait des bateaux identiques, appelés "salimbordes" et en nombre égal.

Cette construction était sommaire, les planches simplement chevillées sur une ossature en chêne, et des espèces de ski, les "queytres", placées dessous pour protéger le fond de l'embarcation. A l'avant de celle-ci, un petit pont sur lequel le "boute à vent" pourrait manoeuvrer le bateau à l'aide d'une grande rame, la "patrouille" de 5 mètres à 7 mètres 50 environ.

A l'arrivée, "l'homme de quone" se servait d'un bâton de marin ou roqueton pour faire virer le bateau dans les courbes de la rivière. Ce bateau était très solide, lourdement ferré au bout pour plonger plus vite dans l'eau, en cas d'urgence. A l'autre extrémité, parfois une boucle qui permettait de relier ce bateau à l'embarcation, au cas où il se coincerait dans le lit de la rivière.

A l'extrémité du bateau, une cabane, la carrée, rustique aussi pour mettre les effets personnels à l'abri ainsi que les papiers personnels ou de transport, la nourriture préparée par le gabarrier, en principe pour le personnel du convoi. Ce bâton de marins était mis dans des encoches (arrouçoirs) pratiquées dans une planche, fixée latéralement à l'embarcation.

N'oubliez pas que ce bateau n'avait ni rames ni gouvernail ni voile, et donc difficile à manoeuvrer dans le courant de la rivière. A bord, on plaçait l'assouillage : c'est à dire une ancre, une corde de 83 m (le verdon) pour le halage, une autre (la gare) pour s'attacher à la rive la nuit, la commande pour relier les bateaux entre eux, un crucifix, un bonnet de vin ou d'eau de vie, un maillet, une hache, etc...

Pour protéger le bateau, on laissait à l'avant et sur les cotés des chevilles de bois qui servaient de pare-choc et qui étaient faciles à changer.

Le chargement était de 18 à 20 tonnes de charbon au départ, mais en cours de route et en suivant la hauteur d'eau (étiage), on pouvait surcharger avec des dalles de Volvic chargées à Pont du Château pour recouvrir les trottoirs de Paris (il en existe encore) ou de la pierre de Volvic ouvragée. mais évidemment, on transportait des marchandises diverses : chanvre, tonneaux de vin, huile de noix, blé, échalias, fruits d'Auvergne, des poteries, etc...

Certaines sapinières portant une cabane sommaire (les cabanies) transportaient des voyageurs à heures fixes, soit à la demande (mariage, et même enterrement).

Sur ce même itinéraire, on confectionnait des radeaux de 15 x 3 mètres 60 environ (radellerie) transportant uniquement du bois de raclerie (objet creux), bois de moule (bois de chauffage), bois quarre (poutre, solives équarrées à la hache, bois de fente (fendu à la hache : échalias mérins), bois de sciage : uniquement les planches ou les lattes.

On pense que ce commerce consommait 60.000 sapins, et COLBERT déjà écologiste et économe, s'en est ému et a essayé de subventionner la remonte de ces embarcations, mais sans succès. Ces radeaux étaient remis par 4 pour descendre la rivière mais bout à bout, par 2, pour passer les pelières ou le canal de Briare (on déciselait).

Il y avait aussi des radeaux de sapins entier de 30 mètres environ groupés par 5, reliés par des cordes et une espèce de joug, placé en travers pour assurer la solidité de l'ensemble (200 convois par an) et 80 sur la Dore. Ces radeaux descendaient jusqu'à Nantes pour faire les mats de marine, surtout sous COLBERT et quand Louis XIV va disparaître, la France avait la plus grande marine du monde (200 bateaux de guerre).

Les hommes courageux qui guidaient ces convois étaient des draveurs (gareur à l'avant, renforceur à l'arrière) et travaillaient dans l'eau. Ces sapins ne payaient pas de droit de passage, sauf s'ils transportaient des tonneaux de vin, arrimés dessus. Si la descente était trop rapide, on freinait le convoi en laissant trainer de grosses chaînes au fond de l'eau et pour tourner, on levait la chaîne opposée au virage. Comme pour les sapinières, on mettait à l'arrière une cabasse sommaire pour abriter les vêtements, les papiers, la nourriture, etc...

Une autre navigation, moins importante mais très précieuse, dite "à la remonte" désignait des bateaux, plus petits, remontant la Loire depuis Nantes jusqu'à Saint Aventin, port situé sur l'Allier, au niveau de Beauregard l'Evêque. Ils étaient halés par des chevaux, des boeufs dans le Nivernais ou par des hommes et transportaient du sel (très précieux pour conserver les aliments et éviter ainsi les famines), des poissons salés dans des tonneaux en bois, de l'antimoine employée en pharmacie comme expectorant et associé au zinc devenant le "métal anglais", du fer ou de l'acier pour Thiers, des chiffons pour Lambert, du bois exotique pour l'ébénisterie, de l'étain, cuivre, plomb, etc... Il faut se souvenir que Saint Aventin était le lien de passage de la voie romaine allant de Clermont à Lezoux, et était également le port des poteries de Lezoux.

La rivière Allier était balisée par des perches plantées entières dans l'eau à droite, et celles de gauche avaient la pointe cassée. Ce balisage sommaire était entretenu par une équipe payée par le seigneur de Pont du Château et qui comprenait un mineur, un charpentier, un maçon, des mariniers et des manoeuvres, ce qui justifiait le droit de péage, plus ou moins élevé suivant les exigences de ce seigneur.

En avant du convoi, le facteur marinier, dans un petit canot était chargé de signaler les obstacles à l'aide d'une corne de brume. L'obstacle principal, c'étaient les pelières et les bacs.

À Pont du Château, depuis 1343, au niveau du quai actuel, se trouvait une pelière, sorte de barrière faite de pieux de chêne plantés en travers de l'eau, avec des arcs-boutants et reliés entre eux par des poutres carrées "liernes ou moises" et entrelacées par un tressage ou fascinage de branches d'arbre. Cette espèce de barrage n'était pas étanche mais permettait d'envoyer le courant de la rivière vers les moulins placés sur la rive (moulin à farine de blé et huile de noix) et aussi pour freiner la remontée des saumons, ce qui permettait des pêches fructueuses.

Depuis 1668, on avait pratiqué un portail de 2 venteaux de 2 mètres pour faciliter le passage des sapinières mais il fallait une adresse exceptionnelle pour faire passer un convoi de 5 sapins de 3 mètres 60 ou 3 mètres 80 dans un portail de 4 mètres. En 1713, on refit une pelière en bois emportée par un embâcle en 1766 provoquant la débâcle. En 1765, on commence le pont actuel, identique à celui de Moulins, le Regemorte, mais en pierre de Volvic et réalisé par le même architecte.

En 1773, on peut passer dessus et on commence en même temps une pelière en pierre, située à quelques mètres en aval du pont. C'était alors un barrage mais emporté la même années. On reconstruit en renforçant la partie restante, par un glacis, et on rajoute 3 demi-tours à la partie médiane. On fait un portail pour les sapinières. Cette pelière fut emportée encore en 1790.



Le nouveau propriétaire, la municipalité, fait la sourde oreille. Finalement, on vend les moulins en bois, situés au nord de ce barrage, et on démolit le reste en 1845.

Ce trafic fluvial a été à l'origine des bougnats de Paris qui apportaient de leur pays le bois, le charbon et le vin. Ils créèrent des cafés et des magasins appropriés. Même encore, on pense que 80 % des bistrots sont dans les mains de nos compatriotes.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à venir visiter le musée tous les samedis de 15 h à 17 h et à poser des questions. Les deux guides bénévoles se feront un plaisir de vous informer dans la mesure du possible. A signaler que ce musée comprend aussi des reproductions de bannières anciennes des corporations et confrérie de Pont du Château, déposées en 1696 à la bibliothèque royale.

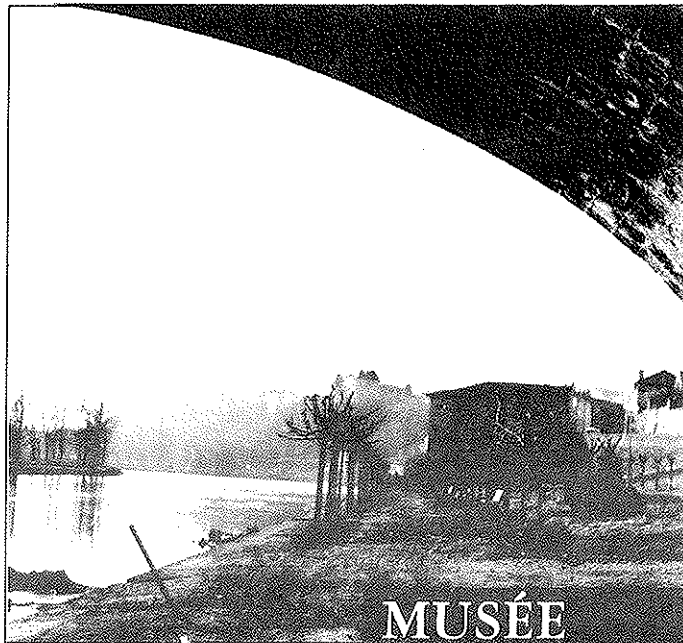
Une collection importante d'outils artisanaux anciens, un magnifique saumonoir en Volvic, des objets viticoles et vinicoles de la région, exposés dans une cave d'où partent les souterrains du château.

Donc, à bientôt !

Nota : le musée est ouvert juillet et août les mercredis, jeudi, vendredi, samedi et dimanche, de 15 heures à 19 heures. L'entrée est gratuite...

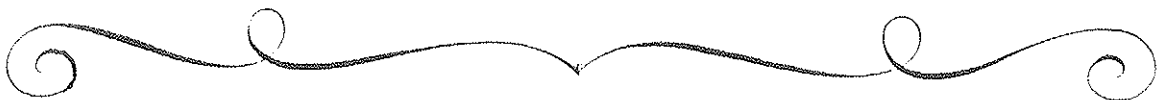
De septembre à juin, il est ouvert tous les samedis de 15 heures à 17 heures.

Le musée est installé dans les cuisines du château... donc suivre le fléchage "château".



PONT-DU-CHATEAU - Port fluvial de  
Clermont-Ferrand au XIX<sup>e</sup> siècle

**MUSÉE**  
**Pierre MONDANEL**



## RUBRIQUES DES VOLCANS ET VAL D'ALLIER - n° 2

par Marie Françoise BRUNEL

Après concertation avec Monsieur Daniel DEGEORGES et Madame Blanche BEGON-FOURNIER, un découpage de nos activités a été adopté. Le Groupe Volcans et Val d'Allier travaillera sur les cantons d'Ardes sur Couze, Besse, Bourg-Lastic, Champeix, Herment, Issoire, Rochefort-Montagne, Saint Germain Lembron, Tauves, la Tour d'Auvergne.

Le Groupe Comtés d'Auvergne, avec Madame Blanche BEGON-FOURNIER, travaillera sur les cantons d'Aubiere, Beaumont, Billom, Chamalières, Clermont-Ferrand, Cournon d'Auvergne, Gerzat, Pont du Château, Royat, Saint Amant Tallende, Vertaizon, Veyre-Monton, Vic le Comte.

### INVENTAIRE DES ARCHIVES DE MURAT LE QUAIRE

Aux Archives Départementales. (6 E 244 1) : BS 1601 à 1605 - BS 1632 à 1633 - BMS 1693 (sur microfilm 2 Mi 242 R1) - BMS 1700 à 1705 - BMS 1731 (sur microfilm 2 Mi 242 R1) - BMS 1732 à 1747 - BM 1748 à 1751 - S 1748 à 1751. (6 E 244 2) : BM 1753 à 1791 - S 1753 à 1791. Tables décennales (7E 244 1) 1792 à 1892. Notaires : 5 E 02833 (GUILLAUME entre 1732 et 1754) - 5 E 02834 (GUILLAUME entre 1806 et 1817).

Aux Archives Communales. B 1634 à 1662 - BMS 1674 - BMS 1681 à 1700 (lacunes) - BMS 1701 à 1724 - BMS 1726 à 1759 - BM 1748 à 1792 - S 1748 à 1792. Les années 1704, 1708, 1709 et 1792 sont en double.

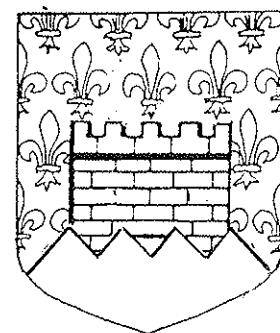
Horaires d'ouverture de la Mairie (téléphone 73.81.01.59) : lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 9 H à 12 H et de 14 H à 18 H.

Le 18.07.1874, la commune de Murat le Quaire a été amputée de Buges, Bughette, Chamablanc, Charlanne, Creux, Fenestre, Fouet, Graffilière, Liège, Pachet, Planche, Platonne, Pré du Chariet, Pregnoux, Siège, Suchères et Venteix, villages qui ont formé la nouvelle commune de La Bourboule.

Blason de la commune. Description héraldique :

D'azur semé de fleurs de lys d'or, au mur crénelé et aisé d'argent posé en fasce sur 4 rochers de sable. Symbolisme : Le mur se veut étymologique, il évoque le nom de la ville, les rochers rappellent sa situation élevée (voir devise).

Devise : "Murus altus", mur ou rempart d'une ville haute (élevée). Ce blason a été adopté par le conseil municipal en 1967.



Daniel DEGEORGES

### INVENTAIRE DES REGISTRES PAROISSIAUX DE LA COMMUNE DE GELLES

Monsieur Alain MUNTENER, du Cercle Généalogique du Comité d'Entreprise de la Caisse d'Epargne de Paris, a transmis à l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay (la fédération régionale) un inventaire des registres paroissiaux de Gelles. Avec tous nos remerciements.

La mairie de Gelles est ouverte de 8 h 30 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 16 h 30. Fermeture 3 semaines (en août généralement). Téléphone 73.87.80.30. La commune regroupe 2 paroisses : Saint Georges et Monge.

Paroisse Saint Georges : BMS 1657 à 1668 - BMS 1669 à 1673 - BMS 1714 à 1727 - BMS 1728 à 1737 - BMS 1738 à 1747 - BM 1748 à 1762 - BM 1763 à 1770 - BM 1771 à 1792 - S 1748 à 1769.

Paroisse de Monge : BMS 1693 à 1732 - BM 1753 à 1770 - S 1753 à 1770 - BMS 1771 à 1788.

Commune de Gelles : N 1793 à an 4 - N an 5 à 1802 - N 1813 à 1822 - N 1823 à 1832 - N 1833 à 1842 - N 1843 à 1852 - N 1853 à 1862 - N 1863 à 1870 - N 1871 à 1879 - M 1813 à 1822 - M 1823 à 1832 - M 1853 à 1862 - M 1863 à 1870 - M 1880 à 1885 - M 1886 à 1900 - D an 5 à 1802 - D 1803 à 1812 - D 1813 à 1822 - D 1823 à 1832 - D 1833 à 1842 - D 1845 à 1852 - D 1853 à 1862 - D 1863 à 1870 - D 1871 à 1879 - D 1880 à 1885.

Tables : BMD 1669 à 1872.

### RECHERCHES SUR LA REGION DE SINGLES

Monsieur Claude JAILLARD-VICART souhaite entrer en contacts avec des personnes dont les recherches concernent les paroisses de Singles, Savennes, Messeix ou Tauves, pour échanges d'informations : familles BASLEUF, BLANCHET, BONY, BOSGROS, BOUTIN, BRUGIERE, COUDERC, ESPINASSE, FAGE, FIANCETTE, FOURITS, GREGOIRE, LEPEYTRE, LEVADOUX, LOURADOUR, POMMIER, REYNAUD.

Par ailleurs, il peut fournir des indications sur la Nièvre, car il procède à la saisie des mariages de communes de ce département.

# INFORMATIQUE ET GENEALOGIE

## UNE EXPERIENCE DE GENEATIQUE

par Jean François CROHAS

Je suis éducateur spécialisé et travaille auprès d'adultes handicapés mentaux. J'ai débuté mes travaux de généalogie courant 1983, je travaillais comme beaucoup à l'époque avec un crayon et du papier, puis j'ai utilisé une machine à écrire portative, pour une première mise en forme de mes travaux, utilisant en complément une photocopieuse pour éviter de re-frapper une page pour actualiser une date ou un prénom.

En 1985, j'ai fait l'acquisition d'un ordinateur Commodore C64, avec un lecteur de disque, une imprimante, et en utilisant un logiciel de traitement de texte (Virgule). Depuis début 1990, j'ai acquis un compatible PC (Amstrad 2286) avec disque dur de 40 Mo et une imprimante 80 colonnes (Star LC 24-10). J'utilise le logiciel intégré Works 2. J'ai essayé, par disquette de démonstration, différents logiciels de généalogie :

- Griot Alternative, avec lequel je n'ai pas eu un fonctionnement satisfaisant,
- Roots III, très intéressant mais d'un prix trop élevé pour mes finances,
- Généatique, que j'ai acquis et qui me donne entière satisfaction, d'un excellent rapport qualité-prix,
- plus récemment Génématique de Monsieur Jean Pierre PELISSIER, que je trouve un peu complexe à manipuler.

Après avoir dressé ma propre généalogie, je me suis "attaqué" à l'étude des porteurs du même patronyme, nous ne sommes qu'une quarantaine de familles sur la France entière à porter ce nom et nous descendons tous d'un même ancêtre vivant au début du XVIIème siècle dans la région d'Ambert (63).

Je travaille actuellement à la mise en forme de cette étude, avec peut-être comme objectif, une réunion de famille, dans deux, trois ans. Ainsi que sur une monographie concernant Marat, une commune du Livradois, actuellement j'ai 170 pages prêtes.

J'apprécie particulièrement les mises à jour régulières de Généatique (deux par an, je crois), améliorant sans cesse ses capacités. Je dois préciser que je n'ai aucune connaissance particulière en informatique et ne souhaite rester qu'un utilisateur de logiciels.

Généatique est agréable d'utilisation :

- pour la saisie des personnes, quatre écrans très clairs, tant dans leur présentation que leur utilisation, utilisables avec les touches de fonction,
- pour l'enchaînement des différents modules, des menus, utilisables avec les touches de déplacement ou la souris.

Généatique me permet de rentrer dans un même fichier toutes les personnes ayant un lien familial quelconque avec moi (actuellement plus de 2.000), et dans d'autres fichiers des personnes susceptibles de m'intéresser, mêmes lieux, alliances proches par le nom, etc..

Généatique permettant des extractions ou des fusions à volonté, je suis ensuite à même d'éditer, à l'écran, ou sur imprimante :

- des arbres ascendants ou descendants,
- des listes de quartiers,
- des listes sélectives sur des critères que je choisis,
- des fiches individuelles,
- des tableaux,
- et toutes sortes d'instruments de travail.

Je reprends ensuite toutes ces données manuellement ou par transfert de fichiers avec Works 2 afin d'établir une mise en page. Les sorties imprimantes de Généatique sont parfaitement utilisables telles qu'elles sortent.



# Questions du C.G.H.A.V.



## QUESTIONS GENERALES

### A 2447 AFFINITE-CONSANGUINITE

Quelle différence existe-t'il entre les liens d'affinité et de consanguinité ? Que signifie l'expression "parenté spirituelles" ?

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

### A 2448 DEMANDE DE PHOTOCOPIES

Qui aurait la gentillesse de me photocopier (remboursement assuré) : les pages 44 et 45 de Gé Magazine N° 18 mai 1984, et les pages 41 et 42 de Gè Magazine N° 20 juillet/août 1984.

Ce sont des articles sur les monographies communales.

Geneviève LE BLANC (CGHAV - 1311)

## QUESTIONS PARTICULIERES

### A 2449 ANDRAUD-MORIN (15)

Ascendances de Léonard ANDRAUD, sieur de la Missonie, notaire royal de Condat-en-Feniers, qui épouse vers 1710 Catherine MORIN. Ils habitaient Lenclavade, paroisse de Conda en Feniers. Catherine MORIN pourrait appartenir aux MORIN de Champrouse.

Renaud GUIBAL (CGHAV - 229)

### A 2450 BESSAYRE-CHABEAUD/CHABAUD (63)

Recherche ascendance Pierre BESSAYRE, notaire et procureur d'office du Cheix, et Françoise CHABEAUD à Murol avant 1750.

Jacqueline ABADIE (CGHAV - 1387)

### A 2451 BOMPART (63)

Recherche l'ascendance de Marie BOMPART qui épouse vers 1702 François COURBAIRE, praticien de Solignat Lembron, veuf de Colette BOUYER. A cette famille appartiennent :

- Antoine BOMPART, praticien de Saint Germain Lembron, vivant en 1726,
- Vidal BOMPART, praticien du Broc, époux de Marguerite FOURNIER, vivant en 1702.

Renaud GUIBAL (CGHAV - 229)

### A 2452 BOUQUILLAT-PEYNET (63)

Recherche naissance et ascendants de Anne BOUQUILLAT qui épouse Annet PEYNET dont au moins une fille Marie PEYNET ° 31.04.1844 Ars les Favets (63). Communes possibles : La Celle (03), La Crouzille, Ars les Favets, Youx (63).

Geneviève CHAVET (CGHAV - 1331)

### A 2453 BREGIROUX -63)

Recherche toute information sur la famille BREGIROUX de Saint Maurice de Pionsat, et particulièrement sur François BREGIROUX ° 03.04.1825 et son père Pierre BREGIROUX ° 16.04.1777.

Dominique BREGIROUX (CGHAV - 1390)

### A 2454 CARLET (43)

Je recherche des renseignements sur les CARLET, principalement en Haute Loire. Quelques branches connues sont originaires de Saint Privat d'Allier (43) au XVIème et XVIIème siècles.

Danièle KLEINMANN (CGHAV - 1376)

### A 2455 CHABRIER (63)

Recherche tout renseignement sur Charles CHABRIER, notaire royal, décédé le 28.03.1748 Puy Guillaume dont plusieurs enfants ont été baptisés à Puy Guillaume.

J. GRIMAULT (CGHAV - 530)

A 2456 CHEVALIER (Riom 63)

Ascendances de Gilbert CHEVALIER, bourgeois de Riom, et de son épouse Catherine DESGRANGES (mariage vers 1690-1700). Tous deux sont parents d'Antoine VERDEZUN, notaire royal, d'Hugues BORDAS et de Gilbert BORDAS, Chanoine de St Amable.

Renaud GUIBAL (CGHAV - 229)

A 2457 CHOMETTE-CHAUESSOLLE (St Germain l'Herm 63)

Recherche ascendances de Barthelemy CHOMETTE, du lieu des Pradeaux près d'Issoire, vivant en 1700 et de sa femme Anne CHAUDESSOLLE. De ce couple descendent les CHOMETTE des Pradeaux, de Condat en Feniers, d'Issoire, de Saint Saturnin et de La Montgie.

Peut-il s'agir des CHAUDESSOLLE de Saint Germain l'Herm ?

Renaud GUIBAL (CGHAV - 229)

A 2458 CHO(S)TARD-MATUSSIÈRES (63)

Recherche mariage et ascendance de Christophle CHO(S)TARD (ou CHAUTARD) et Souveraine MAT(H)USSIÈRES (ou MATUCIÈRES) aux environs d'Auzelles (63) avant 1692.

De ce mariage est issu en 1693 un enfant dont j'ignore si il est l'ainé.

Yvette VIDAL (CGHAV - 544)

A 2459 COEUILLE-GRENIER (15)

Recherche ° x + et ascendance du couple Antoine COEUILLE et Françoise GRENIER + 01.06.1803 St Flour (15) dont le fils Jean Baptiste COEUILLE ° 16.08.1778 + 30.08.1852 St Flour y x 24.04.1809 Marie Anne HORLIAC ° 24.03.1787 St Flour.

Yvonne BASTIDE (CGHAV - 1319)

A 2460 DELACHENAL (63)

Recherche l'ascendance de Jeanne DELACHENAL, épouse vers 1705 de Vincent ARTAUD, notaire d'Olloix (63). Elle pourrait être issue de la famille des notaires de St Sandoux, à laquelle appartenait Pierre DELACHENAL, notaire royal à St Sandoux (+ 19.05.1675 St Sandoux).

Renaud GUIBAL (CGHAV - 229)

A 2461 DONNAT-GIRAUD (Ouest du 63)

Cherche mariage de François DONNAT et Marie GIRAUD vers 1750-1760 dont une fille Anne DONNAT ° ca 1760 x 22.02.1780 Clermont-Ferrand paroisse Saint Cassy avec Pierre BERNARD est dite demeurant depuis longtemps dans cette paroisse de Saint Cassy.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

A 2462 DURANTON-VALLETON ou VALTON (03)

Recherche mariage et ascendance de Gilbert DURANTON et N... VALLETON (ou VALTON), son épouse (décédée à La Celle 03 en 1776), mariés entre 1748 et 1768 à La Celle ou paroisse voisine.

Genevève CHAVET (CGHAV - 1331)

A 2463 FORET-BAFFELEUF (63)

Recherche ° x + et ascendance de Michel FORET, né vers 1857, qui épouse Marie BAFLELEUF, dont une fille Marie est née le 14.05.1882 à Singles (63).

Bernard DEVILLERS (CGHAV - 1356)

A 2464 GAGNAIRE-CHALARD (63)

Recherche mariage Claude GAGNAIRE/GAGNIÈRE avec Claudine CHALARD vers 1743-1746 à St Anthème ou environs. Désire obtenir la copie intégrale de l'acte.

Robert GAGNIÈRES (CGHAV - 1373)

A 2465 GAGNAIRE-GENEVRIER (63)

Recherche mariage Thomas GAGNAIRE avec Marguerite GENEVRIER en Octobre 1769 à St Clément de Valorgues ou environs. Désire obtenir la copie intégrale de l'acte.

Robert GAGNIÈRES (CGHAV - 1373)

A 2466 GENESTIER-PONCHON (63)

Recherche le mariage et l'ascendance de Jean GENESTIER (° 23.01.1763 Fournols) avec Marguerite PONCHON (° 13.02.1773) fille d'Antoine PONCHON (+ 25.04.1812 St Genès la Tourette) et de Marie COURTINES. Recherche également l'ascendance de cette Marguerite PONCHON.

Claude Jean BAZET Sao Paulo Brésil (CGHAV - 1013)



A 2467 GLADEL-VIGEROL (63-43)

Recherche mariage et ascendance de Pierre Joseph GLADEL, ° ca 1799 + 26.02.1841 Riom, avoué près la Cour royale de Riom, et Anne Joséphine VIGEROL qui a eu lieu avant 1832, dont un enfant au moins.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

A 2468 HAUTEVILLE (de) (Normandie)

Recherche la généalogie de cette famille dont de nombreuses branches dans le Nord, en Savoie et en Sicile. Y a-t-il eu un rameau en Auvergne ?

Claude LUBINEAU (Histoire et Tradition CGHAV - 1219)

NDLR : Cette famille n'est pas citée dans le "Dictionnaire des Anciennes familles de l'Auvergne" A.TARDIEU Moulins 1884.

A 2469 JABOT-CITON (03)

Recherche mariage et ascendance de François JABOT (1703-1783) et Marie CITON, son épouse dont, au moins, un fils Michel JABOT, né en 1744 (La Celle 03 ou paroisse voisine).

Geneviève CHAVET (CGHAV - 1.331)

A 2470 MERCHADIER/MATHIEU à Anterrieux (15)

Je recherche tout renseignement concernant ces familles.

Jean Baptiste MERCHADIER y naît le 20.01.1839, d'autre Jean Baptiste et de Madeleine MATHIEU. Il partira ensuite à Paris (date ?) où il épouse le 15.9.1863 Francille RUBEN, originaire d'Eymoutiers (Hte Vienne).

L'autorisation de mariage pour J.B. a été donnée par ses parents à Maître ABRIAL, notaire à Chaudes Aigues. Il est frotteur (métier de l'imprimerie, ou f. de parquets ?). Ce sont mes arrière-arrière-grand-parents.

Geneviève LE BLANC, (CGHAV - 1311)

A 2471 MORIN (63)

Ascendance de Magdelaine MORIN qui épouse vers 1690 Antoine GAULTIER, lieutenant général et procureur fiscal de Vodable. Elle se rattache, très probablement aux MORIN de COMPAINS.

Renaud GUITBAL (CGHAV - 229)

A 2472 MORIN-CONCHE

Tous renseignements demandés sur Pierre CONCHE, notaire royal et lieurenant de justice de Compains, x Marie CONCHE dont un fils Jean Baptiste MORIN x 09.11.1762 Murol Marie BESSAYRE.

Jacqueline ABADIE (CGHAV - 1387)

A 2473 PASSENAUD-CHANSEL (15 ?)

Recherche tout renseignement sur mes ancêtres "Oradouriens" (!) : Pierre PASSENAUD né vers 1777 (Oradour ?) x Marie CHANSEL (Oradour ?) dont François PASSENAUD né le 30 mars 1823 au hameau de Freyssinet, x<sub>1</sub> Marguerite ROCHE à Oradour (date ?), x<sub>2</sub> Madeleine BARAULT à Paris. Il est facteur aux Messageries Impériales, puis marchand de vin. Leur fille est mon arrière grand mère. Merci à toute personne en sachant plus sur ces personnages.

Geneviève LE BLANC (CGHAV - 1311)

A 2474 PERVANCHER (PROVENCHERE ?) (Auvergne)

Recherche ascendance et famille de Nicolas PERVANCHER de POMERET, ° ca 1660 Paris x 1699 Lille (59) dont la famille serait originaire d'Auvergne.

Marguerite FRUCHART (CGHAV - 1386)

A 2475 POUDÉROUX-BI... (43)

Recherche tous renseignements sur les ascendants de Me André POUDÉROUX, ° ca 1690 + 26.04.1767 à Coyac (Sanssac 43), époux de Marie BI... (laissé en blanc dans le registre).

Danièle KLEINMANN (CGHAV - 1376)

A 2476 de RIGAL

Recherche ascendants de Pierre Jean de RIGAL qui épousa, semble-t-il, Françoise RECODERC et qui eut deux fils du même prénom.

David de RIGAL (CGHAV - 1363)

A 2477 de RIGAL

Recherche ascendants de Pierre-Jean de RIGAL qui épousa successivement Françoise CHALBET et Elisabeth AGARD et qui vécut, semble-t-il, au XIXème siècle.

David de RIGAL (CGHAV - 1363)

A 2478 ROCHER-FONLUP (63)

Recherche mariage et ascendance de Louis ROCHER et Catherine FONTLUP dont une fille Marguerite ROCHER ° 04.12.1749 Courpière.

Michèle PRUVOT (CGHAV - 1111)

A 2479 VILLESÉCHE-AVIT (43)

Recherche tous renseignements sur les ascendants de Pierre VILLESÉCHE x ca 1730 Marie AVIT au Bouchet Saint Nicolas ou environs. Ils ont ensuite vécu à Mazemblard, Saint Haon (43).

Danièle KLEINMANN (CGHAV - 1376)

## REPONSES

du

CGHAV

A 2292 ROLHION

Les différences constatées entre la réponse de M. Daniel DEGEORGES (n° 59) et la mienne (n° 58) sont dues à un quiproquo provenant de ce que deux Jean ROLHION, le père et le fils, ont épousé deux Marguerite de SUARGHES, soeurs, ce qui a dû échapper à M. DEGEORGES comme cela m'avait échappé en son temps. On a donc :

I. Jean ROLHION (° 06.05.1570 + 1614), fils de Jean et Catherine BUISSON PAILHAT

x<sub>1</sub> vers 1590 Clauda MARREYNAT

x<sub>2</sub> 18.02.1613 Marsac Marguerite de SUARGHES l'ainée, fille de Jean et d'Antonia PACROS, Veuve d'Antoine MAYET

II. Jean ROLHION, fils de Jean et Clauda MARREYNAT (père de Jean (1629-1683))

x<sub>1</sub> 18.02.1613 Marsac Marguerite de SUARGHES la jeune, soeur de Marguerite ci-dessus

x<sub>2</sub> 1631 Ambert Catherine BARRIER, fille de Damien et Anne THENOT.

Le fait que ces mariages aient eu lieu le même jour, ce qui n'était pas une rareté à l'époque, est bien propre en effet à embrouiller les pistes.

Je maintiens donc ma version du n° 58, page 35. Je suis sûr que mon ami Daniel DEGEORGES m'approuvera et ne m'en voudra pas.

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

A 2316 FAMILLES DIVERSES

NDLR : pour permettre une indexation des réponses, cette questions a été éclatée en 8 parties distinctes pour chaque patronyme cité.

A 2316,1 CHALET

Lieu d'origine St Martin d'Ollières (63) et Auzon (43) de mes ancêtres :

1 - Marie CHALET ° 25.10.1802 + 11.09.1854 Estroupiat (St Martin d'O.) y x 22.09.1824 Pierre GERBOIS

2 - Jean CHALET ° 18.01.1765 + 19.10.1809 Estroupiat (St Martin d'O.) y x 18.01.1791 disp. 3°/3° demoiselle Angélique BARDY

4 - Jean CHALET + avant 1751 à Auzon ? x Angélique CAILLET.

Je pense qu'il y a aussi des CHALET à St Martin d'Ollières, depuis 1737, mais l'orthographe du nom est CHALE/CHALES/CHALLES et je n'ai pu encore faire la preuve d'une même origine. Sources : Registres paroissiaux.

Geneviève LE BLANC (CGHAV - 1311)

A 2316,1 CHALET

Le répertoire des familles étudiées par les membres du CGHAV mentionne que la famille CHALLET de Vergongheon a été étudiée sur 4 générations de 1752 à 1817 par Monsieur Jean Michel GRAVELLE (CGHAV - 899, 25 rue de la Roquette 75011 Paris).

Yves GLADEL

A 2316,2 CURABET

- A St Martin d'Ollières (63) : 6 CURABET sont cités dans les registres de 1697 à 1747.
- A Agnat (43) : Michel CURABET x Anne BEAUREGARD et ont un fils Mathieu, baptisé le 20.08.1742 St Martin d'Ollières. Son parrain est Mathieu CURABET qui signe bien et est laboureur à Agnat.
- A St Hilaire (43)

Note : Il existait un hameau "CURABET" dans les terres de Chassignoles (43), appartenant aux seigneurs de NAVETTE.

Le village du "Réal", paroisse de St Martin d'Ollières, appartient aussi aux seigneurs de NAVETTE.

Pierre CURABET et Isabel OSTALIER, nés, mariés et ayant des enfants à St Martin d'Ollières, iront vivre à St Hilaire où leur fille Marguerite épousera en 1779 un GERBOIS au dit lieu avec dispense (donc liens familiaux CURABET/OSTALIER de St Martin d'Ollières avec des habitants de St Hilaire).

Geneviève LE BLANC (CGHAV - 1311)

A 2316,6 RABY

Il y a 13 personnes de ce nom qui apparaissent dans les registres paroissiaux entre 1568 et 1698 (liste trop longue pour être publiée).

Note : Il semble qu'à partir du début du XVIIIème siècle, ce patronyme ait disparu de St Martin d'Ollières, mais des recherches plus approfondies restent à faire. Dernière trace trouvée : le 12.10.1724, lors d'un enterrement, Jean MARQUET se dit le maître du tombeau des RABIS.

Geneviève LE BLANC (CGHAV - 1311)

A 2323 GUILLAUME-FROMENT (63-43)

Antoinette FROMENT, fille de Antoine FROMENT et de Mutoille ? HAUTIER, habitants de la Tour d'Auvergne, épouse le 07.11.1826 La Tour d'Auvergne (63) François GUILLAUME. Témoin : Marcel FROMENT, frère de la future.

Merci à Monsieur Jerome GALIMARD, CGHAV - 1169).

Yvonne BASTIDE (CGHAV - 1319)

A 2369 AUBERT-RUSSIA (63) et A-2397 PRADAT-LICHERON (63)

J'ai dans mes ancêtres Jacques AUBERT, journalier (°ca 1678 + 28.11.1748 St Gervais sous Meymont) x (où ? quand ?) Marie LICHERON (° ca 1672 + 04.04.1762 St Gervais sous Meymont) dont une fille Antoinette x<sub>1</sub> 17.06.1749 St Gervais Antoine MOURLEVAT x<sub>2</sub> 22.06.1756 St Gervais Georges GIRARD.

J'ai aussi une Marie RUSSIA(S) (+ avant 1772) x Etienne PIREYRE (+ avant 1772) dont une fille Marie PIREYRE (° 26.08.1753 Courpière) x 19.10.1772 Courpière Jean BRAVARD (+ 25.04.1812 Courpière).

Je n'ai pas de PRADAL, mais des PRADEL et des PRADIERS.

J'ai aussi des DELAVEST : Gabriel DELAVEST (+ après 1729), fils de Robert x Jeanne POULON (+ avant 1729) dont une fille Louisa DELAVEST (° ca 1704) x 16.08.1729 Sermentizon Antoine BRONILHAS.

Je signale, d'autre part à Monsieur BOUTERIGE que toute ma lignée maternelle LICHERON est de Vollore, puis de Courpière.

Michèle PRUVOT (CGHAV - 1111)

A 2379 DESROUSSIS-DUBOIS (63)

J'ai dans mes ancêtres le couple Antoine DEROSSIS, dit Barbe Fine, (° ca 1680 + 23.04.1752 Tours sur Meymont) x Marie DEVOLLES (+ avant 1742) dont un fils Guillaume DEROSSIS x 17.01.1747 Tours sur Meymont Marie DUBOIS. S'agit d'une erreur de prénom, Guillaume ou Jacques ?

Michèle PRUVOT (CGHAV - 1111)

A 2382 FLOUVAT (Ambert)

Quelques éléments de cette réponse provenant des archives de M. DESPLANES. Je lui adresse un grand merci.

1. Marie FLOUVAT ° 22.08.1676 Ambert
2. Damien FLOUVAT ° 23.09.1642 Thiolières x
3. Marie QUEMET ° 11.11.1650 Ambert
4. François FLOUVAT x
5. Marguerite DAILLOUX
6. Charles QUEMET x 04.03.1647 Ambert
7. Jeanne ACHARD
8. Antoine FLOUVAT x
9. Gabrielle DUPUY
14. Pierre ACHARD x
15. N... GAY
16. Michel FLOUVAT
18. Michel DUPUY
36. Jean DUPUY

Cette ascendance de Damien FLOUVAT (probable) est avec toutes les réserves que ce genre d'affirmation implique étant donné le peu de renseignements portés sur les actes de cette période.

Nota : François FLOUVAT et Marguerite DAILLOUX sont les ancêtres 300 et 301 d'Emmanuel CHABRIER, 4098 et 4099 de Jean Marc mon fils. Antoine FLOUVAT et Gabrielle DUPUY sont les ancêtres 1002 et 1003 de Pierre de NOLHAC. Michel DUPUY, père de Jacques qui marié vers 1610 est l'ancêtre des DUPUY de la GRAND-RIVE et l'ancêtre 2452 de Henri POURRAT.

Daniel DEGEORGES

A 2383 FONLUPT-BARODY (63)

J'ai moi-même :

- . une Jeanne BARODY (ascendance inconnue) x 12.06.1752 St Gervais sous Meymont Michel DOSPHANT, frère d'un de mes ancêtres,
- . un Claude DOSPHANT, oncle du précédent et frère d'un de mes ancêtres, x ca 1735 Antoinette BOURDELLE (ascendance inconnue),
- . une Clauda FONTLUP, fille de Jean et Antoinette COSTE-GARDY, x27.06.1694 St Gervais Antoine CONSTANCIS.

Michèle PRUVOT (CGHAV - 1111)

A 2389 GRENIER-MORIN (63)

- 24. Eugène GRENIER ° 05.11.1859 Marsac
- 48. Guillaume GRENIER ° 01.08.1832 Dore l'Eglise x 18.04.1858 Dore l'Eglise
- 49. Anne MORIN ° 12.03.1837 Marsac
- 96. Claude GRENIER ° 07.08.1782 Beurrières + 27.08.1839 Dore l'Eglise x 10.07.1810 Dore l'Eglise
- 97. Vitaline BOULAMOY ° 01.01.1792 Dore l'Eglise + 04.11.1843 Dore l'Eglise
- 98. Jean MORIN ° 06.08.1801 Marsac veuf de Marguerite MALAPERT x 13.11.1833 Marsac
- 99. Agathe THOMAZET
- 192. Antoine GRENIER x 13.10.1767 Beurrières
- 193. Louise MOULIN
- 194. Guillaume BOULAMOY x
- 195. Catherine THUAIRE
- 196. Gabriel MORIN x 03.07.1787 Marsac
- 197. Françoise DUCHAMP
- 198. Joseph TOMAZET x
- 199. Gabrielle MOREL
- 384. Pierre GRENIER x
- 385. Anne BERNARD
- 386. Pierre MOULION x
- 387. Vitale ROSSARIE
- 392. Jean MORIN x
- 393. Jeanne MAVEL
- 394. Pierre DUCHAMP x
- 395. Anne GIRODON

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

A 2396 COUDERT

Jean COUDERT, des Chelles (La Chabasse), fils de Gabriel et de Jeanne MALALEUGE, x 1773 (Cm reçu par DEPERIERE, notaire à Marat, 6/2) Antoinette PELLADE, fille d'Antoine et d'Anne MOURLEVAT, de la Sauvedie (Marat).

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

A 2397 PRADAT-LICHERON (63)

Voir réponse ci-dessus à A 2369.

Michèle PRUVOT (CGHAV - 1111)

A 2447 AFFINITE-CONSANGUINITE

- a - Un lien d'affinité est obtenu par alliance d'un parent, et un lien de consanguinité provient d'un parent commun.
- b - Une "parenté spirituelle" est celle d'un parrain ou d'une marraine avec leur filleul ou filleule.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

A 2466 GENESTIER-PONCHON (63)

Antoine PONCHON x 22.09.1753 St Genès la Tourette Marie COURTINES.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

par la Rédaction

NOTE IMPORTANTE

Que les fidèles lecteurs de cette chronique se rassurent, le Président Michel TEILLARD d'EYRY est toujours fidèle au poste, mais des circonstances familiales aussi heureuses que prenantes (très prenantes même) l'empêchent provisoirement de consacrer beaucoup de temps aux activités du Rouergue et du Quercy.

De plus, il est difficile, à l'heure où nous mettons sous presse, d'anticiper les décisions qui seront officialisées dans quelques jours, à l'Assemblée Générale du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, le 13 juin 1992.

Pour l'heure, nous ne publions donc que les réponses aux questions en cours. Et rassurez-vous, le Rouergue et le Quercy retrouveront toute leur place dans les prochains numéros de "A moi Auvergne !"...

**REPOSES du CGHRQ**

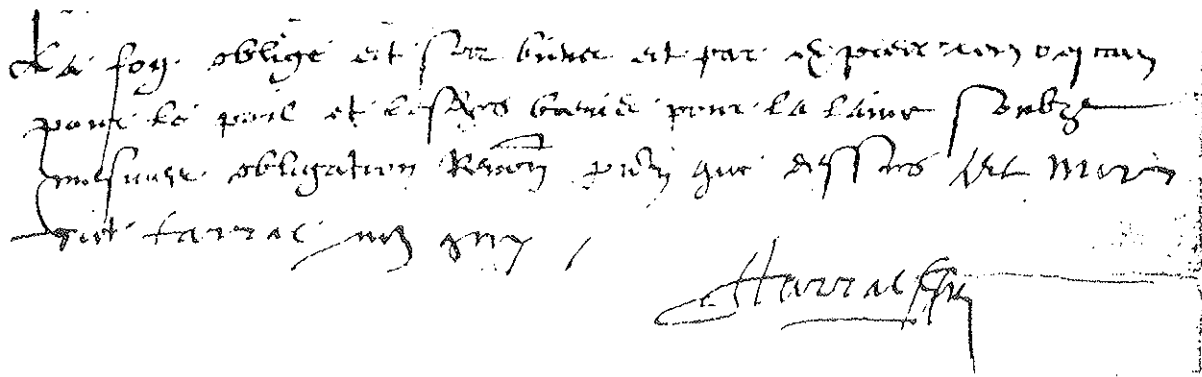
D 200 TARRAL (12)

Serait-il possible de préciser la question ? Ma mère était née TARRAL, ainsi que ma grand mère paternelle (deux généalogies différentes). Il est possible, de ce fait, que je puisse vous fournir quelques renseignements susceptibles d'intéresser Mme Christine TARRAL.

A la fin du XVIème, début du XVIIème siècle, un TARRAL fut notaire dans le Nord-Aveyron, et la quasi totalité de ses minutes ont disparu.

Ce que vous possédez, et qui à vos dires paraît difficilement lisible, pourrait être des manuscrits de ce notaire, documents précieusement conservés de génération en génération dans votre famille TARRAL. De ce TARRAL, notaire dont je vous entretiens, voici son écriture et signature .

Raymond ROUQUETTE (CGHRQ)





par la Rédaction

AVERTISSEMENT

Nous renvoyons nos lecteurs à l'avis publié ci-contre dans "Lou Pays" n° 41. Les pages suivantes sont donc consacrées aux réponses aux questions en cours. Et à bientôt pour un numéro plus amplement consacré au Gévaudan.

**REPONSES AUX QUESTIONS DU CGHG**E 102 VIGIER (48)

Du Cantal, mais proche du Malzieu-Ville (48), j'ai sur mes tablettes :

Catherine VIGIER x 24.11.1819 Bournoncles (15) Jammes FARGE. Elle est fille de + Jean Pierre VIGIER et de Marianne DELCROS, cultivateurs à La Prade, commune de Faverolle (15). Sans plus, mais je n'ai pas poussé mes investigations plus loin.

G. DEMATHIEU-MALLET (CGHAV - 629)

E 102 VIGIER (48)

François VIGIER ° 1859 Albaret Sainte Marie (48) + 05.09.1928 Cardinal (Manitoba - CANADA) x 16.08.1883 Gabrielle CELLIER, demeurant à Sainte Madeleine (commune de Malzieu Ville). + 1946 Cardinal. Ils ont quitté le Gévaudan en 1891 avec leurs 3 enfants Lucien, Madeleine et Emma. Ils sont arrivés à Notre Dame de Lourdes (Manitoba - CANADA) au début Avril 1891. Notre Dame de Lourdes, village situé à 140 km de Winnipeg.

La généalogie descendante est la suivante :

François VIGIER (1859-1928) x Gabrielle CELLIER (° 1865 + 1946) dont 5 enfants, nés en France et 4 au Canada.

1-Lucien VIGIER ° 1884 + 1942 x Sidonie ROZIERE + 1958

1-Alexandre VIGIER ° 1908 x 1934 Anna VAN DER LINDEN

1-Robert VIGIER ° 1939 x Denise PANTEL résident à St Norbert, près de Winnipeg (Manitoba)

2-Laurent VIGIER ° 1939 + 1952

3-Lucienne VIGIER ° 1943 x Cyrille GERVAIS résident à Portage la Prairie (Manitoba)

2-Pierre VIGIER ° 1914 x 1945 Dorothee AUGERT résident à Notre Dame de Lourdes (Manitoba)

1-Gilbert VIGIER ° 1950 x 1975 Rachel LABOSSIERE résident à Cardinal

1-Jean Pierre VIGIER ° 1976

2-Jean Guy VIGIER ° 1980

3-Jean Claude VIGIER ° 1982

2-Lucien VIGIER ° 1952 x 1972 Lorraine BERARD résident à Cardinal

1-Lynne VIGIER ° 1972

2-Monique VIGIER ° 1974

3-Philippe VIGIER ° 1986

3-Rose Marie VIGIER ° 1954

3-Isabelle VIGIER ° 1920 x N... BOILEAU résident en Colombie Britannique.

4-Victorine VIGIER ° 1918 x 1939 Léon COUSIN ° 1920

1-Doreen COUSIN ° 1940

2-Lucille COUSIN ° 1943

3-Gérard COUSIN ° 1949

4-Richard COUSIN ° 1955

5-Michèle COUSIN ° 1958

6-Laurent COUSIN ° 1960

7-Danielle COUSIN ° 1964

5-Hélène VIGIER ° 1920 x 1953 Pierre LEJEUNE résident à la ferme familiale

1-Paul LEJEUNE ° 1955

2-Hervé LEJEUNE ° 1957 x Joan BRADY

1-Marc LEJEUNE ° 1987

2-Nicole LEJEUNE ° 1991

6-Marc VIGIER ° 1925 + 1927

7-Adrien VIGIER ° 1927 + 1946

8-Aurèle VIGIER ° 1929 + 1940

2 Madeleine VIGIER ° 1886 + 1911 x 1905 Cyrille ROZIERE  
3 Gustave VIGIER ° 1887 + 1890  
4 Emma VIGIER ° 1891 x Joseph SCHUMACHER  
5 Gustave VIGIER ° 1893 + 1970 x 1925 Yvonne PITTET + 1970  
    | 1-Suzanne VIGIER ° 1926 x 1948 Gabriel AUGERT, dont 4 enfants, résident à Winnipeg  
        | 1-Jacqueline AUGERT ° 1950  
        | 2-Liliane AUGERT ° 1951  
        | 3-Gilles AUGERT ° 1955  
        | 4-Lynne AUGERT ° 1959  
    | 2-Gérald VIGIER ° 1927 x 1954 Huguette LABOSSIERE  
        | 1-Jeanne VIGIER ° 1954  
        | 2-Denis VIGIER ° 1956  
        | 3-Claude VIGIER ° 1957  
        | 4-Marc VIGIER ° 1958 x 1980 Laure CHEVALIER résident à Notre Dame de Lourdes  
            | 1-Natalie VIGIER ° 1982  
            | 2-Ian VIGIER ° 1986  
            | 3-Stéphane VIGIER ° 1990  
        | 5-Joëlle VIGIER ° 1961  
        | 6-Réal VIGIER ° 1963  
        | 7-Michel VIGIER ° 1966  
        | 8-Donald VIGIER ° 1969  
        | 9-Darcelle VIGIER ° 1969  
    | 3-Huquette VIGIER ° 1929 x 1948 Eddie BUHR  
        | 1-Géraldine BUHR ° 1951  
        | 2-Daniel BUHR ° 1957  
        | 3-Michael BUHR ° 1962  
    | 4-Guy VIGIER ° 1930 x 1950 Janine BRICK  
        | 1-Micheline VIGIER ° 1951  
        | 2-Charlotte VIGIER ° 1952  
        | 3-Rachelle VIGIER ° 1955  
        | 4-Guy VIGIER ° 1958  
        | 5-André VIGIER ° 1958  
    | 5-Ghislain VIGIER ° 1933 x<sub>1</sub> 1955 Denise AUBERT + 1967  
        | 1-Nadine VIGIER ° 1965  
    | 5-Ghislain VIGIER ° 1933 x<sub>2</sub> 1969 Marie Thérèse REY  
        | 2-Jocelyne VIGIER ° 1971  
6 Marguerite VIGIER ° 1898  
7 Joseph VIGIER ° 1900 + 1976 x 1924 Yvonne MOREAU + 1983  
    | 1-Lionel VIGIER ° 1926  
    | 2-Jeannine VIGIER ° 1934  
    | 3-Gilles VIGIER ° 1935  
    | 4-André VIGIER ° 1937 + 1943  
8 Bernadette VIGIER ° 1908 x Louis DURAND  
9 Isabelle VIGIER ° + 1912

Huguette GIRARD (CGHAV - 860, CGHG - 50)





CERCLE GÉNÉALOGIQUE et HÉRALDIQUE de l'Auvergne et du Velay  
(C.G.H.A.V.)

(fondé en avril 1978 - Association Loi 1901)

Membre de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie (FSFGHS)  
et filiale de la LIGUE AUVERGNATE ET DU MASSIF CENTRAL

Membre fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (FGHMC)

Membre de l'Union Généalogique AUVERGNE-BOURBONNAIS-VELAY (UGABV)

Président d'Honneur et Fondateur : Michel TEILLARD d'EYRY

ADMINISTRATION : *Président* : Yves GLADEL 18 bis Bd Victor Hugo 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE Tél. (1) 34.51.52.50 (à cette adresse doivent être adressés les textes destinés à paraître dans le Bulletin, y compris les questions et réponses)

*Secrétaire Générale* : Mme Brigitte ALIZARD 55 rue du Connétable 60500 CHANTILLY Tél. (1) 44.58.11.05

*Trésorier* : Robert LEOTOING 47 rue d'Yverres 91230 MONTGERON Tél. (1) 69.03.55.09

TRES IMPORTANT : Tous les règlements (cotisations, bulletins anciens...) doivent être adressés à M. Robert LEOTOING - Les chèques doivent être libellés à l'ordre du CGHAV.

I. SECTION REGION PARISIENNE

Vice-Président : Robert LEOTOING (voir ci-dessus)

Réunions : Le 1er mercredi de chaque mois à 18 h. 30 (sauf de juillet à septembre inclus) Foyer St-Jacques - 61, Bd St-Jacques, 75014 PARIS - Métro : St-Jacques

Bibliothèque : Voir les horaires et jours dans le numéro 47 (rubrique Bibliothèque et Bibliographie)  
Bibliothèque Généalogique 3, rue de Turbigo - 75001 PARIS - Métro : Châtelet-les-Halles

II. SECTION HAUTE-LOIRE :

Vice-Président : Christian de SEAUVE 8 rue du Cardinal de Polignac 43000 LE PUY Tél. 71.09.11.50

III. SECTION PUY DE DOME

Vice-Président : Daniel DEGEORGES 9 rue du Commerce 63540 ROMAGNAT Tél. 73.62.67.89

Administrateur : Mme Brigitte LAROYE rue du 8 Mai 63590 CUNLHAT Tél. 73.72.20.87

IV. SECTION CANTAL

Mme Joëlle CLERGUE Présidente de la Société des Amis de la Généalogie de Haute Auvergne - Archives Départementales du Cantal rue du 139e R.I. 15000 AURILLAC

V. COMMISSIONS DE DEPOUILLEMENT DES ARCHIVES

Livradois-Forez : Henri PONCHON (administrateur) 5 rue des Fontenelles 92230 SEVRES

Combrailles et Limagnes : Daniel MIOCHE 13 rue Grenier 63200 RIOM

Jean Noël MAYET (administrateur) 25 rue d'Essling

92400 COURBEVOIE

VI. AUTRES DELEGATIONS

Lyon/Rhône-Alpes : Mme Simone GASNE (n° 625) 9 chemin des Tours 69340 FRANCHEVILLE  
Tél. 78.59.57.42

Marseille/Provence : Jacques TEILLARD d'EYRY (n° 291) 43 rue Daumier 13008 MARSEILLE  
Tél. 91.53.48.21

Bordeaux/Aquitaine : Thierry de VINZELLES (n° 3) 24 rue Grangeneuve 33000 BORDEAUX  
Tél. 56.44.26.82

Guéret / Marche : Thierry REMUZON (n° 492) 13 rue Manouvrier 23000 GUERET  
Tél. 55.81.96.21



